

CANOPÉ

R & D

USAGE DES RESSOURCES

EUROPEANA

POUR ÉDUTHÈQUE

Rapport d'étude

RESEAU-CANOPÉ.FR  
CANOPÉ

LE RÉSEAU DE CRÉATION  
ET D'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUES

---

**Directeur de publication**

Jean-Marie Panazol

**Coordination de projet**

Jean-Michel Perron

**Directeur artistique**

Samuel Baluret

**Conception graphique**

DES SIGNES,  
le studio Muchir et Desclouds

**Mise en pages**

Isabelle Guicheteau

**Impression**

Réseau Canopé

© Réseau Canopé, 2018



Co-financed by the Connecting Europe  
Facility of the European Union



MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE

éduthèque

**USAGES DES RESSOURCES EUROPEANA POUR ÉDUTHÈQUE**  
**RAPPORT D'ÉTUDE**  
- JUIN 2018 -

*Auteurs du rapport*

*Jean-Michel Perron, directeur de projet*

*Kadri Kaldmäe, chargée d'études*

*Karine Aillerie, chargée d'études*

*Emmanuel Delextrat, stagiaire*

*Direction recherche et développement sur les usages du numérique (DRDUNE)*



<b>ÉLÉMENTS DE CONTEXTE</b>	<b>5</b>
<b>MÉTHODOLOGIE</b>	<b>9</b>
1 <sup>er</sup> volet : une enquête par questionnaire	10
2 <sup>e</sup> volet : des enseignants testeurs	11
Calendrier	13
<b>RÉSULTATS</b>	<b>15</b>
<b>Profil des participants</b>	<b>16</b>
Les répondants au questionnaire	16
Les enseignants testeurs	19
<b>Connaissance par les répondants à l'enquête</b>	<b>20</b>
Plateforme Europeana	20
Sélection Europeana pour Éduthèque	21
<b>Connaissance par les enseignants testeurs</b>	<b>23</b>
Plateforme Europeana et sélection Europeana pour Éduthèque	23
<b>Perception de la sélection Europeana pour Éduthèque</b>	<b>25</b>
Par les répondants à l'enquête	25
Par les enseignants testeurs	26
<b>Recommandation de la sélection Europeana pour Éduthèque</b>	<b>30</b>
Par les répondants à l'enquête	30
Par les enseignants testeurs	33
<b>Connaissance des conditions générales d'utilisation</b>	<b>33</b>
Par les répondants à l'enquête	33
Par les enseignants testeurs	34
<b>Usages pédagogiques</b>	<b>36</b>
Des répondants à l'enquête	36
Des enseignants testeurs	38
<b>Suggestions concernant la sélection Europeana pour Éduthèque</b>	<b>40</b>
Par les répondants à l'enquête	40
Par les enseignants testeurs	45
<b>Usage des ressources Éduthèque par les répondants à l'enquête</b>	<b>46</b>
Connaissance d'Europeana et autres ressources Éduthèque	46
Niveaux d'enseignement	46
Quelles ressources pour la préparation de cours ?	53
<b>Évaluation du projet par les enseignants testeurs</b>	<b>56</b>
<b>PRÉCONISATIONS</b>	<b>59</b>
<b>Pour une visibilité accrue de l'offre</b>	<b>60</b>
<b>Accompagner les usages</b>	<b>60</b>
<b>Forme et supports des ressources</b>	<b>61</b>
<b>Fonctionnalités de la plateforme et conditions générales d'utilisation</b>	<b>61</b>
<b>CONCLUSION</b>	<b>63</b>
<b>SCÉNARIOS PÉDAGOGIQUES</b>	<b>67</b>
<b>Scénarios produits par les enseignants testeurs</b>	<b>68</b>
<b>ANNEXES</b>	<b>71</b>
<b>Bibliographie</b>	<b>72</b>
<b>Questionnaire pour l'enquête en ligne</b>	<b>73</b>
<b>Guide d'entretien <i>focus group</i> du 16 mai 2018</b>	<b>80</b>
<b>Journal de bord</b>	<b>82</b>
<b>Gabarit scénarios</b>	<b>84</b>
<b>Programme des ateliers</b>	<b>85</b>
<b>Liste des tableaux et graphiques</b>	<b>86</b>



É L É M E N T S

D E

C O N T E X T E

# 1

La Loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'École de la République n° 2013-595 du 8 juillet 2013 instaure la mise en œuvre d'un service public du numérique éducatif afin d'encourager les usages des technologies de l'information et de la communication en classe. Dans ce cadre, Éduthèque est un service en ligne conçu pour les enseignants et les élèves des 1<sup>er</sup> et 2<sup>nd</sup> degrés. Le portail [eduthèque.fr](http://www.eduthèque.fr) agrège des ressources pédagogiques proposées en partenariat avec de grands établissements publics à caractère culturel et scientifique. L'INA, la Bibliothèque nationale de France mais aussi Europeana figurent parmi ces partenaires.

Cette étude concerne spécifiquement la sélection Europeana pour Éduthèque, qui, à l'occasion de l'année européenne du patrimoine culturel (2018), met à disposition des usagers d'Éduthèque tout un ensemble de ressources (images, textes, sons et vidéos), issues de la plateforme Europeana ([www.europeana.eu](http://www.europeana.eu)) et traduites en français : <http://www.eduthèque.fr/utiliser/partenaire/europeana.html>.

Cette sélection contient aujourd'hui 4 sous-ensembles :

- « Visages de l'Europe » ;
- « Paysages et repères européens » ;
- « Quitter l'Europe : une nouvelle vie en Amérique » ;
- « Les femmes dans la Première Guerre mondiale ».

## Image 1. La sélection Europeana pour Éduthèque



Europeana ([europeana.eu](http://europeana.eu)) est une plateforme numérique financée par la Commission européenne et disponible depuis 2008. Il s'agit d'un portail donnant accès, via des collections présélectionnées ou via un moteur de recherche à facettes, à des ressources numériques (livres, matériel audiovisuel, photographies, documents d'archives, etc.). Ces ressources sont consultables ou téléchargeables, par l'intermédiaire du portail Europeana, sur les sites internet des institutions culturelles européennes partenaires (British Library, Rijksmuseum, Louvre, par exemple). Si les enseignants ne sont pas le seul public cible de la plateforme européenne Europeana, l'éducation a été réaffirmée comme un axe prioritaire du programme Europeana 2015-2020.

La Direction de la recherche et du développement sur les usages du numérique éducatif (DRDUNE) de Réseau Canopé a pour missions prioritaires :

- la veille, la prospective et l'innovation sur les usages du numérique éducatif ;
- le conseil, l'expertise et l'accompagnement des différents acteurs responsables des déploiements technologiques dans l'éducation (Canopé, MEN, collectivités, industriels...) ;
- la valorisation et la diffusion de la recherche scientifique sur les usages du numérique éducatif à travers, entre autres, la publication d'articles de vulgarisation scientifique mais aussi la communication universitaire et institutionnelle ;
- la coordination ou la réalisation d'expérimentations qui favorisent l'observation de l'évolution des pratiques éducatives avec le numérique.

Les chargées d'études de la DRDUNE en responsabilité du projet ici relaté sont titulaires d'un doctorat en Sciences de l'information et de la communication (71<sup>e</sup> section CNU) et d'un Master en Sciences du langage et sémiotique. Un stagiaire du Master Ingénierie, médiation, e-éducation de l'Université de Poitiers a également été partie prenante de ce projet entre avril et juin 2017. Ils ont déterminé le protocole méthodologique, assuré l'élaboration du matériel d'étude, l'analyse des données recueillies, la rédaction du rapport ainsi que la valorisation des résultats.

En septembre 2017, le pôle Études de la Direction de la recherche et du développement du numérique éducatif (DRDUNE) de Réseau Canopé a été sollicité par le bureau des ressources de la Direction du numérique éducatif du ministère de l'Éducation nationale afin de réaliser une enquête quant aux usages enseignants des ressources disponibles dans la sélection Europeana pour Éduthèque.



La demande initiale couvrait 2 principaux aspects à investiguer :

- une meilleure compréhension de « l'expérience utilisateur » des usagers d'Europeana pour Éduthèque d'une part ;
- une meilleure connaissance des possibles usages pédagogiques en classe avec Europeana pour Éduthèque, d'autre part.

L'objectif de l'étude vise, au bénéfice direct du commanditaire, la formulation de préconisations susceptibles d'améliorer l'offre en ligne Europeana pour Éduthèque et une adaptation maximale aux besoins pédagogiques des enseignants français. La sélection Europeana pour Éduthèque correspond à une extraction de ressources issues du portail Europeana dans le cadre d'un accord avec le ministère de l'Éducation nationale en France. Cette étude dépasse donc en partie le périmètre de cette sélection afin de mettre en perspective les options choisies par Europeana pour Éduthèque avec les modalités générales du portail Europeana. Mais une telle investigation permet également, de manière plus globale, de contribuer à une connaissance plus fine des modalités d'usage des ressources en ligne par les enseignants et de l'inscription de ces usages dans

leurs pratiques documentaires professionnelles. En effet, cette étude et les résultats auxquels elle permet d'accéder sont à replacer dans le contexte de l'activité Études de la DRDUNE et à mettre en regard des connaissances auparavant acquises dans le cadre d'autres enquêtes également centrées sur les usages de ressources en ligne et les pratiques documentaires professionnelles des enseignants. Ces résultats viennent alimenter la connaissance d'un objet de recherche à part entière et qui n'a pas fini d'être traité. En effet, les pratiques documentaires des enseignants sont encore aujourd'hui assez peu connues par la recherche universitaire internationale (Diekema & Olsen, 2014<sup>1</sup>). La préparation de cours et de recherche de documentation constitue pourtant l'élément caché mais résolument central et quotidien du métier d'enseignant. D'après Gueudet et Trouche (2011)<sup>2</sup>, le travail documentaire des enseignants, au cœur de leur activité professionnelle, est un processus itératif qui consiste à « rassembler des ressources, les sélectionner, les transformer, les recomposer, les partager, les mettre en œuvre, les réviser... [...] pour un objectif didactique donné [...] central dans l'activité professionnelle des professeurs. Il habite tous les aspects de cette activité, tous ses lieux, tous ses temps ».

---

1. Diekema A. R. & Olsen M. W. (2014), "Teacher Personal Information Management (PIM) Practices : Finding, Keeping, and Re-Finding Information", *JASIST*, n° 11, vol. 65, p. 2 261-2 277.  
2. Gueudet G. & Trouche L. (2011), « Ressources en ligne et travail collectif enseignant : accompagner les évolutions de pratique », Mottier Lopez L., Martinet C. & Lussi V., *Congrès Actualité de la Recherche en Éducation*, sept. 2010, Genève, Suisse, Université de Genève, p. 1-10.



# M É T H O D O L O G I E

# 2

Pour répondre à la demande initiale du commanditaire telle que formulée précédemment, les chargées d'études de la DRDUNE ont imaginé un protocole méthodologique constitué de 2 volets complémentaires.

## 1<sup>er</sup> VOLET : UNE ENQUÊTE PAR QUESTIONNAIRE

Un 1<sup>er</sup> volet, de nature quantitative, consiste en l'élaboration d'un questionnaire en ligne à destination des usagers de la plateforme Éduthèque, centré sur la sélection Europeana pour Éduthèque. L'objectif de ce 1<sup>er</sup> volet est avant tout d'engranger des éléments de connaissance quantitativement significatifs (Martin, 2014<sup>3</sup>) sur les usages des plateformes concernées : Europeana pour Éduthèque et Europeana.

Les résultats de ce questionnaire servent également à l'élaboration du guide d'entretien collectif faisant partie du 2<sup>e</sup> volet méthodologique de ce projet.

Le questionnaire tel que diffusé comporte 22 questions (19 questions fermées et 3 questions ouvertes).

Outre 6 questions visant à cerner le profil de l'utilisateur, 16 questions permettent d'appréhender :

- sa connaissance de la plateforme Europeana,
- la nature des ressources Europeana éventuellement déjà connues et leur fréquence estimée de consultation,
- sa connaissance de la sélection Europeana pour Éduthèque,
- la nature des ressources Europeana pour Éduthèque éventuellement déjà connues et leur fréquence de consultation,

- les points de satisfaction/non-satisfaction à l'égard de la sélection Europeana pour Éduthèque,
- les points de satisfaction/non-satisfaction à l'égard des conditions générales d'utilisation des ressources dans les 2 portails,
- les usages pédagogiques avec les 2 portails,
- les suggestions éventuelles,
- les ressources (tous supports confondus) utilisées pour la préparation de cours.

Le questionnaire a été saisi et mis en ligne via l'outil Wysuform, rendu disponible du 12 janvier au 2 mars 2018. Les modalités de diffusion en ont été les suivantes :

- dépôt d'un lien vers le questionnaire sur Éduthèque : page actualités et partenaires Europeana ;
- diffusion du lien par courrier électronique aux délégations académiques au numérique, référents ressources et partenaires Éduthèque ;
- diffusion du lien sur le compte Twitter @reseau\_canope ;
- diffusion du lien par courrier électronique aux 140 865 abonnés Éduthèque. L'envoi a généré 6,4 % d'erreurs (adresses mail non valides, boîtes mails saturées).

3. « Le questionnaire est sans contexte l'outil le plus fréquemment utilisé pour élaborer des données quantitatives [...]. Le questionnaire permet de recueillir des données empiriques qui sont, par leurs conditions même de récolte, standardisées. », Martin O. (2014), *L'Enquête et ses méthodes. L'analyse quantitative des données*, 3<sup>e</sup> édition, Paris, Armand Colin.

## 2<sup>e</sup> VOLET : DES ENSEIGNANTS TESTEURS

Le 2<sup>e</sup> volet méthodologique mis en œuvre par les équipes de la DRDUNE vise à travailler la dimension pédagogique d'Europeana pour Éduthèque. Il s'agit, d'une part, de concevoir et tester des scénarios impliquant l'usage de ces ressources dans plusieurs disciplines de l'enseignement secondaire et, d'autre part, d'affiner les éléments de connaissance acquis par le biais du questionnaire en ligne quant aux 2 questions précédemment formulées.

À cette fin, les chargées d'étude de la DRDUNE ont constitué un groupe de 14 enseignants de collège et lycée. Ces personnes ont été recrutées sur la base du volontariat, en fonction des disciplines enseignées et par le moyen d'un appel à participation diffusé au niveau national par les Délégations académiques au numérique et le réseau eTwinning. À l'issue de la 1<sup>re</sup> journée de travail, 2 enseignants n'ont pas souhaité poursuivre leur contribution et une nouvelle enseignante a rejoint le groupe, stabilisé dès lors à 13 participants.

L'ensemble compte 13 enseignants (9 femmes et 4 hommes) : 3 au lycée et 10 au collège, dont 2 en 6<sup>e</sup>, 3 en 5<sup>e</sup>, 2 en 4<sup>e</sup>, 6 en 3<sup>e</sup> et 3 en 2<sup>de</sup> ; 2 enseignants ont produit 2 scénarios et l'un d'entre eux avait en charge 2 niveaux de classe. Les disciplines sont réparties comme suit : 3 scénarios en Français, 3 en Histoire, 2 en Sciences de la vie et de la Terre, 2 en Anglais, un en Technologie, un en Arts plastiques et un en Documentation (pour l'éducation aux médias et à l'information).

Ce groupe d'enseignants s'est engagé à :

- participer à 3 réunions de travail en présentiel dans les locaux de Réseau Canopé ;
- élaborer au moins un scénario pédagogique impliquant le recours aux ressources issues de la sélection Europeana pour Éduthèque ou Europeana ;
- tester au moins un scénario en classe ;
- formaliser le scénario conformément au gabarit conçu et fourni par la DRDUNE ;
- renseigner un journal de bord, également conçu et fourni par la DRDUNE.

Il a été proposé aux enseignants de réfléchir chacun à un scénario pédagogique intégrant les modalités concrètes et les objectifs précis d'utilisation en classe des ressources Europeana pour Éduthèque

ou Europeana. Afin de proposer un cadre de nature heuristique pour cette scénarisation pédagogique, la méthodologie retenue s'appuie sur les résultats du projet européen de recherche-action, iTEC (*Innovative Technologies for an Engaging Classroom*). Coordonné de 2010 à 2014 par Réseau Canopé pour la France, le projet iTEC a permis de tester et formaliser une méthodologie de scénarisation pédagogique créatrice inspirée du *design thinking*<sup>4</sup>, mettant en avant la collaboration entre enseignants et la valorisation de l'action de l'élève (McNicol et Lewin, 2013<sup>5</sup> ; Aillerie, 2015<sup>6</sup>). Cette méthodologie avait été précédemment réinvestie dans le cadre d'un dispositif d'accompagnement mis en place par la DRDUNE d'enseignants du 1<sup>er</sup> degré d'écoles rurales (Aillerie et al., à paraître<sup>7</sup>). Ce précédent projet avait mis en avant les potentialités de cette approche méthodologique pour favoriser la scénarisation pédagogique, encourager la réflexion collective ; susciter la réflexion de l'enseignant sur ses pratiques, prendre en compte les différents contextes d'exercice et susciter un sentiment d'auto-efficacité chez les participants.

4. Voir : <https://www.reseau-canope.fr/agence-des-usages/le-design-thinking-pour-une-integration-des-tice-dans-la-scenarisation-pedagogique.html>

5. McNicol S. & Lewin C. (2013), *Internal Deliverable 5.6 Cycle 4: Evaluation Report*. Disponible sur internet : [http://itec.eun.org/c/document\\_library/get\\_file?uuid=6798a0b9-b417-4cf6-8b3a-4010d9d9e838&groupId=10136](http://itec.eun.org/c/document_library/get_file?uuid=6798a0b9-b417-4cf6-8b3a-4010d9d9e838&groupId=10136) [consulté le 28 mai 2018].

6. Aillerie K. (2015), « Quel accompagnement pour quelles compétences médiatiques ? Entre innovation pédagogique et pratiques quotidiennes », in Loicq M. et Rio F. (dir.), *Les jeunes : acteurs des médias. Participation et accompagnements*, Paris, Les éditions du Centre d'études sur les jeunes et les médias, p. 98-107.

7. Aillerie K., Kaldmäe K. & Cerisier J.-F. (à paraître), « Accompagner les politiques d'équipement des écoles rurales : l'exemple d'un dispositif d'acculturation des enseignants à l'intégration des TIC dans la pratique quotidienne », *Sciences et Technologies de l'Information et de la Communication pour l'éducation et la Formation (STICEF)*.

Les enseignants concernés ont donc imaginé des scénarios pédagogiques lors de 2 séances de conception participative. Pendant la période séparant les 3 journées de travail, un suivi à distance a été aménagé, pour la finalisation du scénario et pour documenter sa mise en œuvre. À cette fin, un journal de bord, disponible en annexe, a été conçu par la DRDUNE et fourni aux participants. Le journal de bord vise à documenter au maximum le scénario testé et à recueillir « à chaud » l'expérience et les représentations de l'enseignant au cours du test.

Afin que les scénarios pédagogiques élaborés soient formalisés de manière homogène et réutilisable par d'autres enseignants, la DRDUNE a également élaboré un gabarit commun à tous les scénarios. Ce gabarit est également disponible en annexe de ce rapport. Il vise, outre la formalisation des scénarios, à mettre en lumière de l'activité de l'élève avec les ressources Europeana pour Éduthèque ou Europeana et, de façon plus large, la valeur pédagogique ajoutée perçue le cas échéant par l'enseignant. Il a été soumis aux participants dès la première séance de travail.

À l'issue des 3 journées de travail, de la formalisation finale des scénarios, de leur test en classe et du renseignement des journaux de bord, ce groupe d'enseignants a également pris part à un entretien collectif lors de la dernière journée de travail. Le groupe d'enseignants testeurs et les participants à l'entretien collectif sont donc bien constitués des mêmes personnes.

L'entretien collectif vise à affiner la connaissance des usages pédagogiques effectifs des ressources Europeana pour Éduthèque ou Europeana mais également à cerner les représentations des enseignants impliqués sur ces plateformes ainsi que leurs attentes. L'entretien collectif relève d'une méthodologie qualitative, capable d'approfondir des dimensions non traitables par questionnaire (les représentations individuelles et collectives par exemple). L'entretien collectif semi-structuré, tel que mis en œuvre dans ce projet, s'inspire des techniques de dynamique de groupe utilisées par Carl Rogers, psychologue américain et auteur phare du courant de la psychologie humaniste. Cette technique d'investigation provient directement des habitudes américaines prises en marketing après-guerre pour cerner les attentes des consommateurs et concevoir les campagnes de communication autour d'un produit. Elle est aujourd'hui

très largement utilisée dans le cadre de recherches universitaires (éducation, environnement, sciences sociales) et médicales en particulier. L'entretien collectif est adapté dès lors qu'il s'agit de mettre à jour les opinions, sentiments, représentations de personnes concernées sur un sujet donné, ou de mettre en lumière des divergences (par exemple en fonction du statut des participants, en fonction des disciplines enseignées et/ou en fonction des cycles). Il vient en complément de l'étude quantitative, par questionnaire.

3 thématiques dominantes ont été retenues lors de l'élaboration du guide d'entretien par les chargées d'études et abordées avec les participants. Ces thématiques se rapportent donc aux questions initiales posées par le projet mais, comme précédemment indiqué, ce guide a également été conçu en fonction des résultats apportés par l'enquête en ligne et par les journaux de bord complétés par chacun des enseignants testeurs.

Ces 3 thématiques principales sont :

- la dimension utilisable des plateformes [www.edutheque.fr/utiliser/partenaire/europeana.html](http://www.edutheque.fr/utiliser/partenaire/europeana.html) et [www.europeana.eu/portal/fr](http://www.europeana.eu/portal/fr) ;
- les usages pédagogiques de ces plateformes et des ressources qu'elles mettent à disposition des enseignants et de leurs élèves ;
- le degré de satisfaction des participants quant à la mise en œuvre du projet lui-même, à la tenue des ateliers en présentiel comme des documents fournis et du suivi à distance.

Si la question initiale ayant motivé l'étude concerne en propre la sélection Europeana pour Éduthèque, le lecteur notera que lors de l'entretien collectif sont presque systématiquement évoquées ensemble les plateformes Europeana pour Éduthèque et Europeana dans les propos des enseignants testeurs ayant participé à l'entretien collectif. En effet, sauf si le propos d'un participant évoque très précisément l'une ou l'autre plateforme, et les questions posées par l'animateur ont toujours cherché à identifier quelle plateforme était concernée, il a été de manière générale souvent assez difficile de séparer les 2 portails. Les enseignants participants au projet ont pour la plupart eu besoin d'élargir leurs recherches aux ressources issues du portail [www.europeana.eu/portal/fr](http://www.europeana.eu/portal/fr). Les raisons de ce choix sont énoncées plus avant lorsque nous abordons la question des usages pédagogiques des ressources par ce groupe d'enseignants.

Précisons que toutes les données recueillies (questionnaire et entretiens) ont été anonymisées. Le degré de précision quant à l'identité professionnelle des répondants (niveau, discipline, genre, etc.) dans ce rapport est ainsi volontairement très général.

Le lecteur de ce rapport trouvera des résultats présentés dans l'ordre des *items* constituant le questionnaire en ligne, les résultats issus de l'analyse de l'entretien collectif venant préciser certains de ces résultats.

## CALENDRIER

- Proposition DRDUNE à DNE : septembre 2017.
- Constitution du groupe de travail *via* l'appel à participation : octobre et novembre 2017.
- 1<sup>er</sup> atelier : 29 novembre 2017.
- Suivi à distance des participants par les chargées d'études DRDUNE : de novembre 2017 à juin 2018.
- 2<sup>e</sup> atelier : 1<sup>er</sup> janvier 2018.
- Tests des scénarios en classe : décembre à avril 2018.
- Livraison des scénarios : avril 2018.
- 3<sup>e</sup> atelier/réunion de bilan : 16 mai 2018.
- Livraison du rapport final : juin 2018.





R É S U L T A T S

# 3

## PROFIL DES PARTICIPANTS

Au total, nous avons recueilli l'avis de 1 587 répondants dont 544 hommes (34,3%) et 1 043 femmes (65,7%).

### LES RÉPONDANTS AU QUESTIONNAIRE

#### Fonctions

522 répondants sont des enseignants en collège (32,9%), 435 en lycée général et technologique (27,4%), 315 sont des professeurs des écoles (19,8%) et 13 enseignent en lycée professionnel (11,5%).

11 personnes enseignent à l'université, y compris en ESPÉ, 10 sont des conseillers pédagogiques de l'enseignement primaire et 9 des enseignants documentalistes du secondaire.

Parmi les répondants, nous trouvons également 11 enseignants du supérieur et 121 personnes exerçant d'autres métiers de l'enseignement primaire

ou secondaire. Ces 2 dernières catégories n'étaient pas les cibles principales de cette enquête, seulement 2 questions génériques sur l'utilisation des ressources leur étaient posées.

#### Missions de formation

Parmi les 1 587 répondants, 451 (soit 28,4%) assurent parallèlement à leur activité professionnelle principale des missions de formation.

Le croisement entre le métier (question 2) et la mission de formation (question 3) montre que parmi les 312 professeurs des écoles qui ont répondu à l'enquête, 68 personnes (soit 22%) assurent des missions de formation. Parmi les 518 enseignants de collège, 138 (soit 27%) sont également des formateurs. Parmi les 431 enseignants de lycée général et technologique, 128 (soit 30%) assurent des missions de formation et parmi les 182 de lycée professionnel, 56 enseignants (soit 31%) sont des formateurs également.

Tableau 1. Nombre de répondants = 467

Parallèlement à votre activité professionnelle principale, assurez-vous des missions de formation ?		
CATÉGORIES	CONTENU	NB
1 <sup>er</sup> degré	Formations disciplinaires et transversales liées au 1 <sup>er</sup> degré	55
Disciplinaire	Formations liées à une discipline hors 1 <sup>er</sup> degré	60
Disciplinaire ?	Champ de formation non renseigné, trop général mais possiblement rapporté à une discipline en particulier	54
Disciplinaire/numérique	Formation aux usages du numérique dans un champ disciplinaire défini	25
Numérique	Formation aux usages du numérique en général	82
Ext.	Formations dispensées en dehors du cadre EN	30
Non précisé	Réponse imprécise	12
Non renseigné		70
Stagiaires	Tutorats stagiaires	20
Transversal	Formations transversales ou spécifiques (différenciation pédagogique, élèves allophones, secourisme...)	21
Supérieur	Missions de formation assurées dans le supérieur, université ou ESPÉ	32
Question incomprise		6

Parmi les personnes ayant renseigné de manière explicite et compréhensible cette question ouverte, la grande majorité est classiquement en charge de formations liées à un champ disciplinaire de l'enseignement secondaire ou de formations disciplinaires et transversales liées au 1<sup>er</sup> degré. Viennent ensuite les personnes responsables de formation aux usages du numérique, de façon générale et dans un champ disciplinaire défini. On trouve également 2 autres catégories de formateurs : les personnes assurant des formations dispensées dans le supérieur, en université et à l'ÉSPÉ et des personnes assurant des formations ne relevant pas du cadre de l'Éducation nationale ni de l'enseignement supérieur. Dans une moindre mesure, des personnes déclarent assurer des formations transversales ou spécifiques (différenciation pédagogique, élèves allophones, secourisme...) et d'autres le tutorat d'enseignants stagiaires.

### Niveaux d'enseignement

Les répondants ont également pu préciser dans quels niveaux de classe ils enseignent actuellement. Le nombre total de répondants à cette question est minoré de 11 personnes qui ont répondu « Enseignant à l'université, y compris ÉSPÉ » et de 121 ayant répondu « Autre » à la question 2, ce qui fait une base de sondage de 1 455 individus pour la question 3. Il est à noter également qu'il s'agit ici d'une question à réponses multiples et chaque répondant pouvait spécifier autant de niveaux qu'il souhaitait.

Parmi les 315 professeurs des écoles, les niveaux se répartissent de la façon suivante :

**Tableau 2. Répartition des niveaux au 1<sup>er</sup> degré (n = 315)**

Cycle 1 (maternelle)	87
Cycle 2 (CP, CE1, CE2)	136
CM1	94
CM2	113

Parmi les 564 enseignants de niveau collège, les niveaux se répartissent de la façon suivante :

**Tableau 3. Répartition des niveaux au collège (n = 564)**

6 <sup>e</sup>	387
5 <sup>e</sup>	422
4 <sup>e</sup>	413
3 <sup>e</sup>	468

Au niveau du lycée, 466 personnes enseignent en lycée général ou technologique et 205 en lycée professionnel.

Au total, 89 personnes ont complété la rubrique « Autre » de cette question, parfois pour spécifier le niveau, parfois pour apporter des informations sur le type d'établissement dans lequel elles enseignent. 25 personnes ont précisé qu'elles enseignaient en BTS, 9 à l'université, 8 en classes préparatoires et 7 en SEGPA (section d'enseignement général et professionnel adapté). 5 personnes enseignent en ULIS (unité localisée pour l'inclusion scolaire) et 5 personnes forment des adultes dans le cadre de la formation continue. D'autre part, 3 personnes ont précisé qu'elles n'avaient pas actuellement de charges d'enseignement et 3 autres enseignent sur tous les cycles, dans le cadre des brigades par exemple. Parmi toutes les réponses ouvertes, il y avait 2 conseillers pédagogiques, 2 professionnels de l'enseignement spécialisé, 2 personnes d'un institut médical éducatif (Itep ou IME), 2 personnes qui enseignent dans une unité pédagogique pour élèves allophones arrivants (UPE2A) et 2 chargés de mission. Parmi les répondants il y avait aussi un formateur, une coordinatrice REP, une coordinatrice d'unité d'enseignement et SESSAD (service d'éducation spéciale et de soins à domicile), une personne qui travaille pour la Mission de lutte contre le décrochage scolaire et une autre pour la Mission générale d'insertion.

### Disciplines enseignées

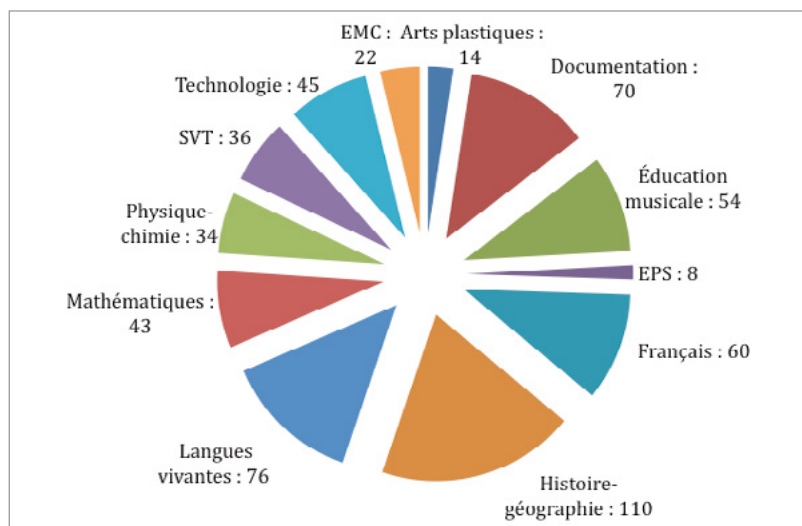
La 5<sup>e</sup> question proposait aux enseignants du 2<sup>nd</sup> degré de spécifier leur discipline d'enseignement. Comme le nombre de disciplines enseignées n'était pas limité, le nombre de répondants exprimé correspond ici à des effectifs cumulés.

Quel que soit le niveau d'enseignement, la discipline la plus représentée était l'Histoire-Géographie : 131 enseignants de niveau collège, 109 de lycée général et technologique et 63 de lycée professionnel.

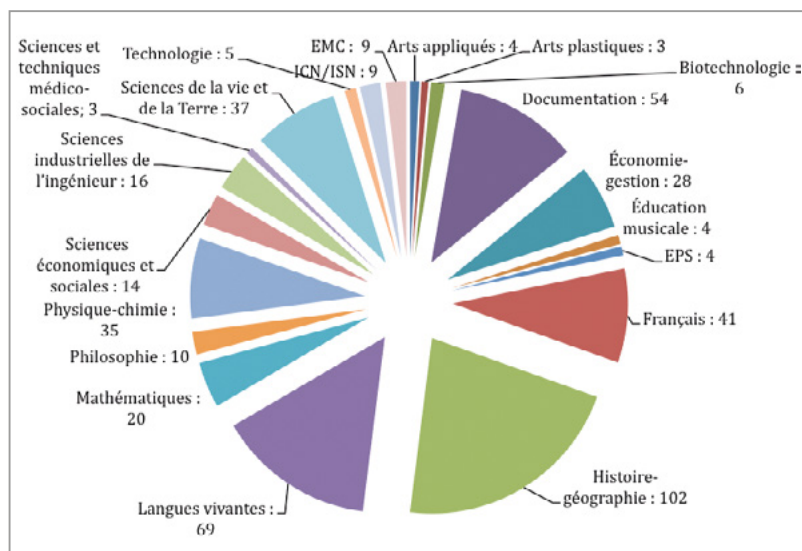
La répartition des disciplines au niveau collège était (n = 564 – cf. Graphique 1 page suivante) :

- Histoire-Géographie : 131 personnes ;
- Langues vivantes : 86 ;
- Documentation : 79 ;
- Mathématiques : 57 ;
- Éducation musicale : 57 ;
- Français, Langues et cultures de l'Antiquité : 56 ;
- Technologie : 51 ;
- SVT : 46 ;
- Physique-Chimie : 44 ;
- Éducation physique et sportive : 9 ;
- Arts plastiques : 20.

**Graphique 1. Répartition par disciplines au niveau collège (n = 564)**



**Graphique 2. Répartition par discipline en lycée général et technologique (n = 466)**



Dans la catégorie « Autre », 22 enseignants ont spécifié qu'ils assurent également l'Enseignement moral et civique (EMC). 2 personnes assurent des missions d'éducation à la santé et une personne la mission de lutte contre le décrochage scolaire. Un répondant enseigne la Biotechnologie, un autre la Discipline non linguistique (DNL SVT), une personne enseigne l'Occitan et une autre la Culture kanake. Une personne précise comme discipline le Cinéma et une autre la Transdisciplinarité. Une personne endosse le rôle de CPE (conseiller principal d'éducation) et une autre celui de professeur ressource pour l'aide

personnalisée. 2 personnes précisent ici qu'elles enseignent en SEGPA.

La répartition des disciplines au niveau lycée général et technologique était (n = 466) :

- Histoire-Géographie : 109 ;
- Langues vivantes : 78 ;
- Documentation : 58 ;
- Français, Langues et cultures de l'Antiquité : 47 ;
- Sciences de la vie et de la Terre : 43 ;
- Physique-Chimie : 37 ;
- Économie-gestion (y compris Hôtellerie-Restaurant) : 28 ;
- Mathématiques : 24 ;
- Sciences industrielles de l'ingénieur : 17 ;
- Sciences économiques et sociales : 15 ;
- Éducation musicale : 4 ;
- Philosophie : 10 ;
- Enseignement moral et civique (EMC) : 9 ;
- Informatique et création numérique (ICN/ISN) : 9 ;
- Technologie : 8 ;
- Biotechnologie : 6 ;
- Arts appliqués : 5 ;
- Éducation physique et sportive (EPS) : 4 ;
- Arts plastiques : 3 ;
- Sciences et techniques médico-sociales : 3.

Aucun enseignant en Esthétique-Cosmétique ni en Industries graphiques n'a répondu à cette enquête (cf. Graphique 2).

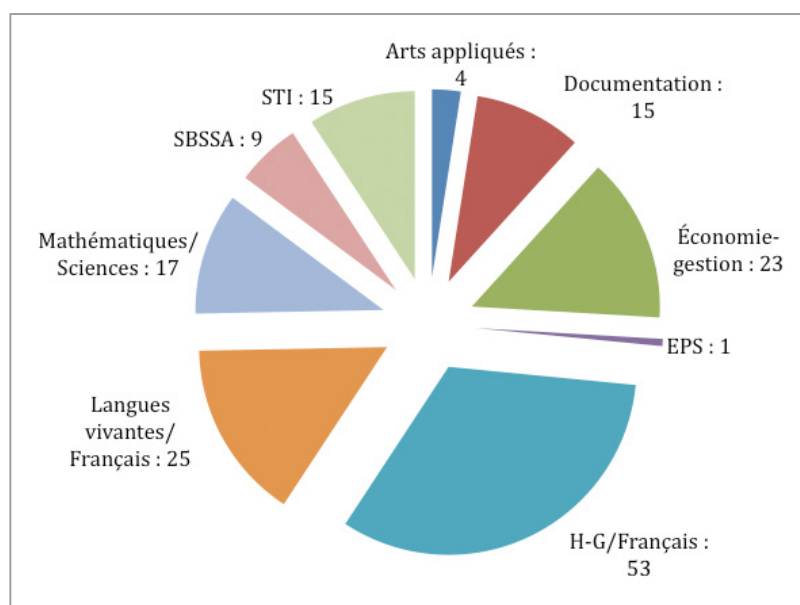
D'autres disciplines ont été mentionnées dans la catégorie « Autre », dont 4 fois Théâtre, 3 fois une Discipline non linguistique, 3 fois Cinéma, 3 fois Histoire des arts et 2 fois Littérature et société.

Les disciplines mentionnées une seule fois étaient : Agronomie, Céramique industrielle, Commerce international, Communication BTS, Culture générale et expression, DGEMC (Droit et grands enjeux du monde contemporain), Électrotechnique et BIA, FLE, Fluides Énergie Domotique, Management, Danse, Sciences humaines et Transdisciplinarité.

La répartition des disciplines au niveau lycée professionnel était ( cf. Graphique 3) :

- Histoire-Géographie/Français : 63 ;
- Langues vivantes/Français : 33 ;
- Documentation : 24 ;
- Économie-gestion (y compris Hôtellerie-Restaurant) : 26 ;
- Mathématiques/Sciences : 23 ;
- STI : 16 ;
- SBSSA : 11 ;
- Arts appliqués : 7 ;
- Éducation physique et sportive : 3.

**Graphique 3. Répartition des disciplines au niveau lycée professionnel (n = 63)**



### Ancienneté

Nous avons voulu connaître l'ancienneté des répondants (n = 1 455). À la question « *Depuis combien de temps exercez-vous au sein de l'Éducation nationale ?* », les réponses étaient les suivantes :

**Tableau 4. Répartition des niveaux d'ancienneté (n = 1 455)**

<b>3 ANS OU MOINS</b>	105	6,6 %
<b>DE 4 À 10 ANS</b>	205	12,9 %
<b>DE 11 À 20 ANS</b>	534	33,6 %
<b>DE 21 À 30 ANS</b>	446	28,1 %
<b>PLUS DE 30 ANS</b>	165	10,4 %

Si on compare ces résultats avec d'autres enquêtes sur l'usage de ressources pédagogiques, on remarque que dans notre étude les jeunes en-

seignants avec moins de 3 ans d'ancienneté sont sous-représentés. Par exemple, dans l'étude sur les usages des ressources d'accompagnements des nouveaux programmes sur Éduscol (cycles 2, 3 et 4) réalisé en 2017 par la DRDUNE pour le compte du MEN, il y avait parmi les 13 890 répondants 12% d'enseignants avec moins de 3 ans d'ancienneté. Par contre, les autres niveaux d'ancienneté se répartissent de manière similaire : dans les 2 études, ce sont les enseignants entre 11 et 20 ans d'ancienneté qui sont les plus représentés, suivis des enseignants entre 21 et 30 ans d'ancienneté.

### LES ENSEIGNANTS TESTEURS

L'entretien collectif du 16 mai 2018 a réuni 10 personnes. 3 personnes, excusées, n'ont pu être présentes. L'entretien collectif s'est déroulé pendant environ 2 heures. Les propos qui y ont été tenus ont été partiellement retranscrits et catégorisés. Les *verbatim* apparaissant entre guillemets dans ce rapport sont l'exacte retranscription des propos tenus par les enseignants interrogés. Rappelons que tous les propos ici rapportés sont, pour des raisons évidentes de respect de la confidentialité, anonymisés.

Les enseignants réunis pour cet entretien collectif ont des profils assez divers, la majorité d'entre eux assumant toutefois des missions de coordination (réfèrent numérique, coordinateur disciplinaire) ou de formation (formateur, webmestre disciplinaire). Tous se disent « *curieux* » et à la recherche de projets suscitant la découverte et la collaboration, avoir en général « *envie de fonctionner par projet* ».

Cet entretien collectif se caractérise par un consensus plutôt général entre les participants : quels que soient les points abordés, nous n'avons pas de propos significativement dissonants à notifier. Cette constatation est sans doute à mettre en relation avec le fait que ce groupe se connaissait déjà et entretenait de manière générale des relations conviviales.

# CONNAISSANCE PAR LES RÉPONDANTS À L'ENQUÊTE

## PLATEFORME EUROPEANA

Parmi les répondants à l'enquête en ligne, seules 270 personnes sur 1455 disent connaître la plateforme Europeana ([europeana.eu](http://europeana.eu)). Parmi ces personnes, seules 24 déclarent avoir utilisé des ressources tirées des collections d'Europeana dans leur pratique professionnelle. Au vu de ce très faible nombre d'utilisateurs déclarés, nous ne tenons pas compte de la question 7b qui demandait aux utilisateurs d'estimer la fréquence de consultation de cette plateforme.

Nous avons demandé à ces personnes utilisatrices quelles étaient les collections qu'elles avaient déjà mobilisées. Toujours parmi les répondants à l'enquête quantitative, 65 personnes ont précisé la réponse à cette question par le biais d'une question ouverte « *Lesquelles ?* » (dont 10 réponses sont inexploitable car trop imprécises ou faisant état d'une utilisation trop rare ou ponctuelle, à l'occasion de la complétion du questionnaire d'enquête par exemple). Nous avons catégorisé ces réponses et cela nous amène à percevoir d'une part un certain nombre de thématiques générales et d'autre part une focalisation de certains répondants sur des supports particuliers. Ainsi, parmi les thématiques mentionnées par les répondants, celle de la Première Guerre mondiale 14-18 se détache très significativement. Parmi les thématiques citées et dans une bien moindre mesure comparativement à celle de 14-18, nous trouvons : le thème des Langues étrangères, Arts et musique, Littérature et sociétés, Paysages et repères européens, Quitter l'Europe, L'Union européenne et Les visages de l'Europe. Certains de ces thèmes sont directement liés aux intitulés des collections disponibles sur la plateforme. Des entrées supports sont également nommées. Ainsi, des répondants cherchent à consulter spécifiquement des caricatures, des cartes, des documents originaux, des expositions, des images ou des vidéos.

Tableau 5. Ressources Europeana déjà utilisées

7a. Avez-vous déjà utilisé des ressources tirées des collections d'Europeana ( <a href="http://europeana.eu">europeana.eu</a> ) dans votre pratique professionnelle ?	
14-18	14
Arts & musique	5
Caricatures	1
Cartes	2
Éditions d'origine	2
Exposition	4
Iconographies	6
Langues étrangères	3
Littérature & sociétés	3
Paysages et repères européens	2
Quitter l'Europe	6
Union européenne	1
Vidéo	3
Visages de l'Europe	3

### En fonction des niveaux d'enseignement

Parmi ceux qui connaissent la plateforme Europeana, 15 % sont des professeurs des écoles (soit 40 personnes), 36 % des enseignants en collège (soit 98 personnes), 36 % des enseignants en lycée général et technologique (96 personnes) et 13 % des enseignants en lycée professionnel (soit 36 personnes). La répartition dans les différents niveaux de collège est assez similaire : parmi ceux qui disent connaître Europeana, 79 personnes enseignent en 6<sup>e</sup>, 74 en 5<sup>e</sup>, 71 en 4<sup>e</sup> et 83 en 3<sup>e</sup> (plusieurs niveaux possibles à la fois).

### En fonction des disciplines

Parmi les enseignants documentalistes de collège, 32 % connaissent la plateforme Europeana. Parmi les enseignants d'Histoire-Géographie de même niveau, 29 % connaissent la plateforme Europeana, ainsi que 20 % des professeurs de Français et 14 % des enseignants de Langues vivantes en collège.

Parmi les enseignants de Mathématiques au collège, ils sont 92 % à ne pas connaître Europeana et parmi les enseignants de Physique-Chimie, ils sont 88 %.

Parmi les enseignants documentalistes de lycée général et technologique, ils sont 51 % à connaître Europeana. 29 % des enseignants d'Histoire-Géographie de lycée général et technologique connaissent la plateforme Europeana. En revanche, 84 % d'enseignants de Langues vivantes (LGT) ne connaissent pas la plateforme Europeana et 81 % des enseignants de Français (LGT) non plus. Les enseignants des disciplines comme la Physique-Chimie (97 %), les Mathématiques (94 %) et les SVT (92 %) en lycée général et technologique sont très nombreux à ne pas connaître la plateforme Europeana.

Au lycée professionnel, les enseignants de différentes disciplines ne connaissent pas bien Europeana. Par exemple, parmi les enseignants d'Histoire-Géographie et de Français de ce niveau, ils sont 80 % à ne pas connaître Europeana. La situation est la même pour 89 % des enseignants de Mathématiques et de Sciences, 75 % des professeurs documentalistes, 72 % des professeurs de Langues vivantes et 70 % des enseignants d'Économie-Gestion du lycée professionnel.

#### En fonction de l'ancienneté

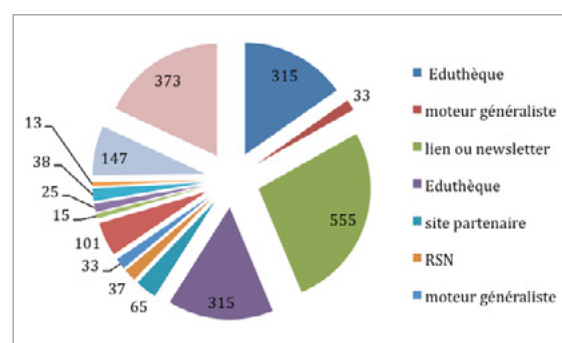
Il n'y a pas de différences significatives entre les niveaux d'ancienneté et leur connaissance de la plateforme Europeana. Malgré tout, on peut noter un écart entre les plus jeunes enseignants et ceux qui ont le plus d'expérience : 16 % des enseignants qui ont 3 ans ou moins d'expérience contre 22 % des enseignants qui ont plus de 30 ans d'expérience connaissent la plateforme Europeana.

## SÉLECTION EUROPEANA POUR ÉDUTHÈQUE

Au-delà de la connaissance de la plateforme Europeana (question 7), nous avons voulu, à travers la question 8, savoir de quelle façon les répondants ont eu connaissance de l'existence de la sélection Europeana pour Éduthèque.

Tout d'abord, il faut noter qu'il s'agit ici d'une question à réponses multiples avec possibilité de renseigner une catégorie « Autre ». Les effectifs cumulés exprimés sont donc en nombre et non en pourcentage.

Graphique 4. Relais de connaissance de la sélection Europeana pour Éduthèque

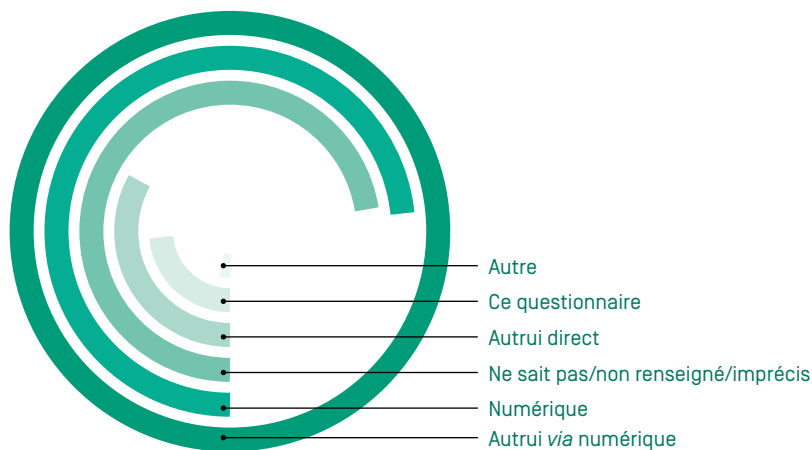


Les 574 réponses à cette question ouverte « Autre » ont été catégorisées. Par les réponses renseignées dans la question ouverte, certaines ont pu être ajoutées aux catégories de réponses proposées dans la question. Ainsi, il est notable que les répondants affirment de façon très majoritaire avoir pris connaissance de la sélection Europeana pour Éduthèque par le biais d'un lien ou d'une lettre d'information reçus sur leur boîte mël. La primauté de cette réponse est à mettre directement en lien avec le fait que les répondants à l'enquête étaient nombreux à déclarer ne pas connaître Europeana et Éduthèque avant d'avoir été contactés pour répondre au questionnaire. En effet, la modalité principale de diffusion du questionnaire était l'envoi du lien par courrier électronique, modalité qui se retrouve dans la réponse « Lien ou Newsletter » très largement choisie.

La 2<sup>e</sup> réponse à cette question laisse voir des répondants prenant connaissance de l'existence de la sélection Europeana pour Éduthèque par la consultation directe du portail Éduthèque. L'information transmise par des collègues vient en 3<sup>e</sup> position. Nous trouvons ensuite : la consultation d'un site partenaire d'Éduthèque, les contextes de formation initiale ou continue, le conseil ou la recommandation d'un cadre de l'Éducation nationale, les réseaux sociaux numériques puis la recherche directe via un moteur de recherche généraliste sur internet.

Lorsque l'on visualise la catégorisation des réponses apportées à la question ouverte « Autre » et l'occurrence des catégories, on perçoit très nettement l'importance, aux yeux des répondants, du relais par autrui, que cet autrui soit un pair, un prescripteur, un formateur... et que le relais se fasse par interaction directe ou par le biais d'un artefact numérique.

**Représentation visuelle 1. La catégorisation « Autre » à la question : « De quelle façon avez-vous eu connaissance de l'existence de la sélection Europeana pour Éduthèque ? »**



Via les réponses à la question 9, « Est-ce aujourd'hui votre première consultation de la sélection Europeana pour Éduthèque ? », nous avons eu la confirmation que la sélection Europeana était méconnue et que c'est plutôt le lien vers le questionnaire envoyé par courriel qui l'a fait connaître, puisque sur un ensemble de 1581 répondants (tous profils confondus), 80% (1273 réponses) déclaraient que c'était leur 1<sup>re</sup> consultation de la sélection Europeana pour Éduthèque, le jour où ils ont répondu au questionnaire. Pour toutes ces personnes, la suite du questionnaire était raccourcie puisqu'ils ont eu à répondre seulement aux questions 13 (Recommandation), 17 (Utilisabilité par les élèves), 19 (Suggestion), 20 (Partenaires éduthèque) et 21 (Ressources en général).

Pour 92% des professeurs des écoles qui ont répondu à cette enquête, c'était la 1<sup>re</sup> consultation de la sélection Europeana pour Éduthèque. L'occasion de l'enquête était la 1<sup>re</sup> consultation de la sélection pour 88% d'enseignants de lycée professionnel, 84% d'enseignants en lycée général et technologique et 87% d'enseignants en collège.

Pour ceux qui assurent des missions de formation parallèlement à leur activité professionnelle principale, ils sont 80% à avoir consulté la sélection Europeana pour la 1<sup>re</sup> fois le jour de l'enquête.

Au niveau collège, les seules disciplines pour qui ce n'était pas la 1<sup>re</sup> consultation sont l'Histoire-Géographie et la Documentation : 17% des enseignants d'Histoire-Géographie et 15% des professeurs documentalistes au collège avaient déjà consulté la sélection Europeana pour Éduthèque. Au niveau lycée général et technologique, ce sont les représentants des mêmes disciplines qui connaissent Europeana : 24% des enseignants d'Histoire-Géographie et 23% des professeurs documentalistes déclarent que ce n'est pas leur 1<sup>re</sup> consultation de la sélection. Au niveau lycée professionnel, aucune discipline n'est suffisamment représentée parmi les connaisseurs de la sélection Europeana pour Éduthèque.

Ici également, on note peu de différences entre les enseignants plus ou moins expérimentés, mais on constate que pour 10% seulement des enseignants avec 3 ans ou moins d'expérience, ce n'est pas la 1<sup>re</sup> consultation de la sélection Europeana pour Éduthèque, contre 16% des enseignants avec plus de 30 ans d'expérience.

Pour ceux pour qui ce n'était pas la 1<sup>ère</sup> consultation de la sélection Europeana pour Éduthèque, nous avons demandé d'estimer leur fréquence de consultation via la question n°10 : « À quelle fréquence estimez-vous consulter la sélection Europeana pour Éduthèque ? », 183 répondants 104 personnes déclarent utiliser cette sélection plus rarement qu'une fois par mois. 58 personnes estiment que la fréquence de consultation est d'environ une fois par mois. Seulement 15 personnes consultent une fois tous les 15 jours et 6 une fois par semaine. Attention, ce ne sont pas des mesures, mais des estimations données par les répondants. Vu le faible nombre de répondants, pas de croisement significatif possible avec les profils des enseignants.



## CONNAISSANCE PAR LES ENSEIGNANTS TESTEURS

### PLATEFORME EUROPEANA ET SÉLECTION EUROPEANA POUR ÉDUTHÈQUE

L'analyse des propos tenus en entretien collectif permettent d'affiner les modalités et conditions de connaissance des plateformes Europeana et Europeana pour Éduthèque. Les participants à cet entretien déclarent en effet tous avoir eu connaissance du portail Éduthèque avant de participer au projet mais ne pas connaître au préalable Europeana pour Éduthèque ni Europeana de manière générale. Ce constat est à mettre en relation directe avec le faible degré de connaissance également déclaré par les répondants à l'enquête. Les enseignants testeurs ont finalement découvert la sélection Europeana pour Éduthèque ainsi que la plateforme Europeana précisément à l'occasion de leur association au projet mené par Réseau Canopé. C'est le 1<sup>er</sup> atelier en présentiel (29 novembre 2017) lors duquel ont été effectuées la présentation des portails par les chargées d'études et celle de l'offre Europeana par Ad Pollé, chef de projet chez Europeana, qui leur a permis de véritablement découvrir de quoi il s'agissait.

Les participants à l'entretien insistent sur le fait que, selon eux, il existe un réel manque d'information des enseignants en général quant à ce type de ressources : « *Il faudrait qu'il y ait comme une espèce de publicité un moment donné.* » Cela est également vrai, selon eux, pour ce qui concerne Éduthèque : « *à peu près connu que par ceux qui s'y intéressent, qui ont des missions autres que celles juste d'enseignement.* » Les enseignants, en particulier ceux qui assument d'autres missions parallèlement à leurs enseignements, de formation ou de coordination numérique par exemple, sont, selon l'avis des participants, particulièrement submergés d'informations multiples au quotidien. Mais pour améliorer significativement le niveau d'information de tous les enseignants, les participants soulignent l'importance des relais institutionnels, de manière à ce qu'une « *connaissance officielle* » soit possible des ressources à disposition : « *Des informations arrivent mais ne sont pas relayées.* » Il peut également s'agir de pointer le poids de ce type d'information au milieu du flot journalier, d'aider l'enseignant à trier l'essentiel pour sa pratique d'informations plus accessoires.

Une constatation comparable a déjà été repérée par la DRDUNE à l'occasion d'une étude menée pour le compte de la Direction générale de l'Enseignement scolaire du ministère de l'Éducation nationale à propos des ressources d'accompagnement des nouveaux programmes sur le portail Éduscol. Les enseignants interrogés alors insistaient également sur l'importance à leurs yeux de la dimension institutionnelle des ressources mises à leur disposition en même temps que sur le rôle à jouer par l'institution elle-même dans la communication autour et la médiation de ces ressources.

Les relais non seulement peuvent, mais doivent être multiples. Cela peut passer par les chefs d'établissement, les corps d'inspection, les formateurs et référents. Est également mentionné le rôle du professeur documentaliste dans la communication autour de l'existence de ces ressources. Mais cela n'exclut surtout pas une valorisation directe des ressources institutionnelles par le ministère ou par Réseau Canopé, par exemple sous forme d'affichage attractif à disposition dans la salle des professeurs.

C'est non seulement la multiplicité des relais qui semble être cruciale mais c'est également la multiplicité des canaux d'information utilisés pour relayer l'information et donner connaissance aux enseignants de ces ressources qui importe. Un seul canal n'est pas considéré comme meilleur qu'un autre et cela dépend des pratiques individuelles d'information : lettres d'information ou courriers électroniques ciblés, affichage, campagne sur les réseaux sociaux, etc. De même, est évoqué le rôle important de l'ENT (Environnement numérique de travail) de l'établissement scolaire par lequel transitent nombre d'informations indispensables et qui apparaît comme un des vecteurs obligatoires de la visibilité des plateformes : « *Pourquoi Éduthèque n'est-il pas dans tous les ENT ?* » s'interroge une participante. Les enseignants testeurs, en fonction des organisations locales en académie, regrettent de ne pas avoir la main sur l'ENT ou que certaines ressources se trouvent bloquées par les dispositifs de sécurité informatique.

Les enseignants testeurs pointent également un manque de visibilité ou un possible mauvais référencement des ressources Europeana pour Éduthèque ou Europeana lors de leurs recherches sur le web. Ainsi un enseignant signale-t-il, parlant du portail Europeana : « Si c'est en deuxième page d'un moteur de recherche, ça veut dire que ça n'existe pas. » Cet élément est à mettre en regard des pratiques informationnelles et documentaires des enseignants dont le point de départ consiste très souvent en une recherche générale sur un moteur de recherche internet (cf. question 21).

Les sites académiques, et en particulier leurs rubriques disciplinaires, sont retenus comme susceptibles de jouer un rôle essentiel dans l'information sur et la médiation des ressources Éduthèque, Europeana pour Éduthèque et Europeana. Les sites académiques sont effectivement répertoriés parmi les ressources très utilisées lors de la préparation des cours (cf. question 21).

Le point essentiel à retenir ici dépasse très largement un 1<sup>er</sup> niveau de mise à disposition de l'information quant à l'existence de ces ressources. Les sites académiques sont en effet présentés par les participants comme une des voies pertinentes pour assurer une médiation de ces ressources en les associant à des « propositions » pédagogiques concrètes : « Les collègues regardent les scénarios pédagogiques. » Les participants notent ainsi que c'est la valeur ajoutée pédagogique des ressources Europeana pour Éduthèque et Europeana qui doit être démontrée auprès des enseignants pour qu'un usage effectif puisse avoir lieu. Au-delà de leur intérêt professionnel individuel, c'est pour eux précisément la fonction et l'intérêt attribuables aux scénarios qu'ils ont formalisés et testés en classe. L'entrée à retenir pour que leurs collègues s'intéressent aux ressources Europeana pour Éduthèque et Europeana est celle de la pédagogie et des usages réels en classe, en fonction des niveaux scolaires, des disciplines et des contextes particuliers.

Les partenaires engagés dans l'éducation aux médias et à l'information (EMI) et connus des

enseignants ont en ce sens à leurs yeux une place importante à occuper. La Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL) et le Centre pour l'éducation aux médias et à l'information (CLEMI), riche de ses coordonnateurs académiques, sont cités. C'est précisément la possibilité de disposer de ressources dont les conditions d'utilisation sont clairement définies sur les plateformes Europeana pour Éduthèque et Europeana qui doit être ici, selon les participants, mise en avant : « Là, vous aurez une banque de ressources où tout sera clairement identifié, ce que vous pourrez utiliser ou pas. »

Les occasions de médiation en présentiel sont également évoquées, et nous retrouvons là encore l'idée selon laquelle la simple mise à disposition de l'information quant à l'existence des portails ne suffit pas. Ces occasions peuvent se présenter sous la forme de journées de formation, de journées thématiques (par exemple, autour du numérique), de journées de préparation de rentrée dans les établissements. La difficulté est pointée par les participants de se repérer dans les catalogues de formations académiques, en particulier pour ce qui concerne les formations pluridisciplinaires ou transversales. Le manque de temps d'échange ou de concertation au sein des équipes est également abordé. En tant que formateur ou référent numérique, des participants déclarent avoir besoin de formaliser les mises en œuvre pédagogiques concrètes du recours à ce type de ressource et les productions issues de ce projet contribuent à combler cette demande : « Avoir de quoi expliquer les raisons pour lesquelles on pourrait l'utiliser », « Montrer ce qui peut être fait ». La présentation d'un scénario réaliste recourant aux ressources Europeana pour Éduthèque et Europeana est ainsi précieuse pour déclencher les motivations des collègues : « Les gens font ce qu'ils en veulent mais ce sont des points de départ qui peuvent rassurer et qui peuvent aussi générer d'autres choses », « Il faut un point de départ ». Les scénarios imaginés par leurs collègues participants au projet, y compris pour d'autres disciplines, et leur diffusion au sein du groupe, mais aussi les idées évoquées lors des ateliers, présentent un intérêt significatif pour les participants.

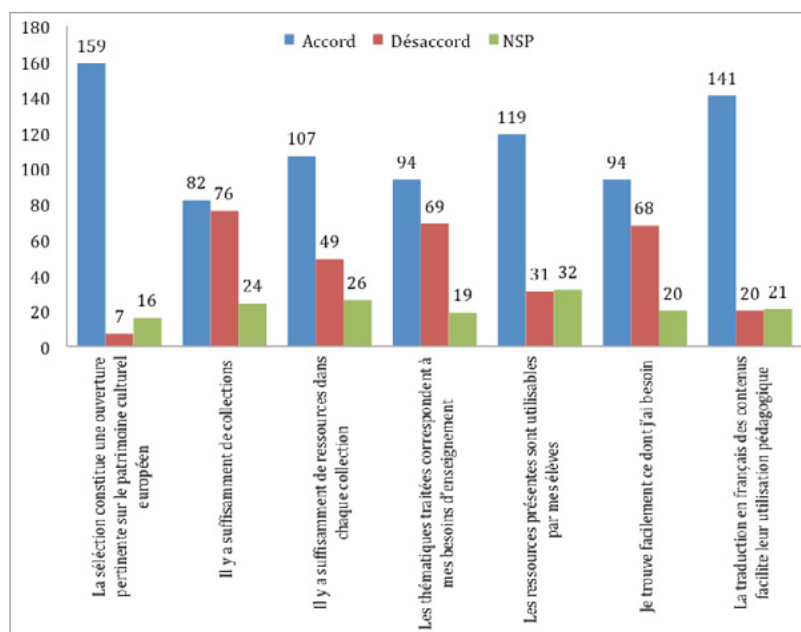
# PERCEPTION DE LA SÉLECTION EUROPEANA POUR ÉDUTHÈQUE

## PAR LES RÉPONDANTS À L'ENQUÊTE

La question 11 présentait aux enquêtés une série de 7 affirmations et leur demandait leur accord ou désaccord (échelle de Likert). Les participants avaient également la possibilité de cocher la case « Je ne sais pas » (NSP). Les affirmations étaient :

- « La sélection Europeana pour Éduthèque constitue une ouverture pertinente sur le patrimoine culturel européen. »
- « Il y a suffisamment de collections dans la sélection Europeana pour Éduthèque. »
- « Il y a suffisamment de ressources dans chaque collection de la sélection Europeana pour Éduthèque. »
- « Les thématiques traitées par les 4 collections correspondent à mes besoins d'enseignement. »
- « Les ressources présentes dans les collections sont utilisables par mes élèves. »
- « Je trouve facilement ce dont j'ai besoin dans la sélection Europeana pour Éduthèque. »
- « La traduction en français des contenus de la sélection Europeana pour Éduthèque facilite leur utilisation pédagogique. »

**Graphique 5. Accord ou désaccord avec les affirmations (n = 182)**

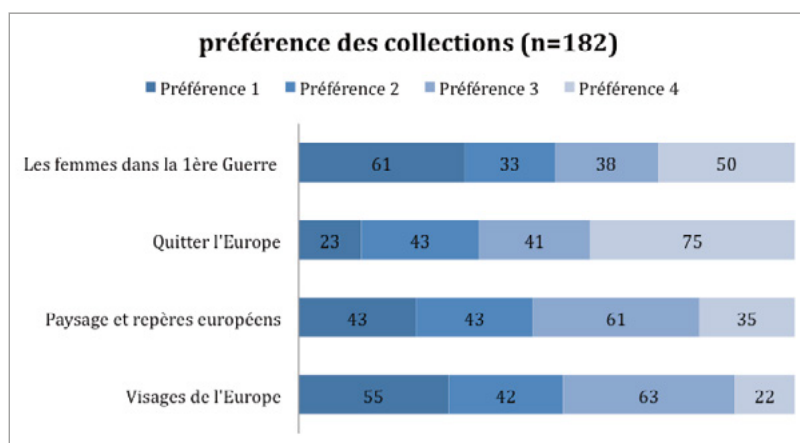


Les répondants adhèrent le plus aux affirmations « La sélection Europeana pour Éduthèque constitue une ouverture pertinente sur le patrimoine culturel européen » et « La traduction en français des contenus de la sélection facilite leur utilisation pédagogique ». Un peu plus de la moitié des répondants sont d'accord avec l'affirmation selon laquelle les ressources sont utilisables par leurs élèves et qu'il y a suffisamment de ressources dans chaque collection. À peine la moitié trouvent facilement ce dont ils ont besoin et pensent que les thématiques traitées par les 4 collections correspondent à leurs besoins d'enseignement. À peine 82 personnes trouvent qu'il y a suffisamment de collections dans la sélection Europeana pour Éduthèque.

Cependant, il faut prendre en compte que le nombre de répondants à cette question est faible et que même parmi ceux qui connaissent Europeana, il leur est difficile de se positionner sur plusieurs affirmations comme « Il y a suffisamment de collections dans la sélection Europeana pour Éduthèque », « Il y a suffisamment de ressources dans chaque collection » ou « Les ressources sont utilisables par mes élèves ». Pour ces affirmations, le nombre de « Je ne sais pas » est particulièrement élevé.

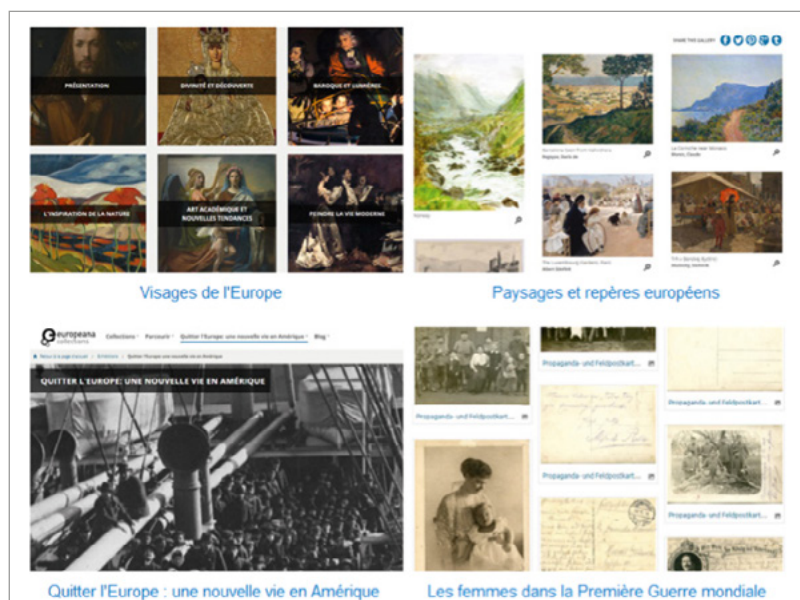
De la même façon, la question 12 avait pour but de comprendre les préférences des utilisateurs quant aux 4 collections de la sélection Europeana pour Éduthèque. Dans l'ordre, la préférence 1 correspond dans le graphique 6 (cf. page suivante) à la collection préférée et le numéro indiqué dans le graphique au nombre de répondants qui ont classé la collection dans cet ordre de préférence.

**Graphique 6. Préférence des collections Europeana pour Éduthèque**



Il n'est pas étonnant que la sélection « Les femmes dans la Première Guerre mondiale » ressorte comme la collection préférée puisque, déjà à la question 7a, le plus grand nombre de répondants avait déclaré d'avoir utilisé des ressources dans la thématique de la Guerre 14-18. D'autre part, la Première Guerre est traitée aussi bien en cours d'Histoire en classe de 3<sup>e</sup> que de 1<sup>re</sup>. Mais encore, comme le montrent les scénarios pédagogiques créés par les enseignants testeurs (cf. p. 68), cette collection est également adaptée pour un usage en cours de Lettres en 3<sup>e</sup> ou pour l'éducation aux médias et à l'information en 2<sup>de</sup>.

**Image 2. Les 4 collections de la sélection Europeana pour Éduthèque**



Par contre, il est plus surprenant que la collection « Quitter l'Europe : une nouvelle vie en Amérique » apparaisse comme la moins préférée puisque 3 enseignants testeurs ont créé un scénario pédagogique à partir de cette collection pour des cours d'Anglais, d'Histoire et d'Histoire en discipline non linguistique. D'autre part, la collection « Visages de l'Europe » apparaît pour les sondés comme la 2<sup>e</sup> préférée, alors qu'aucun enseignant du groupe de testeurs ne s'en est inspiré.

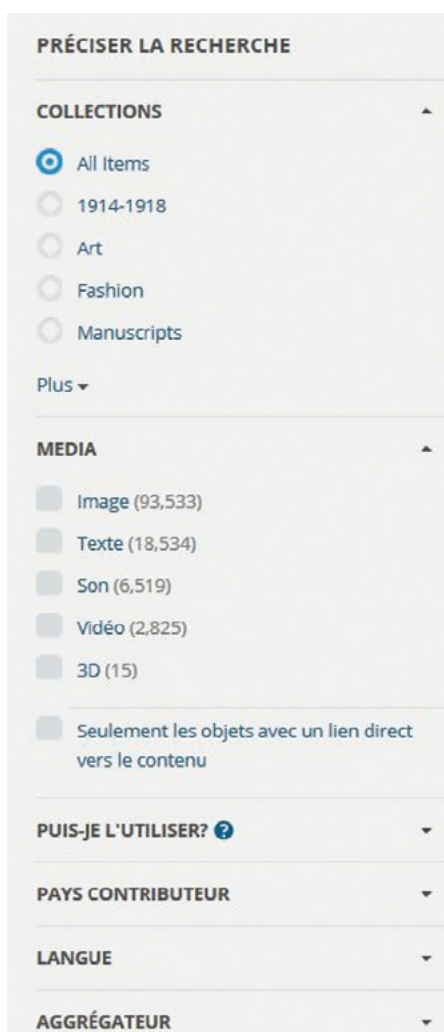
## PAR LES ENSEIGNANTS TESTEURS

### Utilisabilité du portail Europeana

Concernant la dimension d'utilisabilité des portails Europeana pour Éduthèque et Europeana, les enseignants interrogés en entretien signalent d'emblée que, du point de vue de leurs pratiques documentaires et de ce qu'ils perçoivent des pratiques documentaires de leurs collègues, la première démarche d'information se porte sur l'interrogation des moteurs de recherche grand public sur internet. « Ça va beaucoup plus vite d'aller sur Google et de prendre le 1<sup>er</sup> lien » : cette remarque met en avant l'accessibilité des ressources sur le web via les moteurs de recherche et va dans le sens des démarches de recherche d'information des usagers dits « novices », c'est-à-dire non experts ou non professionnels de l'information, telles que décrites par les modélisations en sciences cognitives. Dans ce type de comportement, un fort degré d'accessibilité d'une ressource ou d'une information l'emporte sur des considérations de pertinence, de fiabilité ou de légalité, nécessitant la mise en œuvre de comportements de recherche et de traitement de l'information plus exigeants (Case, 2005<sup>8</sup>; Biddix, 2011<sup>9</sup>). En effet, les enseignants du groupe estiment que la consultation des ressources Europeana, via [www.edutheque.fr/utiliser/partenaire/europeana.html](http://www.edutheque.fr/utiliser/partenaire/europeana.html) et via [www.europeana.eu/portal/fr](http://www.europeana.eu/portal/fr) prend du temps et implique une période d'appropriation. C'est la logique du moteur de recherche à facettes qui est principalement pointée, considéré comme « efficace » mais exigeant un effort d'adaptation, ne fonctionnant pas selon la logique plein texte « où on tape la phrase » des moteurs de recherche sur internet.

8. Case D. O. [2005], "Principle of least effort", in Karen E. Fisher (ed.), Sandra Erdelez, and Lynne McKechnie, *Theories of Information Behavior*, Medford, NJ, Information Today, p. 289-292.  
 9. Biddix P. J. [2011], "Convenience or credibility? A study of college student online research behaviors", *Internet and the higher education*, vol. 14, n° 3, p. 175-182.

Image 3. Facettes de recherche sur la plateforme Europeana



Ils signalent également que les ressources sur la plateforme Europeana n'ont pas les enseignants pour seul public cible et ne suivent pas une organisation par discipline ou niveau d'enseignement. Précisons, cependant, qu'Éduthèque propose via son moteur de recherche un accès aux ressources des partenaires selon une organisation par dominante disciplinaire.

Cet agencement des ressources est, selon eux, celle à laquelle sont habitués les usagers des plateformes à visées éducatives. Ils estiment que cette absence de filtre par discipline ou niveau scolaire peut représenter une forme de frein à l'usage des ressources issues d'Europeana par leurs collègues mais qu'en même temps, cela leur offre une plus grande liberté de choix et un élément facilitateur de créativité. Nous retrouvons ici la question de la médiation né-

cessaire et le fait que cette médiation puisse efficacement passer par la mise en œuvre concrète au sein d'un scénario pédagogique présenté en exemple : « Une proposition de départ type scénario. »

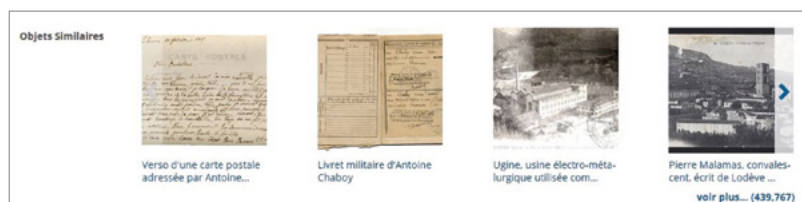
### Des sélections indispensables mais des disciplines inégalement dotées

Les expositions Europeana disponibles sur Éduthèque, à savoir, « Visages de l'Europe », « Paysages et repères européens », « Quitter l'Europe : une nouvelle vie en Amérique », « Les femmes dans la Première Guerre mondiale », ont été jugées « Très bien faites » par les enseignants ayant pris part à l'entretien collectif. Cela dit, elles ne sont pas considérées comme étant suffisamment nombreuses et les participants sont allés voir les collections disponibles sur la plateforme Europeana afin de compléter l'offre. Pour certains, le recours aux collections d'Europeana était tout à fait nécessaire sans quoi ils n'auraient pas pu mener à bien leur scénario pédagogique. C'est la quantité d'expositions disponibles sur Éduthèque qui est concernée mais également, voire surtout, la diversité disciplinaire qu'elles pourraient être susceptibles de représenter. Ce point permet sans doute de compléter les réponses apportées plus haut par les répondants au questionnaire. En effet, les enseignants de sciences et de technologie ayant participé à l'entretien collectif signalent un manque de ressources relatives à leurs disciplines, que ce soit sur l'offre Europeana pour Éduthèque comme sur Europeana directement. Ce qui est regretté n'est pas tant l'absence de ressources disponibles dans le portail Europeana exploitables dans ces champs disciplinaires que le manque de collections préconstituées, directement utilisables et évitant à l'enseignant le temps nécessaire de sélection : « Trop trop peu de galeries. » Les enseignants testeurs ont fait l'effort et pris le temps nécessaires au repérage des ressources utiles à leur scénario dans [www.europeana.eu/portal/fr](http://www.europeana.eu/portal/fr) mais jugent que des collègues lambda ne feraient pas la démarche. Ce n'est pas selon eux l'objectif de l'enseignant de passer beaucoup de temps à repérer des ressources, même si tous disent y consacrer une part importante de leur temps de préparation. Des collections relatives à l'Histoire des sciences, relatives à la santé et, au-delà des ressources d'approche naturaliste, relatives à l'Histoire des objets techniques et des instruments scientifiques, par exemple, sont ardemment demandées. La consultation des ressources disponibles dans Europeana fait dire à ces enseignants que le matériau existe et que de nouvelles collections seraient tout à fait envisageables au regard de la richesse du portail : « Il y a de quoi faire. »

Nous retrouvons dans une moindre mesure ce type de revendication dans d'autres disciplines. Les enseignants, de Langues vivantes par exemple, sont d'abord surtout sensibles à la nature des documents, à leur authenticité notamment, plus qu'à la thématique abordée. Les enseignants d'Histoire-Géographie et les enseignants de Lettres sont plus directement concernés par les thématiques traitées en collections ou expositions disponibles sur Europeana pour Éduthèque ou sur Europeana directement. Les participants à l'entretien issus de ces disciplines mentionnent toutefois le fait que, s'ils y ont trouvé leur compte pour cette fois, les expositions gagneraient à être amendées : « C'est à faire », « Il en manque ». La question est évoquée des ressources disponibles pour l'éducation physique et sportive.

Cela dit, les enseignants testeurs ont particulièrement apprécié de pouvoir appuyer leur travail de conceptualisation et d'organisation pédagogiques sur des sélections déjà constituées, que ce soit à partir de l'offre Europeana pour Éduthèque ou sur le portail Europeana directement : « Partir d'une galerie, c'est plus confortable », «...rassurant », «...ça donne des idées pour construire son propre fil rouge ». Cela fait écho au temps disponible pour la préparation des cours et des projets. C'est aussi un élément positif à leurs yeux du point de vue de l'utilisation des ressources par les élèves, notamment les plus jeunes. Lorsqu'il s'agit d'aller au-delà des sélections existantes, l'exploration des pages Europeana donnant accès à des « objets similaires » a été également appréciée.

#### Image 4. Exploration par objets similaires sur Europeana



« La collection parfaite n'existe pas », chaque enseignant doit rester libre d'adapter la ressource aux objectifs qu'il se fixe et au contexte dans lequel il exerce. Est à ce titre évoquée la possibilité technique, non existante à ce jour, pour l'utilisateur d'Europeana de créer son propre compte de manière à sélectionner et garder en mémoire des ressources et de les mettre facilement et directement à disposition de ses élèves.

Les expositions à venir pourraient donc concerner les grands thèmes des programmes disciplinaires, de manière à offrir à l'enseignant, là encore, plus un point de départ pour son propre travail qu'un projet clé en main. Disposer d'un nombre plus important d'expositions rencontre également les besoins des formateurs ou des enseignants en charge de missions de médiation et nous retrouvons là la nécessité pour eux d'incarner les ressources dans des scénarios pédagogiques possibles : « Ça donnerait envie d'aller voir » ; « Ça montre ce qu'on peut faire ! »

Concernant les sélections de ressources offertes par Europeana pour Éduthèque et par Europeana, les enseignants interrogés lors de l'entretien émettent le souhait que ces sélections tendent à regrouper des ressources répondant aux mêmes conditions d'utilisation ou que ces conditions d'utilisation puissent faire l'objet d'un filtre de recherche applicable à chaque sélection. En effet, lorsque l'utilisateur parcourt les sélections, il n'a plus accès au pavé de recherche avancée figurant à gauche de l'écran dans le mode recherche. Cette fonctionnalité pourrait apporter un plus à l'enseignant quant aux modalités d'utilisation pédagogique des ressources et pourrait aussi figurer un outil pédagogique dans le cadre de la formation des élèves quant aux dispositions légales d'exploitation des ressources : « Même pour travailler avec les élèves sur les droits », « Montrer aux élèves ce qui reste quand on filtre ».

#### Une dimension européenne très appréciée

La dimension européenne des ressources à disposition sur Europeana pour Éduthèque et sur Europeana est clairement perçue et appréciée par les enseignants interrogés en entretien. Si cet objectif n'est pas leur priorité pédagogique de départ, à l'exception des enseignants de Langues vivantes, tous ont été sensibles après coup à la coloration européenne qu'a pris leur projet pédagogique. Cela constitue très clairement à la fois une valeur ajoutée et une spécificité des ressources Europeana en général, par comparaison avec les documents habituellement utilisés par ces enseignants pour la préparation de cours. En effet, les thématiques disciplinaires telles que traitées dans les manuels scolaires notamment, la révolution industrielle en Histoire-Géographie par exemple, ou la Première Guerre mondiale, le sont couramment à l'échelle nationale ou à l'échelle des pays européens voisins de la France. Les ressources issues de pays d'Europe centrale et d'Europe de l'Est ont été particulièrement prisées. Des ressources, artistiques par

exemple (« *Des œuvres d'art qu'on ne voit jamais* »), n'auraient pas été utilisées sans cela car méconues des enseignants. Ces ressources diversifiées géographiquement ne seraient effectivement pas accessibles aussi facilement sans l'intermédiaire d'Éduthèque et d'Europeana, pour les raisons de temps de recherche déjà évoquées, mais aussi de lecture des langues ou alphabets étrangers et d'identification des institutions détentrices : « *Les ressources françaises, on va les trouver* », « *Europeana permet d'accéder à des documents qui, sans Europeana, seraient quasiment inaccessibles, voire inaccessibles tout court* » ; « *Une dimension extrêmement précieuse* » ; « *Quelque chose de vraiment très intéressant* » ; « *Qu'on puisse avoir des ressources accessibles de l'ensemble des pays européens y compris de pays auxquels on ne pense pas, c'est le point fort de cette plateforme-là* ». Cette dimension européenne est donc très appréciée, y compris des représentants des disciplines scientifiques, couplée à une dimension historique (Histoire des sciences, Histoire des objets techniques). Cette dimension européenne est directement liée à une potentialité d'ouverture culturelle importante pour les élèves, nous allons y revenir.

### Autres points positifs

Outre la dimension européenne précédemment explicitée, suffisamment spécifique pour faire l'objet d'un point dédié, plusieurs éléments positifs, constitutifs d'une valeur ajoutée perçue par les enseignants interrogés, des ressources Europeana sont également notables, sans ordre de préférence exprimé.

Directement affiliée à cette dimension européenne, les enseignants testeurs apprécient l'extrême diversité des ressources Europeana, diversité géographique mais également diversité des supports (images fixes ou animées par exemple) et des natures documentaires (cartes postales, reproductions de tableaux, photographies par exemple).

C'est finalement l'infini des possibilités pédagogiques que représente cette diversité de ressources, au-delà des sélections déjà constituées qu'ils apprécient : « *Ça montre qu'on peut faire des projets interdisciplinaires dans un bahut où tout le monde peut travailler sur un thème commun avec des objectifs différents, la doc, le prof d'Histoire, le prof de Lettres [...] et avec des ressources parfois communes* », « *Ça rassure* ».

La localisation géographique de certaines ressources a nécessité pour certains de recourir à une carte.

L'appareillage qui accompagne les ressources a également été cité comme un élément de satisfaction par ces enseignants, contribuant à l'identification et à la contextualisation des ressources, y compris par les élèves. Mais les enseignants testeurs signalent que, si la ressource en tant que telle est efficacement contextualisée, ce n'est pas le cas des auteurs de ces ressources, en particulier dans le cas d'artistes européens plus ou moins connus. Les participants auraient souhaité pouvoir bénéficier de notices biographiques tout en restant dans le périmètre d'Europeana, c'est-à-dire sans avoir à consulter un moteur de recherche généraliste en parallèle : « *Ça représente super bien les œuvres mais pas les artistes* », « *Y a pas de fiches artistes* », « *Au moins en anglais* ».

### Image 5. Exemple de notice pour un document sur Europeana

Titre	Study of a horse, side view, with lines of proportion marked and annotated on its body. Photographic reproduction after a pen and ink drawing attributed to A. Verrocchio, original ca. 1470-1488, reproduction, 1880-1920.   Andrea del Verrocchio
Description	Lettering: And. Verrocchio. Lettering on body of horse written in Italian. Bears numbers: Part VI: No. 58.
Contributeurs	Créateur: Andrea del Verrocchio (c. 1435 – 1488)
Classifications	Type: Drawing , Photomechanical prints , Dessin
Provenance	Provenance: V0016947 Identifiant: V0016947 , b1570744 , Iconographic Collection 570744i , cdm537e Institution: Wellcome Collection Agrégateur: Wellcome Collection Pays contributeur: United Kingdom Première Publication Sur Europeana: 2018-01-29 Dernière Mise à Jour Sur Europeana: 2018-01-31

L'entrée par collections thématiques est, nous l'avons vu, un élément positivement important de la satisfaction des usagers interrogés à l'égard de l'offre Europeana pour Éduthèque et à l'égard du portail Europeana. Cela s'accompagne d'une dimension de pertinence qui constitue également un élément très positif perçu par les enseignants testeurs. Nous retrouvons là l'idée d'enrichir les collections existantes en fonction de thématiques disciplinaires et en particulier pour les disciplines disposant de moins d'heures en présence d'élèves.

Ce que les enseignants ont apprécié lors de leur découverte de la sélection Europeana pour Éduthèque est l'authenticité des ressources disponibles, donnant à voir des documents « *bruts* » « *Sans commentaires* » ; « *Pas une ressource retravaillée* » ; « *Ce qui en fait sa richesse* ». Cet élément est rapporté toutes disciplines confondues même si ce sont les enseignants de Langues vivantes qui y

sont sans doute le plus sensibles, à la recherche de documents « les plus vrais possible », de l'ordre du documentaire ou du témoignage par exemple. En cela également, les ressources Europeana se distinguent des ressources en ligne que les enseignants interrogés disent voir l'habitude d'utiliser pour leurs cours.

En lien avec la dimension juridique très présente sur Europeana et Europeana pour Éduthèque, les enseignants interrogés témoignent d'une grande confiance accordée à ces ressources. L'identité institutionnelle des portails ainsi que des entités culturelles primaires est également gage à leurs yeux d'une grande fiabilité. Cette validité des sources primaires est tout aussi importante que la dimension juridique pour ce qui regarde les représentants des disciplines scientifiques.

2 autres éléments sont à mentionner ici, empruntant directement aux potentialités proprement

pédagogiques de l'offre Europeana pour Éduthèque et d'Europeana. Ces 2 portails, identifiés comme institutionnels, constituent un cadre scolaire dans lequel les enseignants sont plus à l'aise pour faire évoluer leurs élèves. Ils savent que ces derniers interagissent avec des contenus appropriés, dans les limites circonscrites d'un portail à partir duquel « ils ne vont pas se disperser sur tout et n'importe quoi ». Ce n'est pas le cas lors d'une recherche via un moteur de recherche généraliste. Nous retrouvons ici l'intérêt des sélections thématiques déjà établies. Ce point de vue n'exclut pas la possibilité de travailler avec les élèves sur un outil de recherche plus large ou différent. Ce qui est apprécié ici, c'est la multiplicité des entrées pédagogiques, en fonction des objectifs fixés par l'enseignant, et la liberté pédagogique que vient servir la multiplicité des outils de recherche. À ce titre, Europeana est qualifiée de « plastique » par un participant à l'entretien collectif.

## RECOMMANDATION DE LA SÉLECTION EUROPEANA POUR ÉDUTHÈQUE

### PAR LES RÉPONDANTS À L'ENQUÊTE

La question 13 « Recommanderiez-vous la sélection Europeana pour Éduthèque ? » était posée à tous les répondants à l'enquête, quel que soit leur niveau de connaissance de la sélection Europeana pour Éduthèque. En tout, sur les 1 312 personnes 1 012 ont répondu « Oui » et 300 « Non ». Cette question fermée à choix unique était complétée par 2 questions ouvertes dans le cas où les participants choisissaient d'y répondre par la positive. Les 2 questions ouvertes étaient : « Si oui, à qui ? » et « Si oui, dans quel cadre ? »

Nous avons procédé à la catégorisation des réponses apportées à ces questions. Les catégories ont été ensuite comptabilisées de manière à estimer le poids de chacune par rapport aux autres. Il est également intéressant de mettre à plat ces catégories en fonction du niveau d'enseignement du répondant.

Ainsi, concernant les professeurs des écoles, ils affirment en très grande majorité être d'accord pour recommander la sélection Europeana pour

Éduthèque à leurs collègues. Si la plupart n'apportent pas d'éléments autres que « Mes collègues », « Collègues pour info perso », certains verbatims permettent par contre de préciser l'intention de la recommandation ou sa cible. Par exemple : « À des collègues cherchant à renouveler leur pratique », « Aux collègues, aux débutants que je suis », « Collègues souhaitant approfondir leurs cours », « Collègues voulant donner un autre sens à leurs cours », « Collègues voulant s'enrichir personnellement ».

Viennent ensuite les amis ou le cercle familial, les élèves ou étudiants/stagiaires : « À des enseignants, des amis européenophiles », « À mes élèves décrocheurs afin de mieux comprendre certaines notions ». Un seul verbatim désigne les parents.

Concernant les enseignants exerçant en collège, ils recommanderaient la sélection Europeana pour Éduthèque en premier lieu à leurs collègues : « J'ai recommandé Europeana à mes collègues », « Enseignant concerné par la modernité », « Des collègues ou des élèves désireux de s'exposer plus fréquemment à la langue », « Élèves, collègues, curieux... ». Parmi les disciplines indiquées, nous trouvons en premier lieu les collègues d'Histoire-Géographie/EMC, d'Arts et de



Langues. Ensuite viennent les collègues de Lettres, et, dans une moindre mesure, les enseignants de section européenne, les enseignants documentalistes, les enseignants de SVT, Physique-Chimie et de Technologie. Cette dernière catégorie semble particulièrement logique puisque les représentants des disciplines scientifiques et techniques du groupe des enseignants testeurs ont souligné le manque de ressources exploitables dans leurs disciplines.

Les enseignants de collège recommanderaient dans un 2<sup>e</sup> temps la sélection Europeana pour Éduthèque aux élèves ou étudiants, au grand public et cercle familial et amical, et beaucoup plus rarement aux stagiaires ou formateurs, aux parents.

Concernant les enseignants exerçant en lycée général et technologique, ils recommanderaient également la sélection Europeana pour Éduthèque en grande majorité à leurs collègues. Parmi les disciplines évoquées, nous trouvons en premier lieu les collègues d'Histoire-Géographie, d'Arts de langues et de Lettres, de section européenne ou DNL. Dans une très moindre mesure, sont mentionnés les collègues d'EMC, les enseignants documentalistes, les professeurs de technologie et de SVT. Viennent ensuite les élèves, le grand public, les amis et la famille, les étudiants et les stagiaires. Des *verbatim* permettent de mieux comprendre qui sont ces personnes à qui les enseignants de lycée général et technologique recommanderaient la sélection Europeana pour Éduthèque : « À un professeur débutant en histoire et géographie/EMC », « À tous les jeunes enseignants qui (comme moi) manquent de culture générale et de ressources pédagogiques », « D'abord à des collègues puis à mes élèves », « Aux élèves en les accompagnant, et aux collègues professeurs européens ». Il est à noter que la notion de curiosité revient dans quelques-unes des réponses apportées par ces enseignants : « Aux enseignants, aux élèves curieux », « Enseignants, élèves, personnes curieuses/intéressées », « Aux enseignants mais également aux plus curieux qui ont soif d'apprendre », « À toute personne curieuse », « À toute personne souhaitant se cultiver ».

Concernant les enseignants exerçant en lycée professionnel, ils recommanderaient eux aussi la sélection Europeana pour Éduthèque en grande majorité à leurs collègues. Parmi les disciplines explicitement mentionnées dans les réponses, cette recommandation se ferait principalement aux collègues d'Histoire-Géographie. Dans une moindre mesure aux collègues de Lettres, d'Arts de Langues vivantes, de DNL ou de FLE ainsi qu'aux collègues enseignants documentalistes et référents numériques. Viennent

ensuite les élèves les amis, les enfants et le grand public : « Personnes qui s'intéressent à l'art, à l'histoire », les étudiants/stagiaires.

Les recommandations aux collègues se feraient principalement dans un contexte professionnel formel, au sein de l'établissement scolaire, lors de réunions ou de concertations, ou encore lors d'actions de formation. Les répondants signalent également la possibilité de recommandations informelles, au cours des échanges quotidiens ou des discussions entre collègues mais aussi avec leurs amis.

Pour ce qui regarde le cadre dans lequel pourrait se faire cette recommandation, la catégorisation des réponses fait apparaître 4 contextes significatifs, dans leur ordre d'importance (poids des occurrences) :

- dans le cadre de l'utilisation directe de la sélection Europeana pour Éduthèque en classe ;
- dans le cadre d'un travail interdisciplinaire ;
- dans le cadre du travail de préparation des séances/séquences par l'enseignant, dans le cadre des progressions annuelles ou dans le cadre de projets ;
- dans le cadre de la curiosité personnelle.

Il est à noter que les réponses apportées à cette question ouverte se rapportent à des utilisations possibles de l'offre de la sélection Europeana pour Éduthèque. C'est le fait de l'interprétation de la question par les répondants.

En classe, l'utilisation de la sélection Europeana pour Éduthèque se fait essentiellement dans le cadre de l'animation ou de l'illustration du cours et, plus rarement, dans le cadre d'un travail d'analyse sur l'image en tant que telle : « Ressources médiatiques pour illustrer un cours... », « Renouvellement des activités sur documents pour les séquences d'Histoire ou Géographie, en classe de 1<sup>re</sup> en particulier », « Ressources pédagogiques pour animer des séquences avec des élèves ». La qualité des photographies et la diversité des ressources sont mentionnées : « Les photos sont exploitables », « Diversification des ressources », « Pour l'accès à des ressources de qualité avec un maximum d'informations ».

Le recours aux ressources issues de la sélection Europeana pour Éduthèque pour la classe est à rapprocher de l'intérêt manifesté par les répondants de disposer de documents originaux. En effet, de nombreux *verbatim* mettent en avant cette dimension d'authenticité des documents accessibles via Europeana pour Éduthèque : « Pour préparer des cours

correctement documentés », « Recherches documentaires sur des documents originaux (documents primaires) », « Programmes : accès à des documents d'archives », « Documents pour la classe originaux », « La recherche de documents originaux, de bonne qualité et accompagnés d'information pour la préparation des cours d'Histoire ». Cette dimension d'authenticité est également rapportée, nous l'avons vu, par les enseignants testeurs.

Sont mentionnées des activités élèves à partir des ressources disponibles dans Europeana pour Éduthèque. Il est ici question d'exposés en classe et de travaux de recherche documentaire : « Pour travailler sur des œuvres d'art, la société et le contexte d'une époque, pour faire faire des recherches aux élèves... ».

Est aussi évoquée la volonté de susciter la curiosité des élèves : « L'art donne de la "chair" à la littérature et à l'histoire ! », « Favoriser la culture et l'éveil chez les élèves », « Susciter la curiosité ou les réactions en cours ».

Concernant le cadre de l'interdisciplinarité, il s'agit essentiellement des dispositifs pédagogiques institutionnels type EPI surtout, mais aussi EMC, EMI, EPI, TPE, PEAC, DNL, AP, Parcours civique et le Parcours culturel. Sont également évoqués de manière moins précise des « projets transdisciplinaires », le « partage de pratiques » ou « travail d'équipe », les « travaux transdisciplinaires avec le centre de documentation et d'orientation », les « échanges linguistiques participation à certains concours Erasmus + classes européennes ». Ainsi ces verbatims permettent-ils de préciser ce contexte : « Je pense notamment à 2 EPI présents dans mon établissement sur la figure de la Femme et un sur la Première Guerre mondiale », « Interdisciplinarité Arts et Histoire », « Pour préparer des cours ensemble », « Dans le cadre de projets communs ».

Le recours aux ressources issues de la sélection Europeana pour Éduthèque pour la préparation de séances ou de projets fait référence au travail individuel et/ou collectif des enseignants, dans le cadre du domicile ou dans le cadre de l'établissement scolaire, dans le cas de concertations entre collègues ou de la veille professionnelle par exemple : « En classe et au domicile », « Préparer une programmation », « Préparer un travail à plusieurs », « Pour trouver des documents spécifiques à notre matière ou à notre recherche culturelle ».

Le dernier cadre de recommandation, à l'issue de la catégorisation des réponses à cette question ouverte, concerne l'enrichissement de la culture générale, personnelle et scolaire, pour les enseignants eux-mêmes mais aussi pour leurs élèves et leur cercle familial et amical. Ainsi déclarent-ils

être ouverts à la recommandation de la sélection Europeana pour Éduthèque dans un cadre pédagogique ou familial, par exemple : « Ressources pour les activités et connaissances personnelles », « Culture générale, recherches, exposés », « Professionnel/support de travail – Personnel/appétit de de savoir », « Utilisation pédagogiques, culture personnelle », « Développement personnel », « Enseignement, culture générale », « Ouverture d'esprit, aide aux séquences », « Formation personnelle », « Professionnel et personnel », « Dans le cadre privé et professionnel », « Professionnel mais pas que », « Préparation de cours ; accès à la connaissance ».

---

### Quels profils recommandent la sélection Europeana pour Éduthèque ?

Le croisement des réponses à la question 13 avec les profils des répondants nous permet de voir plus précisément qui sont ceux qui recommandent la sélection Europeana pour Éduthèque.

Les professeurs des écoles (n = 282) sont 76% à recommander la sélection, les enseignants en collège 78% (n = 467) et les enseignants en lycée général et technologique 75% (n = 401). Étonnamment, les enseignants de lycée professionnel (n = 162) sont 85% à recommander la sélection Europeana pour Éduthèque, alors que ce sont eux qui semblent connaître le moins cette ressource.

Parmi ceux qui assurent des missions de formation en parallèle de leur activité d'enseignement (n = 365), ils sont 80% à recommander la sélection Europeana pour Éduthèque.

Quand on regarde au niveau disciplinaire collège, on constate que la recommandation varie entre les sciences humaines et sociales et les autres matières. Par exemple, 89% des professeurs documentalistes (n = 73), 81% des enseignants d'Histoire-Géographie (n = 114), 81% des enseignants de Français (n = 70), 80% des enseignants d'éducation musicale (n = 54) et 77% des enseignants de Langues vivantes (n = 77) recommanderaient la sélection Europeana pour Éduthèque. Mais ce sont seulement 63% des enseignants de Technologie (n = 46), 60% des enseignants de SVT (n = 40) et 73% des enseignants de Mathématiques (n = 51) qui recommanderaient la ressource.

Ces différences ressortent également quand on interroge les enseignants de lycée général et technologique. Nous observons que 95% des professeurs documentalistes (n = 58), 86% des enseignants de Français (n = 44), 83% des enseignants

d'Histoire-Géographie (n = 100) et 77% des enseignants de Langues vivantes (n = 77) recommanderaient la sélection Europeana pour Éduthèque, tandis que 70% des enseignants d'Économie-Gestion (n = 23), 65% des enseignants de SVT (n = 37) et 61% des enseignants de Physique-Chimie (n = 31) feraient de même.

L'écart entre les disciplines est moins notable pour les enseignants de lycée professionnel, certainement également du fait de leur moindre nombre parmi les répondants à l'enquête. Ils sont 91% des enseignants d'Histoire-Géographie et de Français (n = 55), 90% des enseignants de Langues vivantes et de Français (n = 31), 83% des enseignants d'Économie-Gestion (n = 24), 83% des enseignants de Mathématiques (n = 18) et 79% de professeurs documentalistes (n = 19) à recommander la sélection Europeana pour Éduthèque.

Les enseignants avec le moins et le plus d'ancienneté sont ceux qui recommandent le plus la sélection Europeana pour Éduthèque. Parmi les enseignants avec 3 ans ou moins d'expérience, 87% recommandent la sélection et parmi ceux avec plus

de 30 ans d'ancienneté, 84% recommandent ces ressources. Les autres enseignants recommandent Europeana pour Éduthèque à environ 75%.

## PAR LES ENSEIGNANTS TESTEURS

Les enseignants testeurs assument pour certains, nous le verrons, des missions de formation ou de coordination au sein de leurs établissements. Ces personnes sont particulièrement enclines à utiliser le matériau développé lors du projet pour faire connaître Europeana pour Éduthèque et Europeana en général. Cette volonté est aussi celle des enseignants testeurs qui n'ont pas d'autres fonctions. Ils en ont pour la plupart déjà parlé autour d'eux, dans leurs établissements et y compris auprès de collègues d'autres disciplines que la leur. Tous déclarent avoir envie de baser cette dissémination par le biais des scénarios pédagogiques conçus pendant le projet. Nous retrouvons l'idée de médiation des ressources, ici entre pairs, car c'est la recommandation auprès des collègues qui est évoquée par ces enseignants.

## CONNAISSANCE DES CONDITIONS GÉNÉRALES D'UTILISATION

### PAR LES RÉPONDANTS À L'ENQUÊTE

Les conditions générales d'utilisation d'Éduthèque aux utilisateurs inscrits ou même non-inscrits précisent les usages de ressources autorisés et non autorisés ainsi que les responsabilités de l'utilisateur. Nous avons voulu savoir si les enseignants consultaient ces conditions via la question 14 : « De façon générale, consultez-vous les conditions générales d'utilisation des ressources disponibles dans Éduthèque ([edutheque.fr](http://edutheque.fr)) ? » (cf. Graphique 7, page suivante)

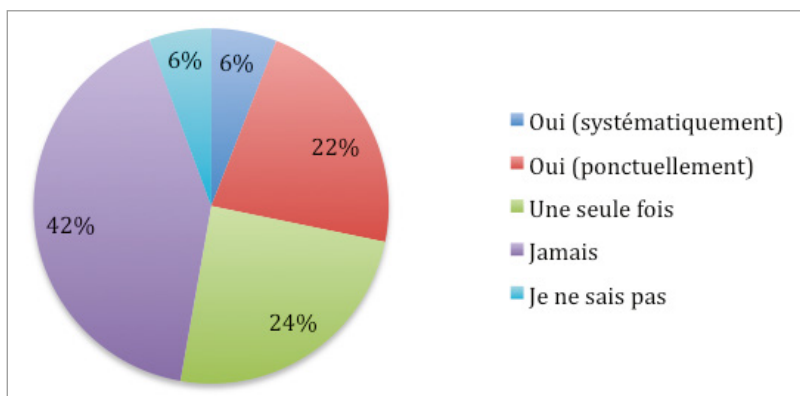
On constate dans les réponses que beaucoup d'utilisateurs (42%) n'ont jamais consulté les conditions générales d'utilisation et un quart de répondants les ont consultées une seule fois, par exemple au moment de l'inscription.

La prise en compte des conditions générales d'utilisation d'Europeana par les utilisateurs est encore moindre, comme le montrent les résultats de la question 15 : « Consultez-vous les conditions générales d'utilisation pour chacune des ressources disponibles dans Europeana ([europeana.eu](http://europeana.eu)) ? » (cf. Graphique 8, page suivante)

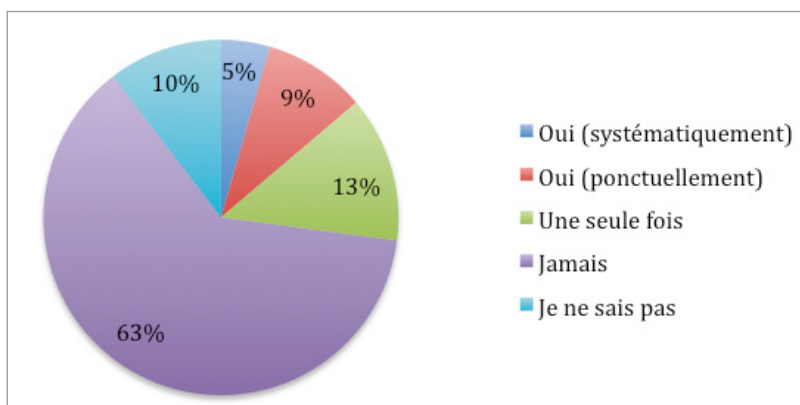
63% des répondants déclarent n'avoir jamais consulté les conditions générales d'utilisation et seulement 13% ne l'ont fait qu'une seule fois.

Ces résultats ne sont pas surprenants, au vu de nombre de sites, plateformes ou réseaux sociaux que les utilisateurs des contenus numériques peuvent utiliser de manière générale et la longueur des conditions générales d'utilisation que l'on peut trouver. Une des explications de l'écart de la non-consultation entre les conditions d'Europeana

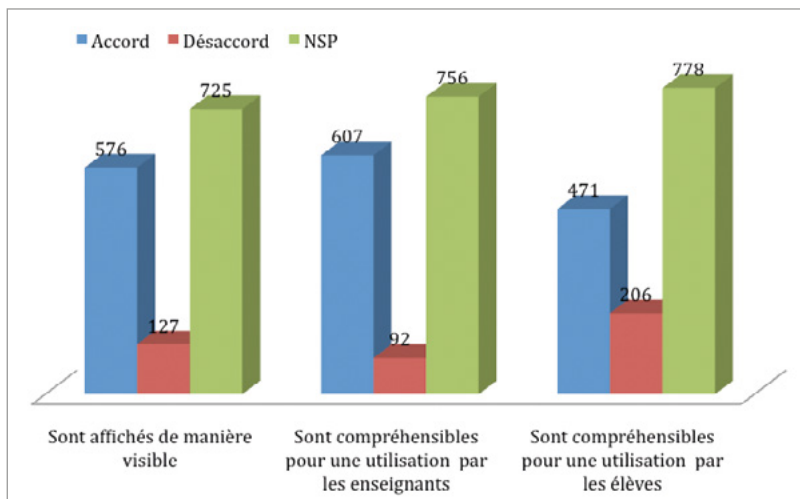
**Graphique 7. Consultation des CGU d'Éduthèque  
(n = 1 455)**



**Graphique 8. Consultation des CGU d'Europeana  
(n = 1 455)**



**Graphique 9. Niveaux de d'accord ou de désaccord  
avec les propositions sur les conditions d'utilisation**



et d'Éduthèque réside certainement dans le fait que l'inscription dans Éduthèque est formalisée et que cela passe par l'affichage des conditions d'utilisation. D'autre part, la plateforme Europeana ne nécessite pas d'inscription, mais chaque ressource possède une attribution spécifique avec les conditions d'utilisations spécifiques.

Enfin, la question 16 proposait 3 affirmations et un niveau d'accord ou de désaccord avec ces affirmations qui était (cf. Graphique 9) :

« Les conditions générales d'utilisation des ressources disponibles dans Europeana ([europeana.eu](http://europeana.eu)) » :

- « sont affichées de manière visible pour une utilisation dans un cadre scolaire »
- « sont compréhensibles pour une utilisation pédagogique, par les enseignants »
- « sont compréhensibles pour une utilisation pédagogique, par les élèves. »

576 personnes sont d'accord avec l'affirmation sur l'affichage visible des conditions d'utilisation des ressources disponibles dans Europeana pour une utilisation dans un cadre scolaire. 607 répondants trouvent également que les conditions d'utilisation sont compréhensibles pour une utilisation pédagogique par les enseignants. Pour une utilisation par les élèves, ils ne sont que 471 personnes à être d'accord. Cela nous laisse penser qu'il s'agit avant tout d'une ressource pour les enseignants.

## PAR LES ENSEIGNANTS TESTEURS

Les portails Europeana pour Éduthèque et Europeana offrent la possibilité d'avoir une vision claire, facilement repérable, des conditions d'utilisation des ressources. Chaque ressource étant accompagnée des droits afférents, l'utilisateur n'a pas à faire l'effort de se renseigner par lui-même, le cadre juridique de l'utilisation des ressources numériques, *a fortiori* dans un cadre pédagogique, étant complexe. L'intérêt de pouvoir très facilement identifier une ressource du point de vue de ses conditions d'utilisation est valable pour l'enseignant dans la préparation de ses cours, pour le médiateur eu égard à ses missions de formation et au service d'objectifs pédagogiques quand il s'agit de former les élèves eux-mêmes au respect du droit.

Le parallèle est fait par les participants entre l'accessibilité immédiate de ressources sur les moteurs de recherche en ligne et le temps finalement nécessaire ensuite à l'usager pour évaluer lui-même les possibilités légales d'utilisation de la ressource, mais aussi pour filtrer ces résultats en termes de pertinence et d'identification des sources primaires. Là encore, il s'agit d'un avantage pour l'enseignant dans son travail de préparation qui sert très directement des objectifs pédagogiques de taille. Ainsi une participante constate : « C'est ça l'avenir à mon avis, pour les élèves, dans la formation. »

Les participants à l'entretien collectif attirent l'attention sur le fait qu'en consultation d'Europeana pour Éduthèque ou d'Europeana, les sigles relatifs aux conditions d'utilisation d'une ressource ne sont ni explicités, ni traduits. Il leur semble qu'il y a ici un manque certain, qui pourrait venir gêner la perception de l'intérêt pédagogique de ce signalement par leurs collègues. Faire figurer l'exacte signification des sigles légaux et les proposer en français dans le cadre de la sélection Europeana pour Éduthèque semble incontournable. Des liens vers des ressources Éduscol explicitant les conditions juridiques d'exploitation de ressources dans un cadre pédagogique pourraient également être proposés.

Image 6. Exemple d'attribution sur Europeana

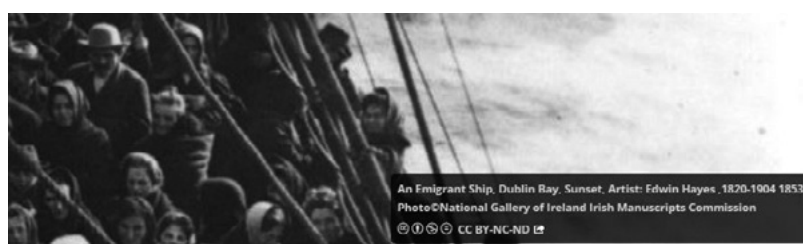
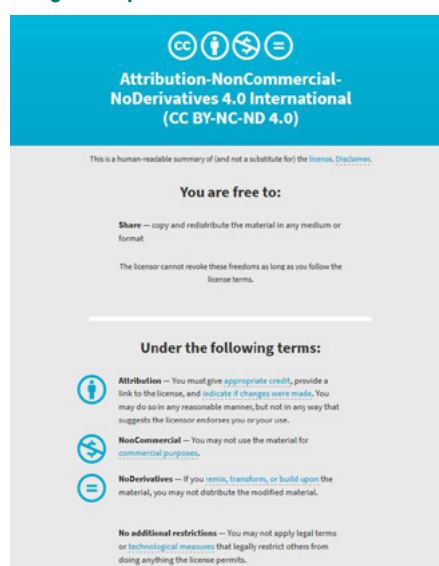


Image 7. Facette de recherche par conditions d'utilisation

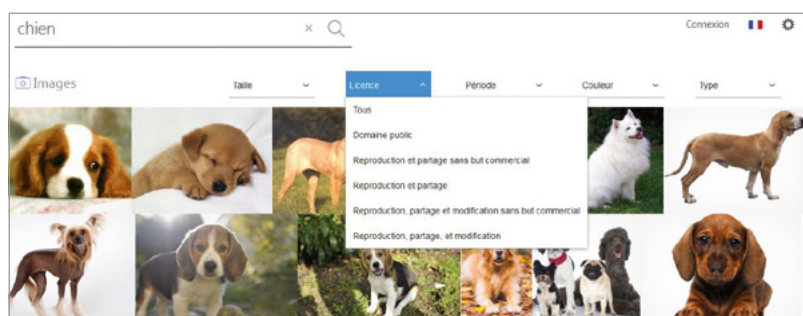


Image 8. Explication Creative Commons en anglais



Les modalités de la recherche d'images avec le moteur Qwant junior sont citées en exemple :

**Image 9. Modalités de recherche d'images sur Qwant junior**



En lien avec cette dimension juridique, les enseignants interrogés témoignent d'une grande confiance accordée aux ressources issues de la sélection Europeana pour Éduthèque et d'Europeana. L'identité institutionnelle des portails ainsi que des entités culturelles primaires est à leurs yeux gage d'une grande fiabilité.

Les conditions d'utilisation des ressources à disposition dans Europeana pour Éduthèque ou Europeana sont suffisamment visibles et compréhensibles selon les enseignants testeurs, l'idéal étant que la signification des sigles soit disponible en français : « *Tout serait là.* »

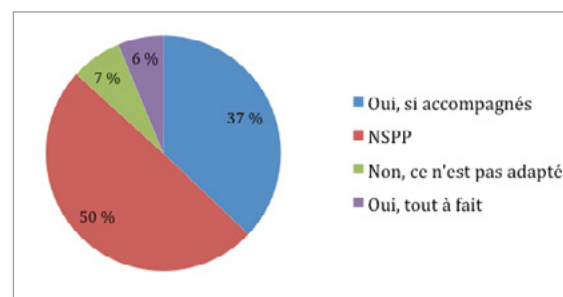
Lorsqu'on les interroge concernant leurs habitudes de travail au sujet du respect des droits, les enseignants testeurs signalent que des droits très restreints limitent d'emblée les usages à la seule consultation : « *Qu'est que j'en fais finalement ?* » Ils témoignent également de la difficulté pour un enseignant d'obtenir des informations synthétiques et pratiques sur cette question et disent avoir apprécié à ce titre le point juridique proposé lors du premier atelier de travail à Réseau Canopé. Pour autant, ils déclarent identifier cette thématique comme cruciale dans la pratique enseignante et dans la formation des élèves. Elle peut constituer un objectif pédagogique à part entière. Ils décrivent une attitude respectueuse du droit à l'occasion du projet (« *C'est surtout là que je me suis appliquée* ») et déplorent le manque d'information et la difficulté de concilier respect du droit et liberté pédagogique : « *C'est pas possible tout le temps* », « *Ça freine la curiosité* ».

## USAGES PÉDAGOGIQUES

### DES RÉPONDANTS À L'ENQUÊTE

La question 17 sur les usages de la sélection Europeana pour Éduthèque par les élèves était posée à l'ensemble des enseignants enquêtés (n = 1 455). Sur cet ensemble, un grand nombre de répondants ne se prononcent pas, certainement considérant qu'ils ne connaissent pas suffisamment la ressource en question pour s'exprimer. 540 personnes (37% des répondants) pensent que la sélection Europeana pour Éduthèque est utilisable par les élèves s'ils sont accompagnés alors que seulement 91 personnes (6%) déclarent que c'est tout à fait utilisable par les élèves. Enfin, presque autant de personnes (102 personnes, soit 7%) considèrent que la sélection n'est pas adaptée pour une utilisation par les élèves (cf. Graphique 10, ci-contre).

**Graphique 10. Utilisabilité de la sélection Europeana pour Éduthèque par les élèves (n = 1 455)**

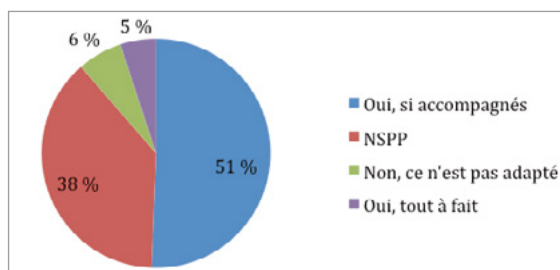


Sans surprise, les professeurs des écoles ont une opinion légèrement différente de l'utilisabilité de la sélection Europeana pour Éduthèque par les élèves. Si sur l'ensemble des niveaux, 37% pensent que ces ressources sont utilisables par les élèves à condition qu'ils soient accompagnés, ils ne sont que 29% des professeurs des écoles (n = 315) à penser ainsi.

Parmi les enseignants de niveau collège, il y a 51 % de documentalistes (n = 79) et 43 % d'Histoire-Géographie (n = 131) qui pensent que les ressources de la sélection Europeana pour Éduthèque sont utilisables par les élèves s'ils sont accompagnés. 31 % des professeurs de Langues vivantes (n = 86) de niveau collège et 30 % des professeurs de SVT (n = 46) pensent pareil. Cependant, des représentants d'autres disciplines sont plus réservés. 70 % de professeurs d'Arts plastiques (n = 20), 56 % d'Éducation musicale (n = 57) et 56 % des enseignants de Français (n = 79) ne se prononcent pas encore sur l'utilisabilité des ressources par les élèves.

Les professeurs documentalistes (n = 79) de niveau collège semblent les plus critiques puisqu'ils sont les moins nombreux à ne pas se prononcer et les plus nombreux à déclarer qu'il faut que les élèves soient accompagnés dans l'usage de ces ressources (cf. Graphique 11, ci-dessous).

**Graphique 11. Utilisabilité par les élèves du point de vue des professeurs documentalistes [n = 79]**



Au niveau de lycée général et technologique, 3 disciplines ressortent avec des opinions qui s'écartent de la moyenne générale. Par exemple, les professeurs documentalistes de ce niveau (n = 53) sont 64 % à penser qu'il faut que les élèves soient accompagnés dans l'usage de ces ressources et 22 % ne se prononcent pas encore sur l'utilisabilité de ces ressources. À l'inverse, 28 % des professeurs de SVT (n = 43) pensent que les élèves devraient être accompagnés et 67 % d'enseignants de cette discipline ne souhaitent pas se prononcer. Les enseignants d'Histoire-Géographie au lycée général et technologique (n = 109) sont plus partagés puisque parmi eux 43 % sont pour les élèves accompagnés dans l'utilisation des ressources Europeana et 40 % ne se prononcent pas encore. Enfin, 67 % des enseignants de mathématiques (n = 24) et 57 % de Physique-Chimie (n = 37) ne se prononcent pas encore. Nous avons vu précédemment que c'était des disciplines où les ressources Europeana étaient les moins connues.

Au niveau lycée professionnel, ce sont surtout les enseignants d'Histoire-Géographie et de Français (n = 63) à 46 % et les enseignants de Langues vivantes et Français (n = 33) à 52 % qui pensent que les élèves devraient être accompagnés dans l'usage de ces ressources.

La question 18 demandait aux répondants de préciser s'ils ont déjà utilisé la sélection Europeana pour Éduthèque dans une situation pédagogique avec les élèves et, si oui, décrire au moins une situation pédagogique ou un scénario dans laquelle ou lequel l'utilisation a été faite.

Seulement 50 sur 1 455 ont répondu « Oui » à cette question. Parmi ceux qui déclarent l'avoir déjà utilisée, 36 % sont des enseignants de niveau collège et 38 % des enseignants de lycée général et technologique. Aucune discipline ne ressort parmi ceux qui déclarent avoir déjà utilisé la sélection Europeana pour Éduthèque avec les élèves à l'exception des enseignants d'Histoire-Géographie (n = 109) qui sont 68 % parmi ceux qui ont déjà utilisé ces ressources au niveau lycée général et technologique.

Peu de réponses ont été apportées à cette question ouverte facultative (44 réponses en tout). Ce sont 19 enseignants de lycée général et technologique, 16 enseignants de collège, 7 professeurs des écoles, et 2 enseignants de lycée professionnel qui ont renseigné cette question.

Après catégorisation de ces réponses, nous voyons se dessiner les grandes pistes de l'utilisation pédagogique des ressources tirées de la sélection Europeana pour Éduthèque. à savoir, par fréquence d'occurrence :

- l'illustration d'un cours à partir d'une thématique donnée par l'enseignant ;
- la consultation ou la recherche documentaire par les élèves ;
- la compréhension de notions disciplinaires ;
- la production de contenus par les élèves.

Nous notons que ces 4 orientations pédagogiques générales correspondent à celles mises en œuvre dans les scénarios produits par les enseignants testeurs mais que les scénarios formalisés insistent plutôt sur l'activité de l'élève que sur la ressource utilisée comme illustration du cours. Cela correspond à la dynamique du projet mis en œuvre par Réseau Canopé.

Le recours par l'enseignant à une ressource tirée d'Europeana pour Éduthèque est la situation

pédagogique la plus largement rapportée. Elle consiste souvent en la projection collective d'un document sélectionné par l'enseignant en fonction de la séance qu'il prévoit de faire avec ses élèves : « À la fois pour illustrer des parties de séquence sur l'UE en 1<sup>re</sup> ou terminale », « Projection de courriers, lecture de cours extraits, visionnage de photos ». Au sein de cette catégorie, nous retrouvons des thématiques ou des disciplines très variées : Histoire-Géographie/EMC principalement mais aussi Français, Langues et cultures de l'Antiquité, Langues vivantes, Éducation musicale, Documentation, Arts plastique, Sciences de la vie et de la Terre.

La consultation de ressources ou la recherche documentaire par les élèves ou au sein de l'offre Europeana pour Éduthèque sont mentionnées par des enseignants d'Histoire-Géographie/EMC, Français, Langues et cultures de l'Antiquité, Arts plastiques, Documentation, Langues vivantes. Par exemple : « Séance en salle informatique : recherche de documents iconographiques sur les représentations des dieux », « Recherche autonome des élèves à partir de l'adresse du site et d'une consigne de travail », « Lien conseillé aux élèves en section européenne pour effectuer des recherches documentaires pour des exposés », « Lors de recherches documentaires pour la réalisation de dossiers en Histoire-Géographie en 1<sup>re</sup> et Terminale Bac Pro ». Les activités de production par les élèves ne sont évoquées que par 2 répondants à l'enquête : « Production plus rare : Arts plastiques, description d'une œuvre, création de jeu avec la banque ressource », « Rédaction d'un paragraphe argumenté ».

Quant à l'utilisation pédagogique de la sélection Europeana pour Éduthèque par les élèves, les répondants la situent également du côté de la compréhension ou de l'approfondissement de notions disciplinaires. Par exemple en Histoire-Géographie au lycée : « Lors de travaux de groupe sur la Première Guerre mondiale, les élèves ont exploités les documents pour une présentation du rôle des femmes pendant la guerre », en Histoire des arts au lycée : « Dans "Visages de l'Europe", le chapitre "Divinité et découverte" permet de travailler avec des élèves de terminale littéraire spécialité Histoire des arts sur le lien entre peinture et la notion de sacré. Ils travaillent en salle informatique sur les reproductions de tableaux et répondent à une problématique sur les manifestations artistiques du sacré », ou bien encore en Français au collège : « Travail autour des paroles de femmes avant une étude de l'autobiographie de Simone Veil [...]. L'évolution du rôle et du statut des femmes dans la Première Guerre mondiale. »

---

## DES ENSEIGNANTS TESTEURS

À l'occasion de ce projet, les enseignants testeurs déclarent avoir bien sûr testé l'usage des ressources Europeana pour Éduthèque et Europeana en classe mais ils insistent également sur le fait que ce projet leur a donné l'occasion de tester la mise en œuvre d'options pédagogiques, telles que la classe inversée notamment. Si certains se disent très à l'aise avec les technologies de l'information et de la communication, les référents numériques en particulier, d'autres participants se déclarent moins sûrs d'eux avec les outils numériques. Pour ces derniers, l'utilisation de portails institutionnels offrant des ressources *a priori* validées, voire présélectionnées, a été un gage de confiance : « Ça m'a redonné confiance », « Accessible pour moi et donc pour les élèves », « Ça sécurise ».

Les enseignants ayant participé au projet déclarent tous leur intention de réutiliser le scénario imaginé et testé l'année scolaire prochaine, en le modifiant ou en l'adaptant à une autre thématique. Ils se disent également intéressés pour s'inspirer ou reproduire les scénarios conçus par leurs pairs, quitte à les adapter à leur discipline propre. Les enseignants ayant participé au projet étaient en charge de classes allant de la 6<sup>e</sup> à la 2<sup>de</sup>. 2 grands objectifs pédagogiques se dégagent des scénarios testés :

- l'exploitation directe des ressources en fonction des thématiques disciplinaires, et ce sont les contenus proprement dits qui s'avèrent ici utiles ;
- l'exploration des plateformes via les outils de recherche et de sélection intégrés, et c'est là les modalités de recherche en tant que telles et/ou la nature des ressources (par exemple, du point de vue de leur source ou de leurs conditions d'utilisation) qui se trouvent être travaillées. À ce titre, le moteur de recherche proposé par Europeana est considéré comme « un super outil » pour former les élèves à la recherche.

Selon les cas, les plateformes sont donc utilisées comme une base de ressource que l'enseignant va explorer au service des enseignements disciplinaires ou bien comme une base de travail pour les élèves qui devront sélectionner les informations et contenus utiles à la séance. Ces 2 principales options justifient aux yeux des enseignants interrogés que les plateformes mettent à disposition de leurs usagers des sélections déjà constituées et un moteur de recherche au moyen duquel l'utilisateur peut faire ses propres choix.



Les participants à l'entretien collectif considèrent que ces 2 options pédagogiques sont en parfaite conformité avec l'exigence de progressions à caractère spiralaire défendue par les nouveaux programmes. Il est ainsi par exemple envisageable de partir d'une galerie en 6<sup>e</sup> pour utiliser le moteur de recherche en 3<sup>e</sup> : « *Tous les ans, les élèves peuvent revenir dessus.* »

Concernant l'utilisation de l'offre Europeana pour Éduthèque ou d'Europeana en général par leurs élèves, les participants notent certaines difficultés à utiliser le moteur de recherche intégré dans Europeana. Le parallèle est à faire avec leurs propres tâtonnements à l'égard du recours aux filtres de recherche.

Les répondants à l'enquête envisagent majoritairement un usage accompagné des plateformes plutôt qu'un usage en autonomie par les élèves. Les propos des enseignants testeurs viennent préciser ce point. L'utilisation du moteur de recherche intégré à la plateforme Europeana impose ainsi de prévoir un temps de formation des élèves et une collaboration avec l'enseignant documentaliste le cas échéant : « *Faut anticiper.* » Ce temps de formation n'a pas toujours été pris par les enseignants testeurs et ils envisagent de le mettre en place lors de la reprise du scénario. Pour certains, ce peut être également un objectif directement intégré au scénario, voire l'objectif principal du scénario, de former les élèves à l'utilisation de ce type de dispositif d'interrogation. Dans le cas où l'enseignant n'a pas le temps ni cet objectif de formation en tête, la disponibilité de collections toutes faites trouve là un intérêt pédagogique majeur.

Aux yeux des participants, cela présente un intérêt pédagogique de taille que de disposer de portails en ligne qui diffèrent de ce à quoi les élèves sont habitués, à savoir les moteurs de recherche commerciaux et, en premier lieu, Google. Les enseignants testeurs ont été satisfaits de pouvoir étonner leurs élèves, parfois déstabilisés face à des interfaces qu'ils ne connaissent pas : « *C'est pas internet ça !* » et de leur apporter l'occasion de « *découvrir que l'on peut chercher ailleurs que sur Google* ». Europeana pour Éduthèque ou Europeana ont à ce niveau un rôle à jouer dans l'ouverture d'esprit des élèves.

Quant à ces opportunités pédagogiques liées à la recherche d'information, les objectifs sont divers et les enseignants testeurs pensent important d'avoir les 2 options au choix : soit de limiter la navigation des élèves aux sélections déjà disponibles, soit de « *les laisser se disperser* ».

Les descriptifs accompagnant les ressources souvent synthétiques et rédigés dans un langage simple n'ont pas posé de problème aux élèves. Ils regrettent surtout que la compréhension des élèves soit gênée par de nombreux contenus en langue originale, non traduits en français ou en anglais. Pour les enseignants de Langues vivantes, disposer de contenus en langue originale lorsqu'il s'agit des langues enseignées constitue un atout précieux. Pour les enseignants des autres disciplines, c'est également positif et susceptible de susciter l'éveil culturel des élèves. Cependant, ils souhaiteraient pouvoir disposer d'une option dans laquelle les principaux éléments soient effectivement traduits, au mieux en français, au minimum en anglais.

Des enseignants indiquent que des traductions spontanées ont été effectuées par des élèves allophones de leur classe et que ce type de comportements a largement contribué à l'engagement des élèves et à la dimension affective de la séance. Nous retrouvons aussi le critère d'authenticité des ressources offertes, également apprécié, donc, aussi des élèves.

Les enseignants témoignent d'élèves très sensibles à la dimension d'authenticité, voire d'intimité des documents offerts, donnant à voir « *des vrais gens* », donnant « *accès aux documents d'origine* ». Ce point va dans le sens d'un engagement des élèves dans la tâche scolaire : « *Ils se sont sentis concernés, bien plus concernés qu'avec les documents que je distribue d'habitude* ». À ce titre, les enseignants pensent que le scénario mis en œuvre a permis aux élèves d'y « *trouver leur compte* », même lorsque objectifs et thématiques ont été imposés par l'enseignant. Les élèves se sont montrés curieux à l'égard de ressources ou de provenances géographiques et culturelles méconnues : « *Voir des voitures qui viennent d'autres pays* » ; « *Ils ont eu la curiosité d'aller voir* », « *Ils ont adoré découvrir des nouvelles lettres<sup>10</sup>, c'est tout bête* ».

Les enseignants testeurs déclarent que leurs élèves ont été sensibles à la notion de droit et que certains ont posé la question des conditions d'utilisation à l'occasion d'autres recherches sur internet.

Lorsque se pose la question des usages pédagogiques effectifs ou possibles d'Europeana pour Éduthèque ou d'Europeana, nombreux sont les enseignants testeurs qui déplorent le blocage de certaines sources, plateformes vidéo par exemple, par les dispositifs de sécurité informatiques des établissements ou des rectorats.

10. Il est ici fait mention d'alphabets, *cyrillique par exemple*.

Du point de vue de l'organisation du travail des élèves, les enseignants testeurs ont organisé les tâches de manière collective ou individuelle, en fonction des scénarios conçus et des objectifs pédagogiques dégagés. À ce titre, ils témoignent d'une grande richesse des options pédagogiques envisageables pour les recours aux plateformes Europeana pour Éduthèque ou Europeana. Ce peut être « en classe inversée », « en autonomie », « pour lancer un thème, ça dépend des objectifs qu'on a », « ça dépend des scénarios ».

Par-delà les modalités de consultation ou de recherche des ressources dans Europeana pour Éduthèque ou Europeana, les enseignants testeurs et leurs élèves n'ont pas éprouvé de difficultés particulières pour la récupération ou la modification éventuelles des contenus sélectionnés.

Un élément est toutefois à signaler ici, concernant le nom par défaut associé au fichier lorsque l'utilisateur souhaite enregistrer un contenu sur son poste informatique : les noms de fichiers étant trop peu explicites, les usagers s'estiment obligés de les renommer, ce qui paraît fastidieux à l'enseignant et compliqué pour les usagers novices : « Ça serait bien que ce soit plus explicite. »

Les enseignants testeurs disposaient soit d'ordinateurs, soit de tablettes pour mettre en œuvre leur scénario dans leur classes. L'un comme l'autre des équipements n'a pas posé de problème lors de la consultation des plateformes Europeana pour Éduthèque ou Europeana.

## SUGGESTIONS CONCERNANT LA SÉLECTION EUROPEANA POUR ÉDUTHÈQUE

### PAR LES RÉPONDANTS À L'ENQUÊTE

Une des dernières questions de l'enquête donnait aux enquêtés la possibilité d'exprimer, via une question ouverte, toutes les suggestions, que ce soit au niveau du choix des contenus ou du nombre de collections. Seulement 354 personnes ont répondu à cette question : 229 réponses sont exploitables et 125 personnes disent ne pas avoir de suggestions, probablement découvrent-ils la sélection à l'occasion du questionnaire ou n'ont-ils pas suffisamment exploité la ressource pour avoir des suggestions à formuler.

Des propos soulignent la qualité de l'offre Europeana pour Éduthèque en termes de quantité comme de pertinence des ressources disponibles, sans émettre de suggestions particulières pour des modifications éventuelles. Par exemple : « C'est assez varié », « Choix des contenus pertinent, nombre de collections suffisantes », « Les contenus sont éditorialisés ou granulaires, c'est intéressant », « Beaucoup de ressources, trop pour les utiliser toutes mais ressources de grande qualité ! ».

L'ensemble des suggestions présentées ci-dessous reprennent l'ordre du poids des occurrences.

### Plus de ressources et plus de diversification

Concernant les suggestions de modifications de la plateforme, la première piste, en termes de fréquence d'occurrences, concerne l'enrichissement de l'offre. Enrichir les thèmes ou les collections : c'est-à-dire proposer plus de thématiques ou de collections mais également amender les collections existantes. Ce que les répondants demandent en majorité : plus de ressources en quantité et plus de thématiques abordées, et ce, tous niveaux confondus : « Développer des contenus », « Plus de ressources », « Plus de contenus », « Augmenter le nombre de collections, bien sûr », « Augmenter progressivement les collections et les thèmes en les variant... », « Une plus grande typologie peut-être », « Les contenus sont très intéressants mais cela reste encore, je l'espère, une ébauche de ce qui pourrait être réalisé ».

Cette revendication s'applique aux enseignants dont les disciplines sont d'ores et déjà bien représentées sur la plateforme. On trouve des suggestions d'enrichissement, par exemple, en Histoire-

Géographie, en Arts plastiques, en Français, en Musique ou en Langues vivantes : « Augmenter les documents utilisables sur certaines thématiques : Shoah, Seconde Guerre mondiale, propagande nazie et fasciste », « Diversifier les thèmes en Histoire et en Géographie notamment », « Courants artistiques dans l'Histoire », « Contenu en rapport avec le monde artistique en général et la musique en particulier », « Des contenus artistiques variés (captations de vidéos de danse, théâtre sous-titré en français, etc.), plus de collections provenant des musées européens avec des visites thématiques », « Mettre à disposition davantage de sujets en Français », « Contenus d'Histoire littéraire à ajouter », « Liens historiques avec la Musique », « L'art, le romantisme », « La mode », « Des thématiques indiquées sont vides (ex. : Art nouveau) », « Le thème de la guerre civile espagnole, les artistes actuels et l'expression d'art actuel en Espagne et Amérique Latine », « Peu de ressources sur l'Amérique latine, juste une source espagnole », « Histoire de l'Irlande [...]. Littérature anglophone ».

Mais cela est a fortiori vrai dans le cas de ceux qui déclarent ne pas trouver suffisamment de ressources utiles pour leur niveau ou leur enseignement sur la plateforme. Ainsi, un *verbatim* résume parfaitement cette constatation et les enjeux qu'elle porte en termes d'usages : « Il faudrait augmenter le nombre de collections pour permettre de nouveaux usages. »

Au-delà de cette revendication pour un élargissement de l'offre en général, certaines disciplines, thématiques ou filières ressortent comme étant très peu concernées par les ressources disponibles sur la plateforme Europeana pour Éduthèque. C'est en premier lieu et très significativement le cas des disciplines scientifiques et technologiques : « En tant que professeur de SVT, je ne vois pas quels sont les contenus que je pourrais utiliser », « Et les Maths, les Sciences ? », « Collection en rapport avec les Sciences physiques et les Mathématiques », « Collection sur les Sciences avec davantage de paysages exploitables en Géologie et de personnage liés aux sciences », « Création d'une collection sur l'Histoire des sciences », « Diversifier pour satisfaire d'autres disciplines peu représentées, par exemple la Technologie et adapter les contenus aux thèmes abordés dans les programmes », « Élargissement scientifique & technologique », « Fournir des ressources scientifiques gratuites en ligne difficilement accessibles en établissement d'enseignement : données météo, données statistiques sur la population française, accès à des herbiers complets, service d'identification assistée (comme PlantNet) pour les animaux, végétaux, champignons », « Peu de sciences », « Plus scientifique », « Proposer des ressources en rapport avec les Maths », « Ressources

en Maths ! », « Ressources scientifiques », « Avoir des ressources à caractères "scientifiques" pouvant illustrer dans contenu mathématiques, par exemple », « Images d'appareils scientifiques, historiques et contemporains », « Pas de contenu scientifique ». Cette observation est le fait des enseignants de lycée général et technologique surtout mais elle est également partagée, dans une moindre mesure, par les enseignants de collège, voire de l'enseignement supérieur et de lycée professionnel.

On identifie d'autres filières peu représentées sur la plateforme : « Une collection aux thèmes socio-économiques », « Des ressources économiques seraient intéressantes pour les enseignements technologiques et professionnels tertiaires », « Des ressources sur les procédés de fabrication agro-alimentaire, pharmaceutique et cosmétique », « Développer les thèmes : Commerce international, Géopolitique et Logistique internationale », « [...] Management et le monde de l'entreprise [...] ».

Dans une moindre mesure, des répondants signalent également la nécessité de pouvoir trouver sur Europeana pour Éduthèque des contenus représentatifs des départements et territoires d'Outre-Mer.

Quelques suggestions isolées peuvent également être formulées : « Trouver des thèmes par esthétique artistique ou des thèmes transversaux (la mélancolie, la virtuosité...) », « Accès aux collections du jeu de paume ».

Au sein de cette demande pour plus de ressources et pour une diversification accrue des ressources, la thématique européenne est très forte, là encore principalement en lycée. Les répondants demandent, par exemple, des ressources permettant de mieux comprendre l'Europe, ses institutions, le fonctionnement de l'Union européenne : « Ouverture à l'interculturalité – informations juridiques, institutionnelles, économiques sur les pays européens », « Ouverture sur les sciences, données européennes (statistiques) », « Fonctionnement de l'UE – Mise en situation parlement européen », « Union européenne ». On note une sensibilité des répondants en ce qui concerne l'Europe en tant que contenu et la dimension interculturelle dans l'approche pédagogique : « Et puis, renforçons notre identité européenne : faire un dossier sur l'idée d'Europe à travers les Arts (affiches, timbres...) », « Plus d'ouverture sur les pays d'Europe centrale », « Les écrivains européens », « L'école en Europe », « Les grands artistes européens », « Les grands mouvements artistiques européens (humanisme, baroque, classicisme, romantisme, réalisme, naturalisme, surréalisme, dada, etc.) ».

---

### Multiplier les langues étrangères : entre authenticité et traduction

Des remarques significatives ressortent des questions apportées à cette question ouverte, liées aux langues employées sur la plateforme et dans les ressources disponibles sur Europeana pour Éduthèque. Les remarques proviennent majoritairement d'enseignants du secondaire.

Elles sont à mettre en perspective avec celles spécifiquement émises par les enseignants de Langues vivantes. Ces derniers se disent très attachés à l'authenticité des documents disponibles sur Europeana pour Éduthèque : c'est dans cette authenticité caractérisant l'offre Europeana pour Éduthèque que semble résider à leurs yeux la valeur pédagogique de cette offre. Par exemple : « *Matériel de travail pour l'enseignement de Langues vivantes* », « *Pour les Langues vivantes, c'est important la disponibilité des documents en version originale* ».

Pour les répondants à cette question ouverte de manière générale, il est à noter une revendication concernant la diversification des langues disponibles, que ce soit pour les ressources proprement dites ou que ce soit dans l'interface de la plateforme Europeana, dans les menus par exemple. À ce titre, c'est la place prépondérante de l'anglais qui mériterait, selon les déclarations des répondants, d'être pondérée par la présence d'autres langues : « *Diversifier les langues, pas que l'anglais [...]* », « *Beaucoup de contenus en anglais : je suis enseignante en Espagnol et j'aimerais des contenus en français (pour comprendre) ou en espagnol (pour les utiliser)* », « *Davantage de sources liées aux Langues vivantes* », « *Des contenus sur les langues et le monde hispanophone (cela concerne très souvent l'Anglais ou l'Allemand mais pas les autres...)* », « *Je ne sais pas si cela est possible, mais ce serait intéressant d'avoir les contenus en différentes langues (très utile pour les cours en sections européennes, mais aussi pour être utilisées par des profs de Langues)* », « *Je regrette l'absence de contenus, et de partenariat avec les médias italiens, les ressources pédagogiques en italien n'existent pas* ».

Une autre considération concerne les traductions, en particulier pour les enseignants qui ne sont pas enseignants de Langues vivantes ni DNL (disciplines non linguistiques) ou qui souhaitent travailler à partir de contenus issus de différents pays et cultures : « *Fournissez une traduction des documents écrits en langue étrangère.* » La possibilité de consulter des documents issus de pays européens très différents

est clairement perçue comme une richesse par les répondants (voir notamment les remarques concernant la dimension européenne ci-dessus) mais l'exploitation de ces ressources se trouve freinée par l'absence de traduction : « *Garder l'authenticité en rajoutant une option de sous-titrage pour des ressources étrangères* », « *Il faudrait peut-être plus de traductions dans les contenus : nos élèves ne sont pas forcément à l'aise avec les contenus en langue anglaise* », « *Il y a forcément la barrière de la langue concernant les explications des collections* », « *Que tous les contenus soient accessibles en français (cf. "Inventing Europe" par exemple)* ». On retrouve ici l'appréciation très positive de l'authenticité de documents issus de pays variés. C'est ainsi que concernant la traduction de ces ressources et des contenus qui les accompagnent, une traduction française serait nécessaire pour l'exploitation en classe tout en laissant la possibilité aux enseignants qui le souhaitent de travailler à partir de la langue d'origine.

Dans le registre de ces remarques quant à la traduction en français des ressources et des modalités, il faut inclure la traduction en français obligatoire des conditions d'utilisation de ces ressources.

D'autres remarques quant aux langues étrangères sont émises par des enseignants souhaitant disposer de contenus en langue originale, en anglais par exemple, adaptés au niveau d'élèves débutants.

---

### S'adapter au niveau de tous les élèves

Concernant le niveau des élèves, on constate de nombreuses remarques émanant majoritairement des enseignants du 1<sup>er</sup> degré, dès la maternelle, et dans une moindre mesure des enseignants de lycée professionnel, qui pointent des ressources non suffisamment adaptées au niveau de leurs élèves : « *C'est compliqué pour des élèves de l'école élémentaire* », « *Davantage de contenus utilisables en cycle 1* », « *Des contenus plus adaptés aux élèves de primaire* », « *Des documents pour les écoles cycle 2* », « *Des ressources plus accessibles à des élèves du 1<sup>er</sup> degré* », « *Pour l'instant, je ne me sers de rien du tout, car il n'y que des contenus pour les élèves plus grands, pas pour les enfants de CP auxquels j'enseigne, ou alors ces contenus sont noyés dans le reste, et je ne les ai pas trouvés* », « *Pourriez-vous adapter le contenu à la maternelle et à l'école élémentaire ?...* », « *Un large éventail de choix correspondant aux différentes matières étudiées dans l'élémentaire* », « *Augmenter le nombre de collections à destination des jeunes élèves* ».

On trouve également de nombreuses remarques concernant le degré d'adaptation des ressources au niveau des élèves chez les enseignants qui n'enseignent pas dans le 1<sup>er</sup> degré : du point de vue du niveau de langue étrangère ou du point de vue du niveau scientifique des contenus par exemple. De manière générale, les répondants plaident pour des contenus rendus plus accessibles aux élèves plus jeunes, en termes de ressources disponibles comme en termes de documents d'accompagnement à adapter ou à créer : « Des contenus scientifiques abordables par les élèves de collège et liés aux programmes du cycle 4 », « Pas du tout adapté à l'âge de mes élèves », « Fiche synthétique pour simplifier le contenu », « Simplifier les contenus pour les rendre accessibles aux élèves avec plus de difficultés », « Des contenus plus en relation avec nos jeunes (monde professionnel, jeux, réseaux sociaux...) », « Souvent trop complexe pour mon niveau ou alors je ne sais pas trouver les ressources dont j'ai besoin ».

### Fonctionnalités de la plateforme et supports

Les répondants ont profité de cette question ouverte pour faire état de remarques quant aux fonctionnalités techniques de la plateforme Europeana pour Éduthèque ou de la plateforme Europeana. Il reste en effet souvent difficile de rapporter très exactement les propos à une plateforme plus qu'à une autre. Ils pointent notamment la difficulté qu'ils ressentent à se repérer dans Éduthèque et à en concevoir clairement les frontières : « Nulle part ne figure le logo Éduthèque, il n'est pas évident de savoir où commence et où s'arrête l'offre pour Éduthèque [...]. On peut vite sortir de l'offre sans le savoir », « On s'y perd un peu », « Parcours trop long... on se perd ! ». Cela est pointé comme une spécificité du partenaire Europeana pour Éduthèque. Les enseignants pointent l'absence de documents correspondant à leur niveau ou à leur discipline précisent qu'ils ne les ont peut-être pas trouvés : « [...] ou alors ces contenus sont noyés dans le reste, et je ne les ai pas trouvés », « Souvent trop complexe pour mon niveau ou alors je ne sais pas trouver les ressources dont j'ai besoin... », « On peut passer du temps à effectuer une recherche pour ne rien trouver. Cela décourage ». À ce titre, la mise en place d'un outil de recherche fonctionnel est évoquée comme souhaitable : « Meilleure fonction de recherche de contenus », « Moteur de recherche efficace à mettre en place pour nous aider à trouver ce qui correspond à nos programmes », « Pour rechercher les documents, pas toujours facile de trouver l'info rapidement, les mots clés ». Cela peut également passer par une simplification de la présentation des ressources : « Simplifier la

classification (type de ressources, par ex.) », « Hiérarchiser les contenus afin d'éviter de perdre les usagers dans un océan d'images ».

Dans la catégorie « Fonctionnalités », les réponses abordant la question de l'accès aux ressources sont très importantes. Les répondants signalent en effet plusieurs cas concrets où l'accès aux ressources d'Europeana pour Éduthèque leur semble empêché ou malaisé, en particulier dans un contexte pédagogique ou éducatif :

- sur autorisation en fonction de l'hébergeur source de la ressource demandée ;
- après le visionnage d'une publicité ;
- depuis un poste informatique en établissement scolaire par manque de connectivité ou blocage de sécurité via les serveurs informatiques : « Le jour où Éduthèque sera accessible avec le serveur SSO de notre ENT scribe, ce sera sûrement plus facile d'y avoir accès » ;
- après l'installation d'un module de lecture, vidéo par exemple, installation qui interrompt la consultation ou peut être impossible depuis un établissement scolaire ;
- depuis un poste informatique situé à l'étranger, par rapport à la localisation géographique de la ressource demandée ;
- après la connexion avec des identifiants et des mots de passe différents en fonction des interfaces : « L'usage d'un seul compte (identifiant/login) pour l'ensemble » ;
- pour les enseignants et étudiants du supérieur notamment.

Les répondants plébiscitent également plus de ressources librement accessibles, librement exploitables en classe et donc téléchargeables : « Des ressources libres et gratuites plus importantes. La possibilité de la connaissance pour tous passe par là », « Une licence CC BY-SA », « Une sélection de contenus libre de droits pour une réutilisation ».

Ces réponses sont à mettre en perspective avec les remarques concernant les difficultés rencontrées par certains usagers pour chercher et trouver une ressource sur le portail. Ainsi, certaines personnes témoignent du fait qu'elles cherchent à accéder aux ressources sans passer par aucun portail : « J'utilise ces ressources via le net », « Souvent les ressources proposées par Éduthèque se retrouvent accessibles librement sur le net sans avoir à se connecter avec encore des identifiants et mots de passe ».

Cette question de l'accès facilité est aux yeux des répondants un levier crucial pour la consultation et

l'utilisation de l'offre Europeana pour Éduthèque : « La concurrence des services de Google et son ultra accessibilité rendent l'offre Éduthèque moins attractive ».

Dans le domaine des fonctionnalités, on peut également relever la possibilité :

- d'accéder au contenu hors connexion ;
- de modifier le format des ressources ;
- d'avoir le contenu de la chaîne Sciences et vie ;
- d'actualiser des vidéos proposées sur les ressources de la BBC.

Relativement à ces questions de fonctionnalités techniques, il faut citer la problématique de la multimodularité sur Europeana pour Éduthèque, multimodularité en termes de supports et de natures de contenus. Le premier élément concerne la diversité des supports : « Des contenus artistiques variés (captations vidéos de danse, théâtre sous-titré en français, etc.) », « Plus grande variété des supports », « J'aimerais des contenus et des supports plus variés, et notamment autre chose que des tableaux », « Articles de journaux », « Je souhaiterais plus de supports pour animer des ateliers philo, supports divers (livres, films) classés par thèmes », « Multi-support ». Certaines réponses désignent plus précisément un type de supports comme étant insuffisamment disponible sur la plateforme : la vidéo (« Des vidéos de maths », « En sciences, il est assez facile de trouver des photographies à montrer aux élèves. Ce sont les vidéos qui sont importantes », « Vidéos INA », « Davantage de vidéos en anglais », « Courts-métrages, séquences de films [...] ») et l'audio (« Des documents audio téléchargeables », « Manque de fonds sonores accessibles dans les dossiers », « Retrouver les contes audiographiques splendides (perdus) du site.tv », « Podcasts discours ») mais aussi des cartes (« Associer des cartes géographiques aux œuvres (picturales notamment) présentées », « Cartes et documents d'archives »).

Il faut en outre mentionner la revendication de plus d'interactivité, par le biais de visites virtuelles par exemple.

---

### Accompagnement pédagogique

Les réponses apportées à cette question ouverte mettent en avant la nécessité de contextualiser plus précisément les ressources disponibles sur Europeana pour Éduthèque de manière à faciliter leur exploitation pédagogique. Cela passe tout d'abord par des ressources plus explicitement en lien avec les programmes : « Créer des collections en relation avec les disciplines et les programmes », « Un lien plus direct avec les curricula », « Il faudrait davantage de collections

basées sur les disciplines et les programmes », « Continuer les parcours selon les programmes scolaires », « Davantage de collections en lien avec les grands thèmes des programmes scolaires », « Proposer des œuvres plus en lien avec les programmes scolaires », « Des dossiers qui correspondraient à des sujets d'étude des programmes d'enseignement ». Ces réponses sont à mettre en lien avec celles qui pointent le manque de ressources pour certaines disciplines ou pour certains niveaux : « à décliner sur les autres thèmes du programme », « des contenus dont les notions pourront être déclinées et adaptées dans plusieurs niveaux d'enseignement dans la pratique de classe ».

Il est aussi fait mention d'un besoin de documents d'accompagnement des ressources (légendes, textes explicatifs, etc.) plus fournis : « Associer un texte permettant de contextualiser chaque image », « Mettre du vrai contenu avec une approche plus didactique », « Peut-être la problématisation serait plus aisée pour des élèves si les présentations se faisaient à l'aide de cartes mentales ou de schémas, en complément des textes explicatifs déjà présentés », « L'analyse des images doit être plus riche (choix des couleurs, personnages, rang social...) ; contextualisation de la production [...] ». Cela pourrait aller jusqu'à indiquer le niveau ou la discipline dans lesquels cette ressource pourrait être utilisée. L'idée est suggérée selon laquelle ces documents d'accompagnement pourraient être réalisés par les enseignants eux-mêmes.

Cela pourrait passer également par l'établissement de liens plus explicites entre les différents documents, de façon à offrir à l'enseignant un parcours pédagogique au sein de l'offre (à ce titre, l'exemple de la plateforme Nanouk, [nanouk-ec.com](http://nanouk-ec.com), pour le cinéma et celui de la newsletter mensuelle de Gallica sont indiqués) : « Rendre davantage visibles des regroupements thématiques. »

Concernant toujours l'exploitation pédagogique de l'offre Europeana pour Éduthèque, certains répondants plaident pour une attractivité renforcée des ressources auprès des élèves (voir l'interactivité, par exemple) : « Certaines ressources présentées manquent d'attrait pour les élèves », « Étendre le contenu, le rendre plus interactif et accessible aux élèves ».

---

### Communication et visibilité

Les répondants à cette question ouverte perçoivent l'offre Europeana pour Éduthèque comme peu suffisamment visible, ne faisant pas suffisamment l'objet de communication auprès des usagers cibles les

enseignants : « Plus de publicité de la part du réseau Canopé (souvent inexistante...) », « Moins de retenue de la part de Réseau Canopé et ne pas penser que parce que c'est un réseau éducation nationale, tout le monde le connaît », « Que la communication sur l'existence de cet outil soit intensifiée », « Meilleure visibilité », « Mieux vous faire connaître », « Plus de publicité auprès du monde enseignant », « Se faire connaître, déjà... ». Cet effort de communication pourrait s'accompagner de modules de formation à la prise en main et pour une meilleure valorisation pédagogique des ressources.

---

## PAR LES ENSEIGNANTS TESTEURS

Les suggestions des répondants à l'enquête sont multiples et pour la plupart en adéquation avec celles des enseignants testeurs. De manière générale, ces enseignants ont eux aussi pris connaissance de la sélection Europeana pour Éduthèque et de la plateforme Europeana à l'occasion de leur participation au projet. Ils plaident donc également pour une meilleure visibilité de ces plateformes auprès des enseignants. Ils insistent également sur la nécessité d'un relais, à un 1<sup>er</sup> niveau d'une transmission de l'information quant à l'existence de ces ressources, à un 2<sup>e</sup> quant à l'intérêt pédagogique de ces ressources. On relève le rôle important accordé aux relais institutionnels de prescription et de formation. La multiplicité des canaux d'informations et des occasions de médiation est souhaitée. Il s'agit véritablement d'un accompagnement des collègues à l'usage de ces ressources, de manière à leur faire percevoir l'utilité pédagogique des ressources et, à ce titre, l'exemple d'un scénario pédagogique tels que ceux réalisés dans le cadre de ce projet apparaît comme une option intéressante.

Les revendications pour plus de contenus et surtout pour une meilleure adaptation de ces contenus aux disciplines telles que les disciplines scientifiques et technologiques est flagrante et partagée avec certaines réponses apportées au questionnaire en ligne ici analysées.

Les propos des enseignants testeurs, mis en perspective avec les réponses apportées à l'enquête, permettent de dégager la spécificité de l'offre Europeana pour Éduthèque et plus largement d'Europeana et sa valeur ajoutée pour l'enseignement. Il s'agit de ressources à caractère institutionnel et donc fiables, à dimension européenne offrant une diversité appréciables de ressources perçues comme authentiques et géographiquement très variées.

Les modalités de recherche, dans Europeana en particulier, s'avèrent nécessiter un temps d'adaptation mais peuvent constituer un support intéressant pour former les élèves à la recherche documentaire, à la validation de l'information et au respect des droits d'utilisation d'une ressource en ligne.

Les conditions générales d'utilisation gagneraient toutefois à être plus lisibles et plus compréhensibles.

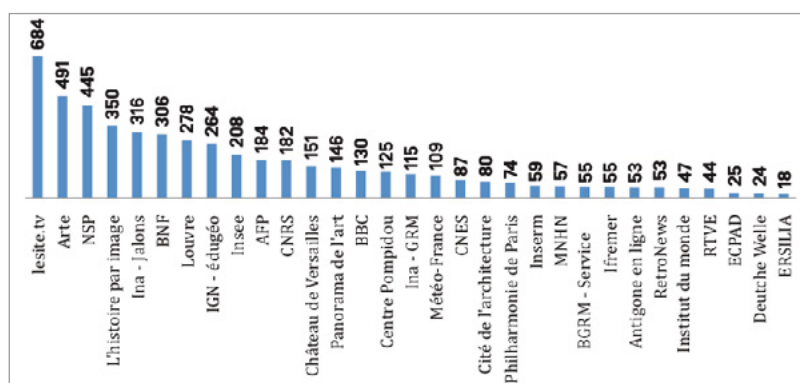
Ce sont ces éléments de valeur ajoutée qu'il conviendrait de mettre en valeur et de continuer de creuser.

À ce titre, ces ressources semblent pouvoir s'inscrire dans les pratiques de ces enseignants et occuper une place spécifique aux côtés des autres ressources ordinairement mobilisées pour la préparation de la classe.

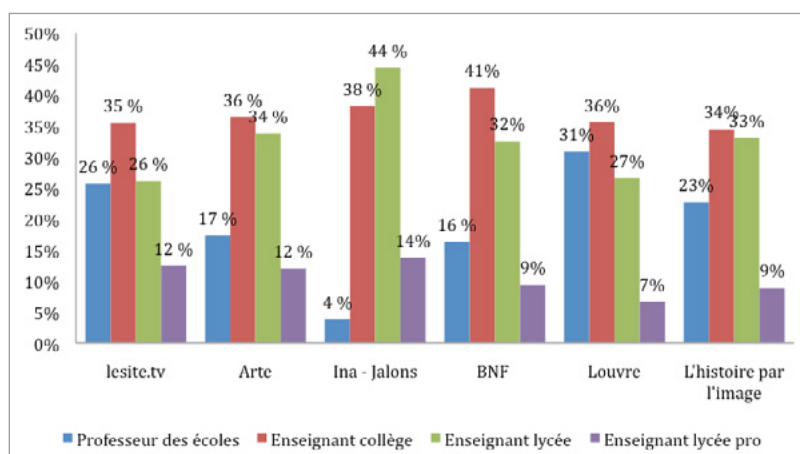
## USAGE DES RESSOURCES ÉDUTHÈQUE PAR LES RÉPONDANTS À L'ENQUÊTE

Pour élargir le propos au-delà des ressources d'Europeana, nous avons posé à l'ensemble des répondants (n = 1 587), quel que soit leur profil, la question 20 : « De quels partenaires d'Éduthèque utilisez-vous le plus souvent les ressources pour préparer vos cours ? » Il s'agissait d'une question à réponses multiples, sans limitation en nombre de réponses. Les utilisateurs d'Éduthèque ont eu le libre choix d'estimer eux-mêmes le caractère de « Souvent » (cf. graphique 12).

**Graphique 12. Les ressources Éduthèque les plus utilisées. Question à réponses multiples.**



**Graphique 13. Les ressources les plus utilisées selon le niveau d'enseignement**



Lesite.tv et Arte se distinguent nettement par une utilisation supérieure. Ina-Jalons, BNF, Louvre et L'Histoire par image sont également très utilisés.

## CONNAISSANCE D'EUROPEANA ET AUTRES RESSOURCES ÉDUTHÈQUE

Parmi ceux qui ont déclaré dans la réponse à la question 7 qu'ils connaissent la plateforme Europeana, 50% utilisent souvent également les ressources de lesite.tv, 40% celles d'Arte, 39% celles de L'Histoire par l'image et 36% celles de l'Ina-Jalons.

## NIVEAUX D'ENSEIGNEMENT

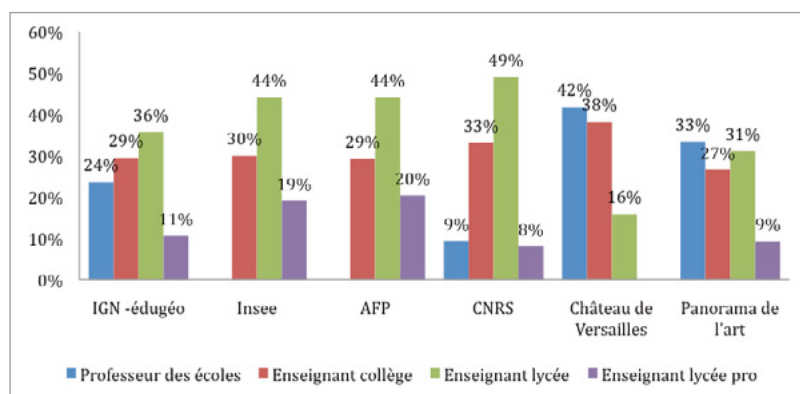
Pour voir quelles ressources sont utilisées par les enseignants des différents niveaux scolaires, nous avons croisé les réponses des questions 2 et 20 (cf. Graphique 13).

Si on regarde l'utilisation des ressources les plus connues d'Éduthèque, on constate que parmi les utilisateurs de lesite.tv, 35% sont des enseignants en collège, 26% des enseignants en lycée général et technologique et 26% sont des professeurs des écoles. Arte semble plus une ressource dédiée au secondaire puisque parmi les personnes qui utilisent souvent les ressources d'Arte, 36% sont enseignants en collège et 34% au lycée général et technologique. Seulement 17% sont des professeurs des écoles. Pour Ina-Jalons, ce trait de ressource pour le secondaire se renforce puisque parmi ces utilisateurs, 44% sont des enseignants de lycée général et technologique et 38% au collège. Enfin, parmi les utilisateurs des ressources de ce partenaire, seulement 4% sont des professeurs des écoles. La BNF est également appréciée des enseignants du secondaire, puisque parmi les utilisateurs des ressources de ce partenaire, il y a 41% des enseignants de collège et 32% de lycée général et technologique. Pour les ressources du Louvre et L'Histoire par l'image, la répartition des niveaux se fait à peu près équitablement, un tiers pour chaque niveau. Par contre, les enseignants de lycée professionnel utilisent beaucoup moins toutes les ressources présentées dans le graphique 13.

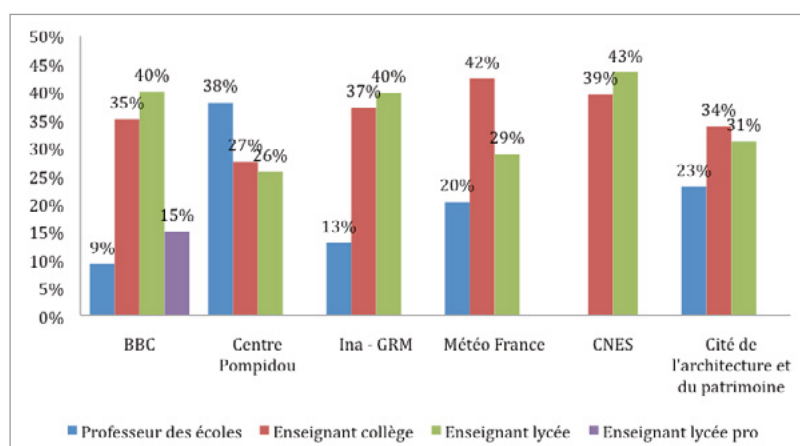
Si on regarde les ressources qui n'arrivent pas en tête de liste, mais sont quand même plutôt connues



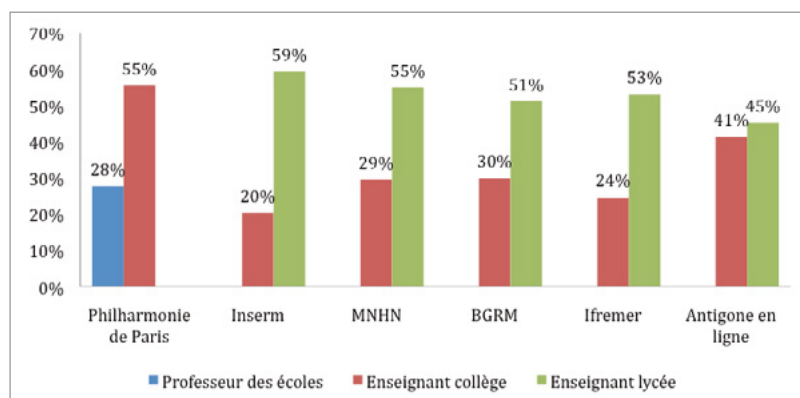
**Graphique 14. L'utilisation des ressources selon les niveaux d'enseignement (1)**



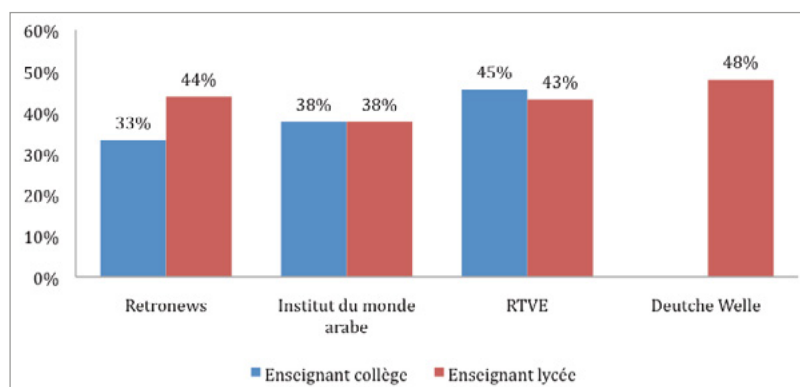
**Graphique 15. L'utilisation des ressources selon les niveaux d'enseignement (2)**



**Graphique 16. L'utilisation des ressources selon les niveaux d'enseignement (3)**



**Graphique 17. Les ressources uniquement utilisés en collège ou lycée général**



des utilisateurs, on constate des écarts significatifs entre les différents niveaux scolaires (cf. Graphique 14).

Par exemple, Insee, AFP et CNRS sont des ressources surtout pour les enseignants de lycée général et technologique et on note que les 2 premières ne sont pas du tout utilisées par les professeurs des écoles. Parmi les utilisateurs de Panorama de l'art, les 3 niveaux d'enseignement sont représentés à environ un tiers chacun, à l'exception du lycée professionnel. Les ressources du Château de Versailles sont utilisées avant tout par les enseignants de primaire (42%) et de collège (38%). Parmi les utilisateurs des ressources de ce partenaire, il y a seulement 16% des enseignants de lycée général et technologique (cf. Graphique 15).

Les ressources des partenaires présentées dans le graphique 15 montrent également des traits relatifs à un niveau d'enseignement. Parmi les utilisateurs de BBC, il y a 35% des enseignants de niveau collège et 40% de lycée général et technologique. Parmi les utilisateurs de ressources du Centre Pompidou, il y a 38% de professeurs des écoles, 27% d'enseignants de collège et 26% d'enseignants de lycée général et technologique. Si Ina-GRM et CNES sont des ressources surtout pour les enseignants de collège et de lycée général, pour Météo-France, Cité de l'architecture et du patrimoine, il y a un cinquième d'utilisateurs qui sont des professeurs des écoles (cf. Graphique 16).

Parmi les utilisateurs de Philharmonie de Paris, il y a 28% de professeurs des écoles et 55% d'enseignants de collège. Les autres ressources du graphique 16 sont surtout utilisées par les enseignants de lycée général et technologique (entre 45% et 59% d'utilisateurs en fonction des ressources). Cependant, parmi les utilisateurs d'Antigone en ligne, il y a 41% d'enseignants de niveau collège (cf. Graphique 17).

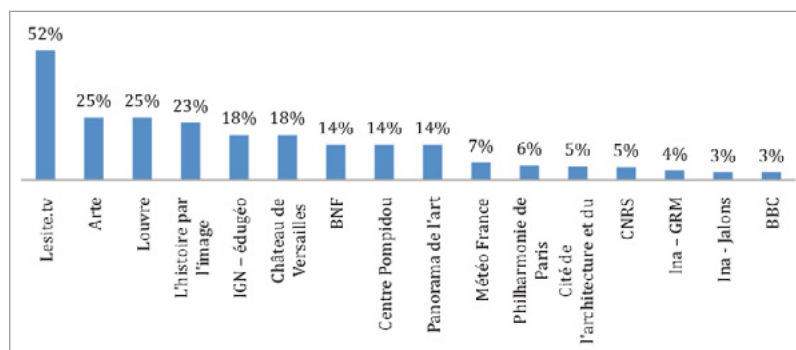
Pour les ressources des partenaires Éduthèque comme Retronews, Institut du monde arabe, RTVE et Deutsche Welle, il n'y a pas d'utilisateurs issus du primaire ou de lycée professionnel. Pour Deutsche Welle, il y a un nombre significatif d'utilisateurs seulement au niveau lycée général et technologique (48% parmi les utilisateurs de Deutsche Welle). Enfin, pour les ressources d'ECPAD et ERSILIA, nous ne constatons pas de nombre significatif d'utilisateurs quel que soit le niveau d'enseignement.

## Professeurs des écoles

Les ressources Éduthèque utilisées par les professeurs des écoles (cf. Graphique 18).

Aucun professeur des écoles n'a déclaré d'utiliser les ressources d'AFP, d'Antigone en ligne, d'Insee, d'Inserm, de BGRM, Institut du monde arabe, de CNES, de MNHN, de Deutsche Welle, de Retronews, d'ECPAD, d'ERSILIA, d'Ifremer et de RTVE.

**Graphique 18. Les ressources les plus utilisés par les professeurs des écoles (n = 315)**



## Disciplines de collège

Résultats significatifs uniquement exprimés dans les graphiques.

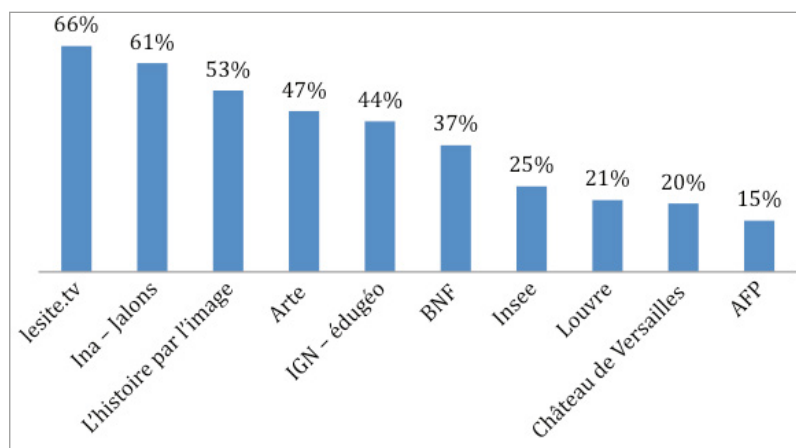
Parmi les enseignants d'Histoire-Géographie de niveau collège, 66% utilisent des ressources lesite.tv.

Les ressources qui sont utilisés par le plus grand nombre de disciplines au collège sont lesite.tv et Arte. Lesite.tv est utilisé par 36% des professeurs d'Histoire-Géographie, 15% des professeurs documentalistes, 15% des enseignants de Français, 12% des enseignants de Physique-Chimie, 11% des enseignants de SVT, 10% des enseignants de Technologie, 8% des enseignants de Mathématiques, 8% des enseignants de Langues vivantes et 6% des enseignants d'éducation musicale. Les ressources d'Arte sur Eduthèque sont utilisées par 34% des enseignants d'Histoire-Géographie, 22% des enseignants de français, 18% de professeurs documentalistes, 12% des enseignants d'éducation musicale, 9% des enseignants de Langues vivantes, 7% des enseignants de Mathématiques, 7% des enseignants de Technologie, 7% des enseignants de SVT, 7% des enseignants d'Arts plastiques et 7% des enseignants de Physique-Chimie.

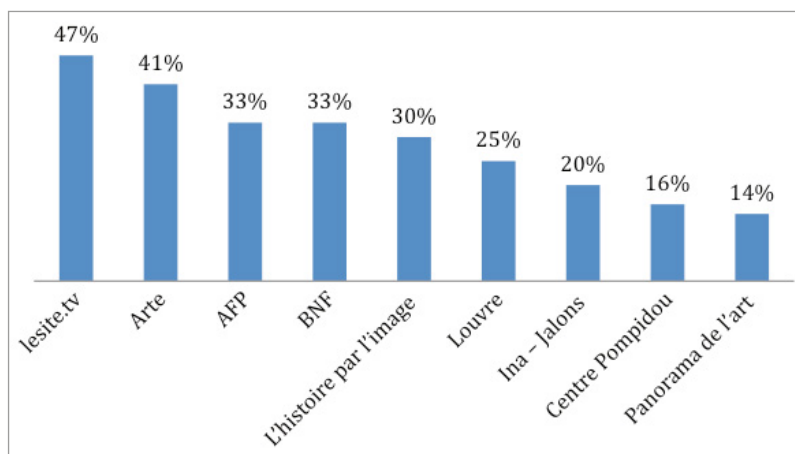
Aucune discipline de niveau collège ne ressort de façon significative pour les ressources suivantes :

- BGRM – Service géologique national ;
- Cité de l'architecture et du patrimoine ;
- Deutsche Welle ;
- ECAD ;
- ERSILIA ;
- Ifremer ;
- Inserm ;
- Institut du monde arabe ;
- MNHN ;
- RetroNews.

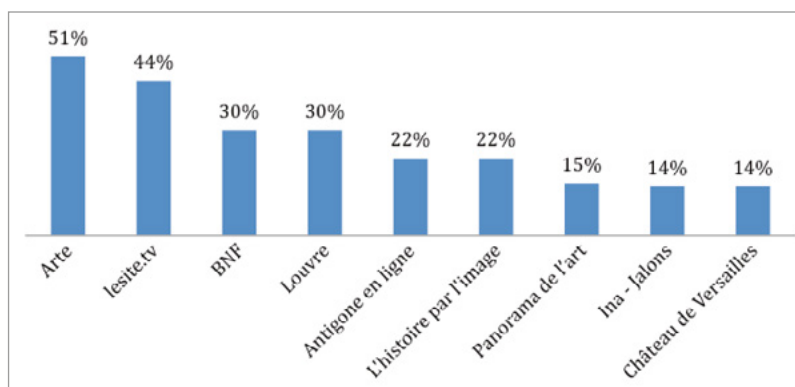
**Graphique 19. Les ressources utilisées en Histoire-Géographie au collège (n = 131)**



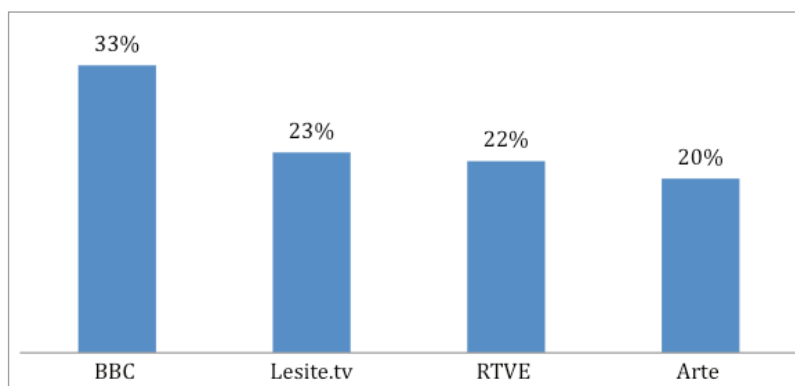
**Graphique 20. Les ressources utilisées par les professeurs documentalistes au collège [n = 79]**



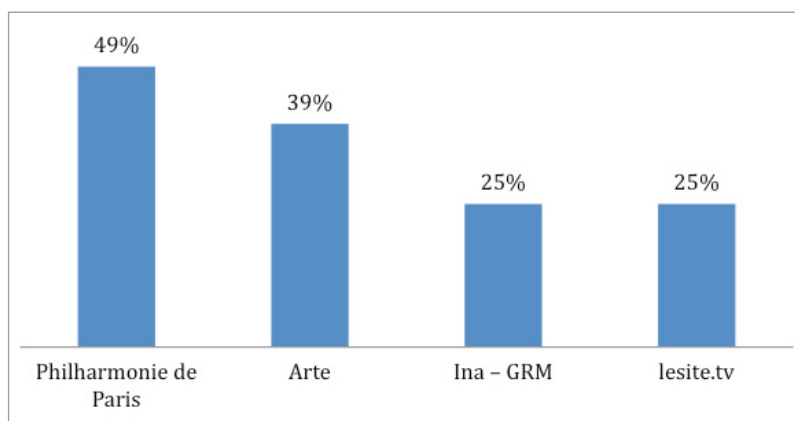
**Graphique 21. Les ressources utilisées par les enseignants de Français, Langues et cultures de l'Antiquité au collège [n = 79]**



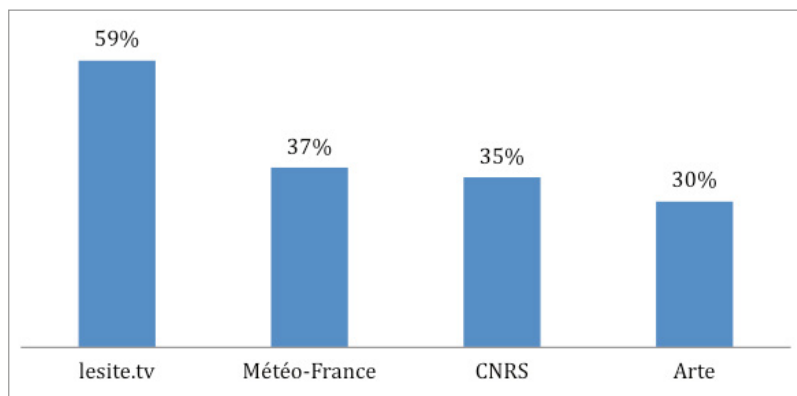
**Graphique 22. Les ressources utilisées par les enseignants de Langues vivantes au collège [n = 86]**



**Graphique 23. Les ressources utilisées par les enseignants d'Éducation musicale au collège [n = 57]**



**Graphique 24. Les ressources utilisées par les enseignants de SVT au collège (n = 46)**



### Disciplines de lycée général et technologique

Le lecteur trouvera ci-dessous les résultats significatifs uniquement.

Les ressources les plus utilisées par les enseignants de Physique-Chimie de niveau lycée général et technologique sont les ressources de CNRS, lesite.tv et CNES.

54% des enseignants d'économie-gestion (n = 24) utilisent le plus souvent les ressources d'Insee.

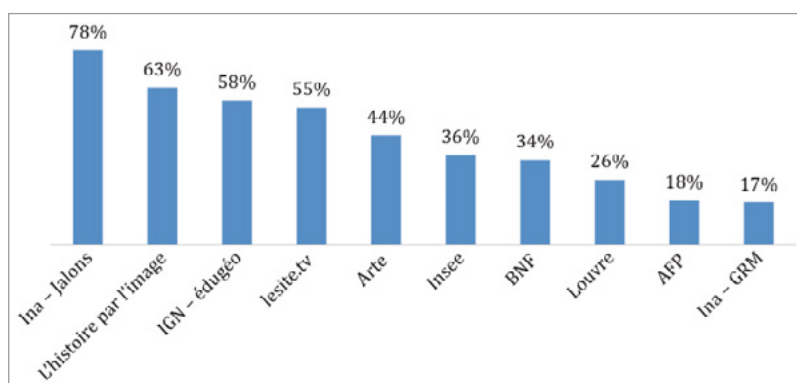
Les ressources qui sont utilisées par le plus grand nombre de disciplines au lycée général et technologique sont les ressources : lesite.tv, Arte, Insee et L'Histoire par l'image.

- lesite.tv : 27% des enseignants d'Histoire-Géo, 15% des enseignants de Documentation, 6% des enseignants de Français-Lettres, 9% des enseignants de Physique-Chimie, 6% des enseignants de Technologie, 8% des enseignants de SVT, 8% des enseignants de Langues vivantes ;
- Arte : 22% des enseignants d'Histoire-Géo, 13% des enseignants de Documentation, 9% des enseignants de Langues vivantes, 11% des enseignants de Français ;
- Insee : 37% des enseignants d'Histoire-Géo, 13% des enseignants de Documentation, 14% des enseignants d'économie-Gestion ;
- L'Histoire par l'image : 48% des enseignants d'Histoire-Géo, 14% des enseignants de Documentation, 11% des enseignants de Français-Lettres.

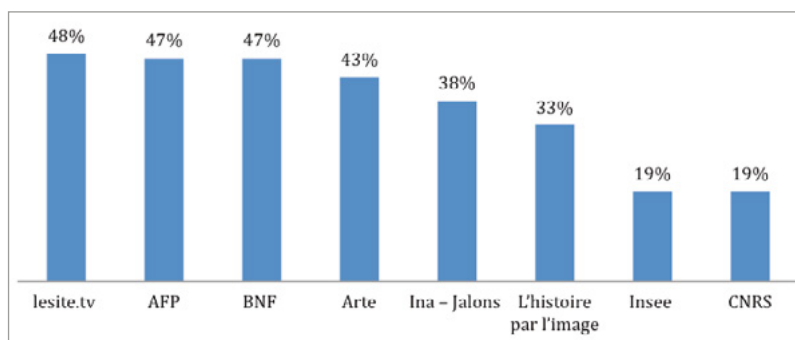
Aucune discipline de niveau lycée général et technologique ne ressort façon significative pour les ressources suivantes :

- Centre Pompidou ;
- Château de Versailles ;
- Cité de l'architecture et du patrimoine ;
- CNES ;
- Deutsche Welle ;
- ECAD ;
- ERSILIA ;
- Institut du monde arabe ;
- Philharmonie de Paris ;
- RetroNews ;
- Panorama de l'art.

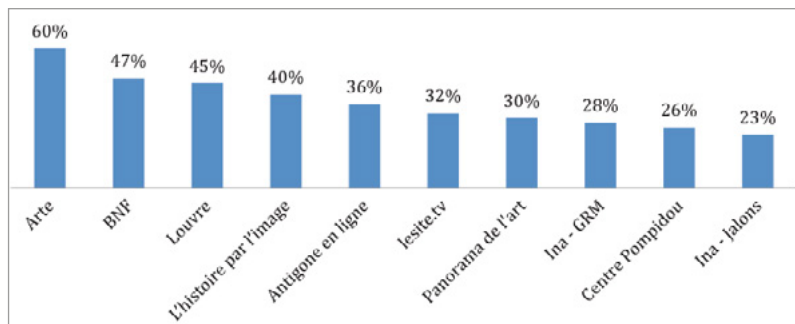
**Graphique 25. Les ressources utilisées par les enseignants d'Histoire-Géographie au lycée général et technologique (n = 109)**



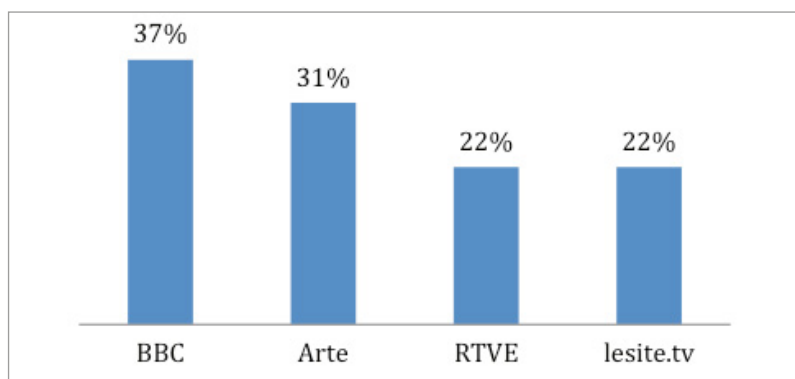
**Graphique 26. Les ressources utilisées par les professeurs documentalistes au lycée général et technologique (n = 58)**



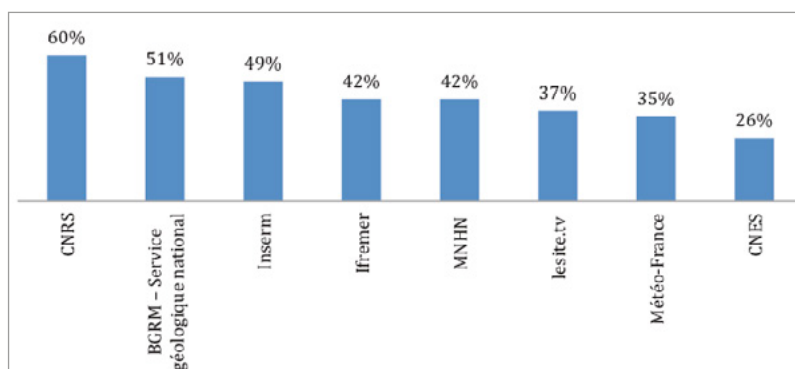
**Graphique 27. Les ressources utilisées par les enseignants de Français, Langues et cultures de l'Antiquité au lycée général et technologique (n = 47)**



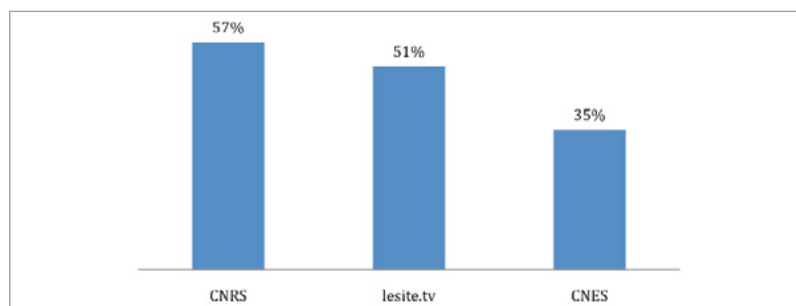
**Graphique 28. Les ressources utilisées par les enseignants de Langues vivantes au lycée général et technologique (n = 78)**



**Graphique 29. Les ressources utilisées par les enseignants de SVT au lycée général et technologique (n = 43)**



**Graphique 30. Les ressources utilisées par les enseignants de Physique-Chimie au lycée général et technologique (n = 37)**



### Disciplines de lycée professionnel

Le lecteur trouvera ci-dessous résultats significatifs uniquement.

Les ressources les plus utilisées par les enseignants d'Histoire-Géographie/Français de niveau lycée professionnel (cf. graphique 31).

Les ressources les plus utilisés par les professeurs documentalistes de niveau lycée professionnel (cf. graphiques 32 et 33).

46% des enseignants d'économie-Gestion de niveau lycée professionnel utilisent les ressources Insee.

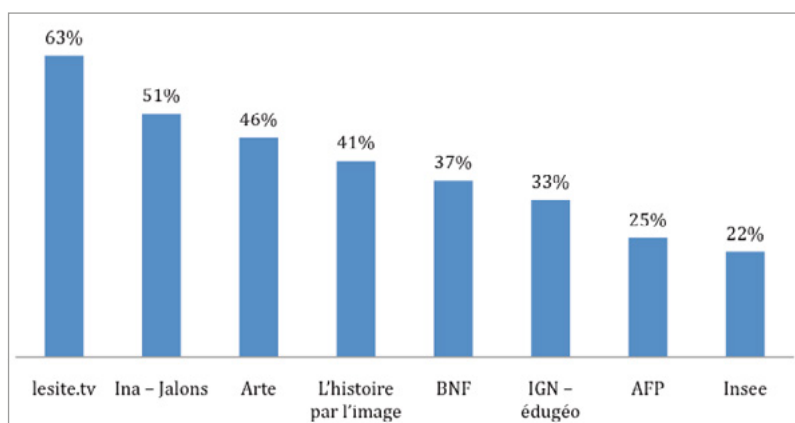
Les ressources qui sont utilisées par le plus grand nombre de disciplines au lycée général et technologique sont les ressources de lesite.tv, Arte, AFP et l'Insee :

- le site.tv : 48% des enseignants d'Histoire-Géographie et de Français, 18% des professeurs documentalistes, 14% des enseignants de Langues vivantes et de Français ;
- Arte : 48% des enseignants d'Histoire-géographie et de Français et 25% des enseignants de Langues vivantes et Français ;
- AFP : 42% des enseignants d'Histoire-Géographie et de Français et 34% de professeurs documentalistes ;
- Insee : 37% des enseignants d'Histoire-Géographie et de Français et 32% des enseignants d'économie-gestion.

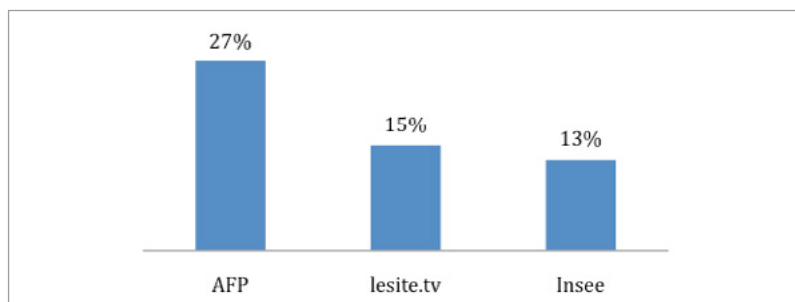
Aucune discipline de niveau lycée professionnel ne ressort de façon significative pour les ressources suivantes :

- Antigone en ligne ;
- BGRM – Service géologique national ;
- Centre Pompidou ;
- Château de Versailles ;
- CNES ;
- Cité de l'architecture et du patrimoine ;
- CNRS ;
- Deutsche Welle ;
- ECPAD ;
- ERSILIA ;
- Ifremer ;
- Ina – GRM ;
- Inserm ;
- Institut du monde arabe ;
- Louvre ;
- Météo-France ;
- MNHN ;
- Philharmonie de Paris ;
- RetroNews ;
- Panorama de l'art ;
- RTVE.

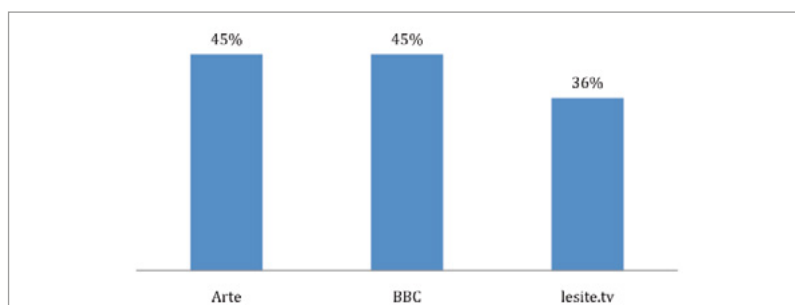
**Graphique 31. Les ressources utilisées par les enseignants d'Histoire-Géographie et Français au lycée professionnel (n = 63)**



**Graphique 32. Les ressources utilisées par les professeurs documentalistes et de Français au lycée professionnel**



**Graphique 33. Les ressources utilisées par les enseignants de Langues vivantes et Français au lycée professionnel (n = 33)**



Pour les ressources des partenaires les moins utilisées, plusieurs hypothèses sont possibles. Par exemple, ERSILIA n'a ouvert son offre Éduthèque qu'en novembre 2017, ce qui rend impossible l'utilisation régulière de cette ressource dès janvier 2018. Les autres hypothèses, comme les ressources très spécifiques ou une moindre correspondance avec le programmes, sont plausibles, mais à vérifier par une étude spécifique.

## QUELLES RESSOURCES POUR LA PRÉPARATION DE COURS ?

Une dernière question très ouverte était posée aux participants, visant à resituer leurs usages déclarés de la sélection Europeana pour Éduthèque au sein de leurs usages documentaires professionnels et quotidiens, numériques et non numériques. La formulation exacte de la question était : « Listez

ci-dessous toutes les ressources que vous utilisez actuellement pour la préparation de vos cours (par exemple : eduscol.education.fr, sites académiques, blogs personnels d'enseignants, manuels scolaires, etc.). » À ce titre, nous avons retenu l'option consistant à inclure dans la formulation de la question une parenthèse avec des exemples de ressources possibles. Il s'agissait précisément d'élargir le champ des réponses possibles et à ne pas focaliser le répondant uniquement sur les ressources en ligne. Cette solution est à double tranchant car une vingtaine de répondants ont choisi de répondre en reprenant l'intitulé de la question avec une réponse du type : tout ce qui est cité en exemple.

De façon plus générale, les répondants sont très nombreux à pointer la grande variété des ressources qu'ils mobilisent dans le cadre de leurs pratiques professionnelles, variété dont il serait impossible à rendre en répondant à la question « Toutes ! Impossible ! [...] », « [...] toutes les ressources possibles ! », « Les

ressources sont pléthoriques [...] », « La liste serait trop longue !!! », « Divers », « Très diversifiée, la liste en serait très longue... », « Trop de ressources différentes !!! », « Sources trop variées », « Sources très variables », « Trop long », « Impossible, elles sont trop nombreuses ! », « Tout ce qui peut être utilisé ». Ces réponses constituent en elles-mêmes un bon indicateur de la diversité, en termes de sources, de supports et de natures des ressources que les enseignants interrogés utilisent ou sont prêts à utiliser. Tout peut à ce titre revêtir une valeur pédagogique à partir du moment où peuvent se trouver comblés leurs besoins et intérêts d'enseignement.

Nous avons catégorisé le reste des réponses et les avons classées par occurrence. Ainsi, la ressource la plus citée dans les réponses à cette question ouverte est le site Éduscol (682 occurrences comptabilisées dont 18 occurrences pour les Édubases). Viennent ensuite les sites internet institutionnels (572 occurrences) : sites académiques et portails disciplinaires académiques, sites des DAN, DSDEN. Concernant ce type de ressources, la majorité des répondants qui les mentionnent les citent au pluriel : il s'agit des sites de plusieurs académies. Le cas est plus rare où le site d'une seule académie, potentiellement l'académie où exerce le répondant, est le seul mentionné. Viennent ensuite les manuels scolaires (551), les blogs et sites personnels d'enseignants. Éduthèque a été mentionnée spontanément et de manière explicite 54 fois.

On note une très forte représentation des ressources web dans les propos des enseignants interrogés. Ainsi internet en tant que tel est une source d'information et de documentation utile à leurs pratiques professionnelles au quotidien. Même si certaines déclarations décrivent des pratiques de veille sur le net très organisées, est perceptible dans nombre d'autres une ouverture importante à la quantité et à l'accessibilité des ressources en ligne mais également au hasard et à la sérendipité dans ces réponses : « Au petit bonheur du moteur de recherches », « Beaucoup de ressources ne viennent pas de sites officiels. Elles sont plus ludiques parfois et sont très facilement trouvables », « Ressources diverses en ligne », « Images glanées sur le net », « Recherches erratiques », « Un max d'infos de sites officiels, de sites spécialisés tout, je cherche sans cesse », « Un peu tout, car je vais beaucoup fouiller un peu partout sur la toile », « J'utilise toutes les possibilités (j'aime quand ça foisonne) »,

« Pas uniquement pédagogique », « [...] Je "picore" sur différents sites », « Tout site pouvant m'amener des informations par rapport à mes recherches », « Le hasard des recherches ». On note également la place significative des ressources typiques du web comme les réseaux sociaux, les plateformes vidéo ou Wikipédia par exemple.

Les enseignants interrogés listent également dans la réponse à cette question les éléments issus de leur expérience personnelle, la documentation accumulée au cours de leur activité : « Lectures personnelles d'encyclopédies, de livres, de catalogues d'exposition, de notes de cours d'université », « Surtout mes documents stockés depuis 35 ans », « Ma tête et mon expérience », « Mes ressources intellectuelles, mes réflexions et connaissances ».

La représentation visuelle suivante propose une vue d'ensemble de la catégorisation des réponses apportées à cette question ouverte. Nous avons rassemblé sous une même rubrique les manuels scolaires, les ressources fournies par les éditeurs de manuels scolaires, le plus souvent en ligne, ainsi que les mentions explicites du site lelivrescolaire.fr. Ainsi, sur la représentation visuelle de la catégorisation, cette catégorie arrive en deuxième position, derrière Éduscol.

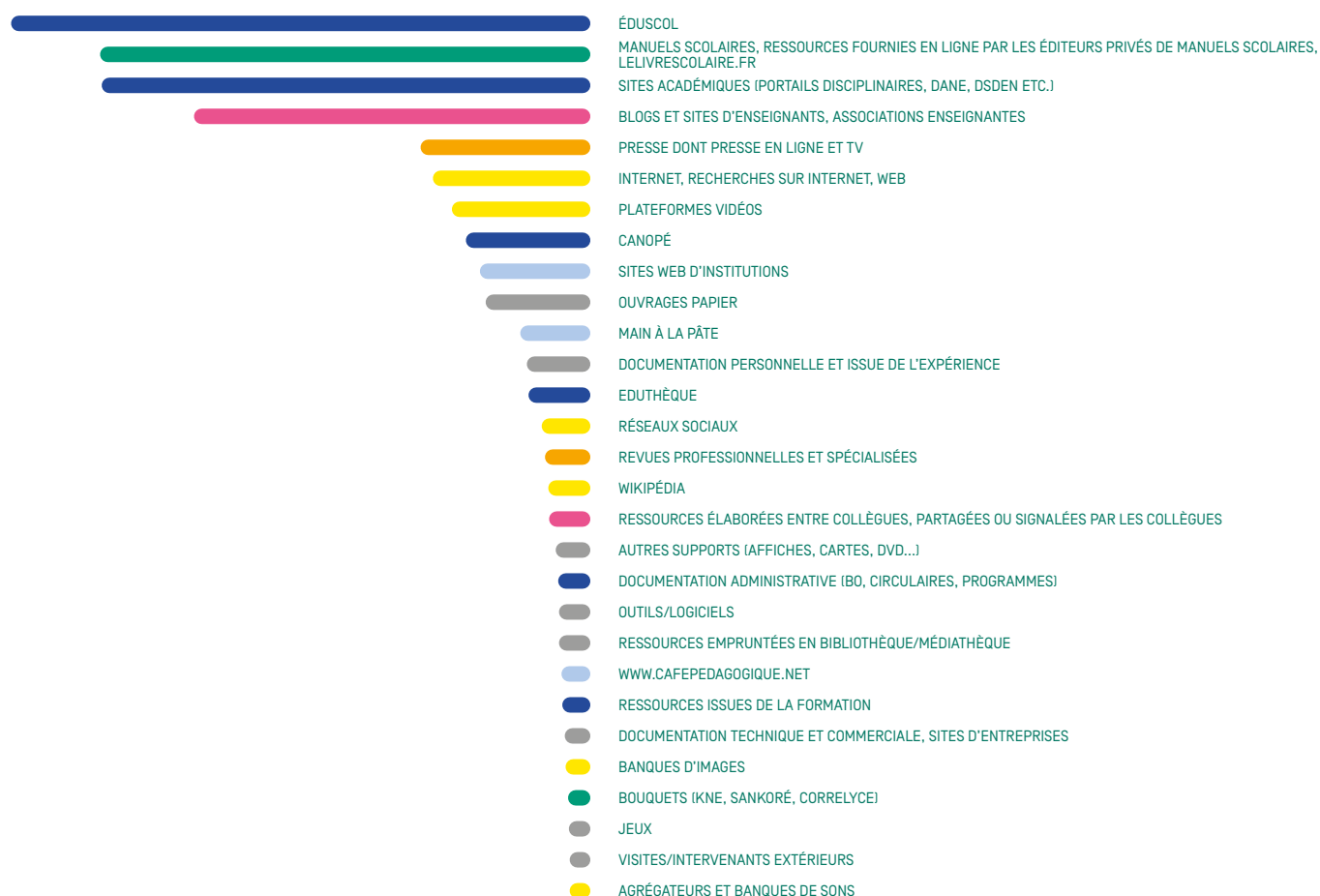
Les couleurs attribuées à chaque type de ressource visent à offrir une forme de typologie de ces ressources entre :

- ressources institutionnelles Éducation nationale (en bleu foncé) ;
- ressources scolaires privées (en vert) ;
- initiatives personnelles ou associatives (en rose) ;
- institutions hors Éducation nationale et site de référence (en bleu clair) ;
- autres supports et expériences (en gris) ;
- ressources internet généralistes (en jaune) ;
- presse, y compris presse en ligne (en orange).

Est à noter ici la primauté des ressources dont l'éditeur offre une garantie de qualité : auteurs experts dans leur domaine, ressources d'éditeurs institutionnels ou privés, gratuites et payantes, numériques ou en version papier, ressources grand public proposées par Arte et Radio France (par exemple, l'émission radiophonique « La compagnie des auteurs » diffusée sur France Culture).



**Représentation visuelle 2. La réponse « Autre » à la question ouverte**  
**« Listez ci-dessous toutes les ressources que vous utilisez actuellement pour la préparation de vos cours »**



## ÉVALUATION DU PROJET PAR LES ENSEIGNANTS TESTEURS

En fin d'entretien collectif, nous avons souhaité interroger les enseignants testeurs quant à leur degré de satisfaction à l'égard du projet mené par Réseau Canopé, des ateliers présentiels mis en œuvre et des documents supports fournis notamment. Rappelons que c'est à l'occasion de leur participation à ce projet que ces enseignants ont eu véritablement connaissance de la sélection Europeana pour Éduthèque et du portail Europeana. À l'issue du projet, ces enseignants disent se sentir investis d'une mission de « diffusion », « d'ambassadeur », à l'égard des ressources Europeana pour Éduthèque ou Europeana du fait de leur participation et enclins à prolonger le projet en cours ou à participer à un autre projet de ce type. Ils en ont pour la plupart déjà parlé autour d'eux, dans leurs établissements et y compris auprès de collègues d'autres disciplines que la leur : « *Ceux qui ont de l'appétit.* » La livraison des scénarios élaborés par chacun des membres du groupe constitue à ce titre, nous l'avons évoqué, une voie royale pour communiquer sur les ressources et donner envie de les utiliser.

Le projet, et en particulier les 3 ateliers en présentiel, ont permis une inspiration collective et réciproque. Pour la grande majorité des participants, le projet n'aurait pas eu la même saveur sans ces journées de travail et d'échanges collectifs pour « relancer la machine ». L'une des premières motivations pour s'engager durablement dans le projet a donc été le groupe et sa diversité disciplinaires, à l'image de la diversité des ressources présentes dans le portail Europeana.

Les participants ont apprécié d'être issus de diverses disciplines et cet aspect du projet semble avoir joué un rôle important dans la motivation des enseignants et la conception des scénarios : « *Voir ce qui accroche les autres* », « *Exceptionnel* », « *C'est là qu'on retrouve l'essentiel de notre profession* », « *Enrichissant* », « *Plein d'idées* ». Cette diversité reflète selon la richesse des ressources à disposition dans Europeana pour Éduthèque ou Europeana. Ils regrettent d'ailleurs de n'avoir pas plus d'occasion de travailler ainsi collectivement et d'échanger leurs points de vue, par exemple au quotidien dans les établissements scolaires.

Les 3 journées de travail en présentiel, dans les locaux de Réseau Canopé, ont été très appréciées des participants, du fait de la rencontre et des échanges avec le groupe mais également du point de vue de la médiation à l'égard des ressources Europeana pour Éduthèque et Europeana. Nous retrouvons cette importance accordée à la médiation, à l'accompagnement pédagogique, et non pas seulement à l'information quant à l'existence de ces plateformes : « *Sinon, on se serait perdu* » « *J'ai compris ce qu'était Europeana* », « *Sinon je ne voyais pas* ».

Image 10. Les enseignants testeurs lors de l'atelier n° 2



Un autre point positif se dégage des propos quant aux plages de travail aménagées lors des 2 premiers ateliers, dédiées à la conception et à la formalisation en groupe des scénarios. Selon les participants, ces temps de travail ont été un réel facteur de réussite du projet et de la mise en œuvre concrète du scénario dans la classe : « *Sentiment d'être productif* », « *Se poser* ».

Le point juridique à propos des conditions d'utilisations des ressources Europeana pour Éduthèque et Europeana, du droit d'auteur et des accords sectoriels permettent d'utiliser des œuvres dans un cadre pédagogique (loi DADVSI du 1<sup>er</sup> janvier 2009 dite « Exception pédagogique ») semble avoir été perçu comme particulièrement utile.

Ces temps de rencontre sur place semblent s'être bien articulés avec le suivi à distance assuré par les chargées d'étude de Réseau Canopé et au moyen des documents supports conçues par elles. Les enseignants ont été sensibles au calendrier mis en place et à l'instauration de dates butoirs pour rendre les livrables (plan de scénario, scénario, journal de bord) : « Sinon, on a toujours autre chose à faire... »

Les documents de formalisation, conçues par les équipes de la DRDUNE, et remis aux participants de manière à favoriser et homogénéiser la formalisation des scénarios ont été discernés comme pertinents et utiles par la majorité des participants : « Le scénario n'aurait pas été le même. » Cet accompagnement est décrit comme une aide à la formalisation pédagogique, que ces enseignants ne pratiquent pas systématiquement au quotidien, suffisamment général pour leur convenir à peu près à tous et aussi suffisamment précis pour les obliger à expliciter certains points tels que les tâches concrètes réalisées par les élèves. Selon les propos rapportés, ces éléments ont incité les participants à une certaine réflexivité : « Ça pose des questions », « Ça fait penser à des choses », « Mettre des verbes sur ce que les élèves ont fait ». Les participants témoignent par exemple du fait que cette activité les a obligés à distinguer ce que « font » les élèves de ce qu'ils « produisent », à distinguer ce qui relève de l'activité de l'enseignant et ce qui relève de l'activité proprement dite des élèves : « Si les élèves ne font qu'écouter, il faut changer. » Il s'agit aussi de prendre du recul sur le temps et l'espace occupé dans la classe par le professeur et son droit de « se mettre en retrait », de « regarder ce que les élèves font », de « se donner le droit de ne pas parler tout le temps », « à certains moments, c'est normal et on le sait quand le scénario est ainsi formalisé ». Certains participants pensent réutiliser ces gabarits dans le cadre de leur pratique professionnelle.

L'élaboration des scénarios a nécessité une ouverture du projet d'Europeana pour Éduthèque vers

Europeana de manière générale, sans quoi certains enseignants, du fait de leur discipline, ne seraient pas parvenus à sélectionner des ressources utilisables dans leur classe.

Les enseignants testeurs souhaitent, l'année scolaire prochaine, reconduire leur scénario ou adapter un scénario construit par l'un de leurs pairs.

Les enseignants testeurs se disent soucieux du résultat concret de leur participation et de la prise en compte réelle de leurs remarques quant aux pistes d'amélioration des plateformes.

Les suggestions de valorisation, du projet, des plateformes Éduthèque, Europeana pour Éduthèque et Europeana ainsi que des scénarios formalisés ne manquent pas : participation à une rencontre des coordinateurs nationaux eTwinning, dépôt sur les sites académiques, dépôt de projet de collaboration France/Irlande Erasmus+, médiation en établissement scolaire lors des journées de préparation de rentrée : « Ça peut essayer petit à petit. » C'est à ce titre également que les participants sont enclins à disposer des scénarios formalisés par leurs pairs.

Quant à leurs pratiques enseignantes, la participation à ce projet est décrite comme une occasion de tester des solutions pédagogiques, telles que la classe inversée par exemple. Ce fut aussi pour certains une forme de défi, les obligeant à adapter un scénario à une contrainte (utiliser Europeana pour Éduthèque et Europeana) *a fortiori* en cours d'année scolaire : « Produire quelque chose dont on n'a pas l'idée initiale », « Un petit défi personnel ». L'engagement dans le projet a représenté l'opportunité de découvrir les plateformes Europeana pour Éduthèque et Europeana ainsi que de prendre le temps de s'en approprier le fonctionnement. Ces enseignants souhaitent donc réinvestir ce temps passé et entretenir le réflexe de consulter ces portails lors de l'élaboration des séquences et séances pédagogiques à venir.



PRÉCONI-  
SATIONS

# 4

À l'issue de l'analyse des données quantitatives et des données qualitatives recueillies au moyen de 2 options méthodologiques spécifiques, nous proposons les préconisations suivantes comme étant sus-

ceptibles d'améliorer la sélection Europeana pour Éduthèque en tant que telle, mais aussi d'adapter au mieux les ressources qu'elle propose via Europeana aux besoins et aux usages des enseignants.

## POUR UNE VISIBILITÉ ACCRUE DE L'OFFRE

Faire connaître l'offre Europeana pour Éduthèque par le moyen d'une campagne de communication ciblée auprès des enseignants et de leurs prescripteurs.

Multiplier les canaux de communication tout en privilégiant les relais humains, en particulier institutionnels et de formation, ne négligeant pas la formation initiale des personnels et incluant la communication sur les réseaux sociaux ou les plateformes de formation hybrides ou à distance.

Creuser la question de l'accès effectif dans les établissements scolaires, notamment via l'ENT de l'établissement et en fonction des dispositifs de sécurisation informatique.

La question du référencement de la plateforme sur les moteurs de recherche commerciaux a été abordée par les personnes interrogées.

## ACCOMPAGNER LES USAGES

L'élément de la diffusion de l'information quant à l'existence de la sélection Europeana pour Éduthèque, s'il est prégnant dans les propos recueillis, s'accompagne toujours d'un besoin accru de contextualisation pédagogique des ressources, tant dans leur description sur le site (niveau scolaire, discipline par exemple) que sur les possibilités d'adéquation avec des objectifs d'éducation (formation à la recherche d'information ou à la manipulation de documents historiques, par exemple) et d'intégration dans une scénarisation pédagogique.

À cette fin, il semble nécessaire d'accroître l'offre, prioritairement en termes de thématiques, et surtout de proposer des sélections de ressources, notamment à destination des enseignants des disciplines scientifiques et des enseignants du 1<sup>er</sup> degré.

Accroître l'offre suppose une mise à disposition de sélections plus nombreuses et plus diversifiées en termes de thématiques disciplinaires.

## FORME ET SUPPORTS DES RESSOURCES

La valeur ajoutée des ressources disponibles dans l'offre Europeana pour Éduthèque, outre leur diversité géographique, repose notamment sur leurs conditions générales d'utilisation. Cet élément s'avère également pertinent d'un point de vue pédagogique. Il semble à ce titre utile d'assurer une excellente visibilité et lisibilité de ces conditions : affichage en français des différentes licences d'utilisation.

En termes de traduction, un effort semble être à fournir sur la traduction de contenus européens au minimum vers l'anglais, tout en sauvegardant la dimension authentique des ressources grandement liée à leur accès en langues originales.

La diversité des supports et des types de documents à disposition peut être poursuivie.

## FONCTIONNALITÉS DE LA PLATEFORME ET CONDITIONS GÉNÉRALES D'UTILISATION

Accroître l'offre Europeana disponible dans le périmètre Éduthèque permettrait un parcours de recherche plus facile pour des enseignants ayant tendance à basculer vers le portail [europeana.eu](http://europeana.eu) pour trouver des ressources utilisables dans leurs disciplines. Ce constat vaut également pour les conditions générales d'utilisation délimitées *a priori* dans Éduthèque.

Accroître l'offre suppose de sélectionner en priorité des ressources largement utilisables en contexte scolaire.

Les fonctionnalités de recherche, par thématique disciplinaire en particulier, mais aussi par niveau d'enseignement apparaissent comme un besoin exprimé par les enseignants.

Du point de vue d'Europeana plus particulièrement, on note également un besoin de personnalisation des parcours de navigation, avec la possibilité pour l'enseignant de conserver ses propres sélections.





# C O N C L U S I O N

# 5

Le recueil de l'avis des répondants à l'enquête et des enseignants testeurs aura permis de mieux comprendre les besoins des enseignants à l'égard de ce type de ressources et leurs applications pédagogiques. Il est essentiellement question de diversification et de contextualisation disciplinaires, ainsi que la prise en compte des capacités de navigation et de lecture (textes et images) des élèves, en particulier des plus jeunes.

La spécificité de la sélection Europeana pour Éduthèque, au sein d'Éduthèque, et du point de vue du partenaire Europeana en général, semble avoir été perçue et le plus souvent appréciée. Elle s'énonce en termes d'ouverture culturelle, de dimension européenne, de diversité géographique et culturelle, d'authenticité même si son caractère institutionnel et de fiabilité est également reconnu. Ce gage de crédibilité accordé par les enseignants aux ressources émanant de l'institution Éducation nationale ou d'institutions publiques en général est un élément récurrent des enquêtes menées par la DRDUNE auprès des enseignants. Cela transparait également dans les réponses à la question ouverte concernant la mobilisation de ressources dans la préparation quotidienne des cours.

Un focus particulier a été accordé dans cette étude aux conditions générales d'utilisation, à la perception qu'en ont et aux usages qu'en font les enseignants. Cet aspect participe pleinement de la valeur pédagogique qu'ils accordent à la sélection Europeana pour Éduthèque et à Europeana. Il faut sans doute toutefois pondérer ce souci de la légalité au

vu de la complexité de la réglementation juridique et au temps imparti aux enseignants pour la comprendre et l'appliquer au quotidien.

Des enjeux plus généraux se lisent au travers de cette étude quant à la mobilisation des technologies numériques dans la pratique enseignante et notamment dans son volet documentaire. Nous l'avons signalé en introduction, la recherche et la sélection de ressources pertinentes et utiles pour la classe, pour illustrer un cours ou pour soutenir plus directement les activités des élèves, constitue un élément hautement quotidien en même temps qu'invisible du métier d'enseignant. La dimension numérique est constitutive de ces pratiques aujourd'hui, même si elle vient s'hybrider avec des pratiques documentaires plus traditionnelles. La sélection Europeana pour Éduthèque et les exploitations pédagogiques qui en sont présentées ici viennent parfaitement illustrer cette intégration d'objectifs pédagogiques liés à la lecture et au traitement de ressources en ligne par les élèves. Le levier de la communication et de la médiation de ces ressources auprès des enseignants apparaît à ce titre tout à fait crucial.

La question de la recommandation permet enfin d'insister sur un trait récurrent de ce travail d'analyse, concernant la curiosité, susceptible d'être éveillée chez les élèves et chez les collègues par l'utilisation pédagogique d'Europeana pour Éduthèque et d'Europeana. Cela reflète, nous semble-t-il, une certaine vision du métier d'enseignant et de sa fonction sociale, cette « curiosité » que vient nourrir la mise à disposition de telles ressources.





S C É N A R I O S

P É D A -

G O G I Q U E S

# 6

## SCÉNARIOS PRODUITS PAR LES ENSEIGNANTS TESTEURS

Les scénarios d'apprentissage ci-dessous ont été créés par un groupe de 13 enseignants, en s'appuyant sur le gabarit de scénarisation (cf. Annexes, p. 71) qui leur a été fourni lors du premier atelier de travail. Les scénarios détaillés se trouvent dans un livret indépendant et peuvent être diffusés dans le respect des conditions générales d'utilisation figurant sur la couverture de chacun d'entre eux.

- « Quitter l'Europe au XIX<sup>e</sup> siècle (1) », 4<sup>e</sup> en lien avec les 5<sup>es</sup>, Histoire et Anglais (classes de 5<sup>e</sup>)
- « Quitter l'Europe au XIX<sup>e</sup> siècle (2) », 5<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>, Anglais et Histoire avec l'enseignante d'Histoire
- « L'histoire des moyens de transport », 6<sup>e</sup>, Technologie
- « Let your art speak, 2<sup>de</sup> professionnelle », Anglais
- « Berlin, enjeu et symbole de la guerre froide », 3<sup>e</sup>, Histoire
- « Le rôle des femmes dans la guerre », 2<sup>de</sup>, Éducation aux médias et à l'information, Enseignement exploration, Enseignements pratiques interdisciplinaires (Français-Histoire)
- « The European migrations in the USA », 2<sup>de</sup>, Histoire et disciplines non linguistiques
- « Construire un sujet de brevet », 3<sup>e</sup>, Français, Histoire, Parcours citoyen
- « Agir dans la cité : paroles de femmes (1) », 3<sup>e</sup>, Français, Histoire
- « Agir dans la cité : paroles de femmes (2) », 3<sup>e</sup>, Français, Histoire
- « L'idée de Darwin dans l'évolution de l'Homme », 3<sup>e</sup>, Sciences de la vie et de la Terre
- « La digestion des aliments », 5<sup>e</sup>, Sciences de la vie et de la Terre
- « La vaccination », 3<sup>e</sup>, Sciences de la vie et de la Terre
- « Les représentations des dieux dans l'Antiquité », 5<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>, Arts plastiques, Latin
- « Le kamishibai », 6<sup>e</sup>, Arts plastiques, Français







# A N N E X E S

# 7

## BIBLIOGRAPHIE

Aillerie K. (2015), « Quel accompagnement pour quelles compétences médiatiques ? Entre innovation pédagogique et pratiques quotidiennes », in Loicq M. et Rio F. (dir), *Les jeunes : acteurs des médias. Participation et accompagnements*, Paris, Les éditions du Centre d'études sur les jeunes et les médias, p. 98-107.

Aillerie K., Kaldmäe K. & Cerisier J.-F. (à paraître), « Accompagner les politiques d'équipement des écoles rurales : l'exemple d'un dispositif d'acculturation des enseignants à l'intégration des TIC dans la pratique quotidienne », *Sciences et Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Éducation et la Formation (STICEF)*.

Biddix P.J. (2011), "Convenience or credibility? A study of college student online research behaviors", *Internet and the higher education*, vol. 14, n° 3, p. 175-182.

Case D. O. (2005), "Principle of least effort", in Karen E. Fisher (ed.), Sandra Erdelez, and Lynne McKechnie, *Theories of Information Behavior*, Medford, NJ, Information Today, p. 289-292.

Diekema A. R. & Olsen M. W. (2014), "Teacher Personal Information Management (PIM) Practices: Finding, Keeping, and Re-Finding Information", *JASIST*, n° 11, vol. 65, p. 2 261-2 277.

Gueudet G. & Trouche L. (2011), « Ressources en ligne et travail collectif enseignant : accompagner les évolutions de pratique », in Mottier Lopez L., Martinet C. & Lussi V., *Congrès Actualité de la Recherche en Éducation*, sept. 2010, Genève, Suisse, Université de Genève, p. 1-10.

Martin O. (2014), *L'Enquête et ses méthodes. L'analyse quantitative des données*, 3<sup>e</sup> édition, Paris, Armand Colin.

McNicol S. & Lewin C. (2013), *Internal Deliverable 5.6 Cycle 4: Evaluation Report*. Disponible sur internet : [http://itec.eun.org/c/document\\_library/get\\_file?uuid=6798a0b9-b417-4cf6-8b3a-4010d9d9e838&groupId=10136](http://itec.eun.org/c/document_library/get_file?uuid=6798a0b9-b417-4cf6-8b3a-4010d9d9e838&groupId=10136) (consulté le 28 mai 2018).

# QUESTIONNAIRE POUR L'ENQUÊTE EN LIGNE

Éduthèque propose depuis la rentrée 2017 une sélection de ressources incluant plusieurs collections de la plateforme européenne Europeana. Dans ce cadre et afin de répondre au plus près des besoins des usagers, nous proposons aux enseignants [primaire et secondaire] de répondre à une enquête quant aux usages pédagogiques possibles de la sélection Europeana pour Éduthèque.

Ce questionnaire vous prendra environ 20 minutes et est parfaitement anonyme : cliquez sur ce lien.

Merci de votre participation !

## Profil des répondants

### 1. Vous êtes :

- un homme                       une femme

### 2. Vous êtes [plusieurs réponses possibles] :

- a. Enseignant en collège  
 b. Enseignant en lycée général et technologique  
 c. Enseignant en lycée professionnel  
 d. Enseignant à l'université, y compris ESPÉ  
 e. Professeur des écoles (y compris enseignant spécialisé)  
 f. Autre (préciser) : \_\_\_\_\_

Si réponse d ou f, renvoi aux questions 21 et 22 puis FIN du questionnaire.

### 3. Parallèlement à votre activité professionnelle principale, assurez-vous des missions de formation ?

- oui                                       non

Si oui, merci de préciser : \_\_\_\_\_

### 4. Dans quels niveaux de classe enseignez-vous actuellement ? [plusieurs réponses possibles]

- |   |  |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> a. Cycle 1 (maternelle)  | <input type="checkbox"/> g. 4 <sup>e</sup>                 |
| <input type="checkbox"/> b. Cycle 2 (CP, CE1-CE2) | <input type="checkbox"/> h. 3 <sup>e</sup>                 |
| <input type="checkbox"/> c. CM1                   | <input type="checkbox"/> i. Lycée général ou technologique |
| <input type="checkbox"/> d. CM2                   | <input type="checkbox"/> j. Lycée professionnel            |
| <input type="checkbox"/> e. 6 <sup>e</sup>        | <input type="checkbox"/> k. Autre (préciser) : _____       |
| <input type="checkbox"/> f. 5 <sup>e</sup>        |  |

Les questions 5, 5bis et 5ter sont des variantes en fonction des réponses à la question 4. On sépare ainsi la liste des disciplines de collège, de lycée général et lycée pro.

**5. Dans quelle discipline ou champ disciplinaire ? Collège** [soit ceux qui ont répondu e, f, g ou h à la question n° 4]

- |  |   |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> a. Arts plastiques                              | <input type="checkbox"/> g. Langues vivantes                  |
| <input type="checkbox"/> b. Documentation                                | <input type="checkbox"/> h. Mathématiques                     |
| <input type="checkbox"/> c. Éducation musicale                           | <input type="checkbox"/> i. Physique-Chimie                   |
| <input type="checkbox"/> d. Éducation physique et sportive               | <input type="checkbox"/> j. Sciences de la vie et de la Terre |
| <input type="checkbox"/> e. Français, Langues et Cultures de l'Antiquité | <input type="checkbox"/> k. Technologie                       |
| <input type="checkbox"/> f. Histoire-Géographie                          | <input type="checkbox"/> l. Autre (préciser) : _____          |

**5 bis. Dans quelle discipline ou champ disciplinaire ? Lycée général et technologique**

[soit ceux qui ont répondu i à la question n° 4]

- |   |  |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> a. Arts appliqués  | <input type="checkbox"/> j. Industries graphiques                  |
| <input type="checkbox"/> b. Biotechnologie  | <input type="checkbox"/> k. Langues vivantes                       |
| <input type="checkbox"/> c. Documentation   | <input type="checkbox"/> l. Mathématiques                          |
| <input type="checkbox"/> d. Économie-Gestion<br>(y compris Hôtellerie-Restaurant) | <input type="checkbox"/> m. Philosophie                            |
| <input type="checkbox"/> e. Éducation musicale                                    | <input type="checkbox"/> n. Physique-Chimie                        |
| <input type="checkbox"/> f. Éducation physique et sportive                        | <input type="checkbox"/> o. Sciences économiques et sociales       |
| <input type="checkbox"/> g. Esthétique-Cosmétique                                 | <input type="checkbox"/> p. Sciences industrielles de l'ingénieur  |
| <input type="checkbox"/> h. Français, Langues et cultures de l'Antiquité          | <input type="checkbox"/> q. Sciences et techniques médico-sociales |
| <input type="checkbox"/> i. Histoire-Géographie                                   | <input type="checkbox"/> r. Sciences de la vie et de la Terre      |
|   | <input type="checkbox"/> s. Technologie                            |

**5 ter. Dans quelle discipline ou champ disciplinaire ? Lycée professionnel**

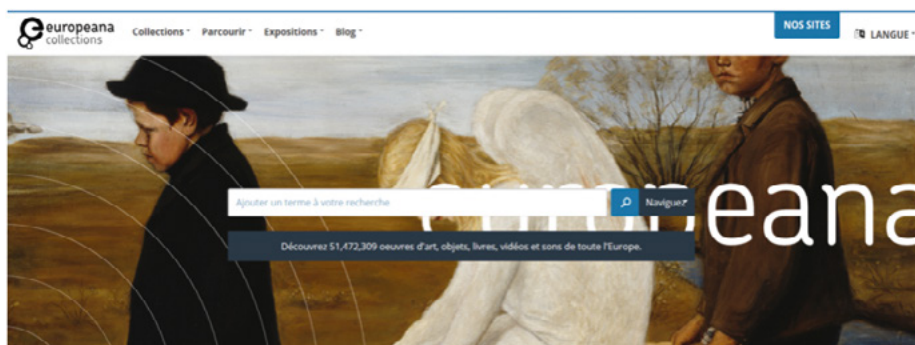
[soit ceux qui ont répondu j à la question n° 4]

- |   |   |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> a. Arts appliqués  | <input type="checkbox"/> f. Langues vivantes/Français |
| <input type="checkbox"/> b. Documentation   | <input type="checkbox"/> g. Mathématiques/Sciences    |
| <input type="checkbox"/> c. Économie-Gestion<br>(y compris Hôtellerie-Restaurant) | <input type="checkbox"/> h. SBSSA                     |
| <input type="checkbox"/> d. Éducation physique et sportive                        | <input type="checkbox"/> i. STI                       |
| <input type="checkbox"/> e. Histoire-Géographie/Français                          | <input type="checkbox"/> j. Autre (préciser) : _____  |

**6. Depuis combien de temps exercez-vous au sein de l'Éducation nationale ?**

- |  |  |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> a. 3 ans ou moins | <input type="checkbox"/> d. De 21 à 30 ans |
| <input type="checkbox"/> b. De 4 à 10 ans  | <input type="checkbox"/> e. Plus de 30 ans |
| <input type="checkbox"/> c. De 11 à 20 ans |  |

## La plateforme Europeana



7. Connaissez-vous la plateforme Europeana [europeana.eu] ? [1 seule réponse possible]

- oui  non

7 bis. Si oui Q7 : Avez-vous déjà utilisé des ressources tirées des collections d'Europeana [europeana.eu] dans votre pratique professionnelle ? [1 seule réponse possible]

- oui  non

Si oui, lesquelles ?

---

7 ter. Si oui, à quelle fréquence consultez-vous la plateforme Europeana et ses ressources [estimation moyenne visée] ? [1 seule réponse possible]

- a. Plus d'une fois par semaine  e. Plus rarement  
 b. Une fois par semaine  
 c. Une fois tous les 15 jours  
 d. Une fois par mois

## Sélection Europeana pour Éduthèque [edutheque.fr]

Actuellement, 4 collections constituent la sélection Europeana pour Éduthèque :

- Visages de l'Europe
- Paysages et repères européens
- Quitter l'Europe : une nouvelle vie en Amérique
- Les femmes dans la Première Guerre mondiale

**Présentation de l'offre Europeana – Éduthèque**

À l'occasion de l'année européenne du patrimoine culturel (2018), Europeana propose pour Éduthèque un ensemble de ressources traduites en français issues de ses collections, galeries et expositions, appartenant à des institutions culturelles européennes. Ce sont des images, des textes, des sons et des vidéos, en grande partie téléchargeables et libres d'utilisation et de réutilisation, conformément aux [conditions générales d'utilisation du portail](#).

The screenshot displays the Europeana website interface. At the top, there's a title 'Présentation de l'offre Europeana – Éduthèque' followed by a descriptive paragraph. Below the text, there are two rows of image thumbnails. The first row shows various artworks and landscapes, with labels like 'PRÉSENTATION', 'BAROQUE ET LUMIÈRE', 'L'INSPIRATION DE LA NATURE', 'ART ACADÉMIQUE ET ROMANTISME', and 'PAYSAGE LA 18e SIÈCLE'. The second row shows a historical scene and a woman, with labels 'Visages de l'Europe' and 'Paysages et repères européens'. Below these, there are two larger image thumbnails with captions: 'Quitter l'Europe : une nouvelle vie en Amérique' and 'Les femmes dans la Première Guerre mondiale'.

**8. De quelle façon avez-vous eu connaissance de l'existence de la sélection Europeana pour Éduthèque ?**  
(Plusieurs réponses possibles)

- a. En consultant les contenus du portail [www.edutheque.fr](http://www.edutheque.fr)
- b. À partir d'un moteur de recherche hors Éduthèque
- c. Par un site partenaire (Lesite.tv, INA, Château de Versailles, etc.)
- d. Par des collègues
- e. Lors d'une formation initiale
- f. Lors d'une formation continue

- g. Suite à un conseil ou une recommandation d'un cadre (via chef d'établissement ou inspecteur par exemple)
- h. Par les réseaux sociaux (Twitter, Facebook, LinkedIn...)
- i. Par un lien ou une newsletter reçus sur votre boîte mél
- j. Autre (préciser) : \_\_\_\_\_

**9. Est-ce aujourd'hui votre première consultation de la sélection Europeana pour Éduthèque ?**

(1 seule réponse possible)

- oui  non

Si non, question suivante.

Si oui, seulement les questions 13, 17, 20, 21 et 22 seront proposées au répondant.

**10. À quelle fréquence consultez-vous la sélection Europeana pour Éduthèque (estimation moyenne visée) ?**

(1 seule réponse possible)

- a. Plus d'une fois par semaine  d. Une fois par mois
- b. Une fois par semaine  e. Plus rarement
- c. Une fois tous les 15 jours

**11. Voici une série d'affirmations concernant la sélection Europeana pour Éduthèque : pour chacune d'entre elle, veuillez indiquer si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord, pas du tout d'accord, ou si vous ne savez pas (1 seule réponse possible).**

- a. La sélection Europeana pour Éduthèque constitue une ouverture pertinente sur le patrimoine culturel européen
- b. Il y a suffisamment de collections dans la sélection Europeana pour Éduthèque
- c. Il y a suffisamment de ressources dans chaque collection de la sélection Europeana pour Éduthèque
- d. Les thématiques traitées par les 4 collections correspondent à mes besoins d'enseignement
- e. Les ressources présentes dans les 4 collections sont utilisables par mes élèves
- f. Je trouve facilement ce dont j'ai besoin dans la sélection Europeana pour Éduthèque
- g. La traduction en français des contenus de la sélection Europeana pour Éduthèque facilite leur utilisation pédagogique

**12. En prenant en compte votre niveau d'enseignement et/ou votre discipline, classez les 4 collections par ordre de préférence en termes de pertinence pédagogique (1 correspondant à la collection préférée, etc.) :**

- Visages de l'Europe
- Paysages et repères européens
- Quitter l'Europe : une nouvelle vie en Amérique
- Les femmes dans la Première Guerre mondiale

**Recommanderiez-vous la sélection Europeana pour Éduthèque ? (1 seule réponse possible)**

- oui  non

**13 bis.** Si oui, à qui ? (précisez) : \_\_\_\_\_

**13 ter.** Si oui, dans quel cadre ? (précisez) : \_\_\_\_\_

## Conditions d'utilisation et statut juridique des contenus

14. De façon générale, consultez-vous les conditions générales d'utilisation des ressources disponibles dans Éduthèque [edutheque.fr] ? [1 seule réponse possible]

- a. Oui, je les consulte systématiquement
- b. Oui, je les consulte ponctuellement
- c. Je les ai consultées une seule fois (par exemple, au moment de l'inscription)
- d. Non, je ne les ai jamais consultées
- e. Je ne sais pas

15. Consultez-vous les conditions générales d'utilisation pour chacune des ressources disponibles dans Europeana [europeana.eu] ? [1 seule réponse possible]

- a. Oui, je les consulte systématiquement
- b. Oui, je les consulte ponctuellement
- c. Je les ai consultées une seule fois
- d. Non, je ne les consulte jamais
- e. Je ne sais pas

16. Concernant les conditions générales d'utilisation des ressources disponibles dans Europeana [europeana.eu], veuillez indiquer si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord, pas du tout d'accord ou si vous ne savez pas avec les affirmations suivantes.

Les conditions générales d'utilisation des ressources disponibles dans Europeana ([europeana.eu](http://europeana.eu))

- a. Sont affichées de manière visible pour une utilisation dans un cadre scolaire
- b. Sont compréhensibles pour une utilisation pédagogique, par les enseignants
- c. Sont compréhensibles pour une utilisation pédagogique, par les élèves

## Usages en classe de la sélection Europeana pour Éduthèque

17. Pensez-vous que la sélection Europeana pour Éduthèque est utilisable par vos élèves ? [1 seule réponse possible]

- a. Oui, tout à fait
- b. Oui, s'ils sont accompagnés
- c. Non, ce n'est pas adapté à mes élèves
- d. Je ne peux pas encore me prononcer

18. Avez-vous déjà utilisé la sélection Europeana pour Éduthèque avec vos élèves ? [1 seule réponse possible]

- oui                       non

19. Si oui, merci de décrire au moins une situation pédagogique/un scénario dans laquelle ou lequel vous avez utilisé la sélection Europeana pour Éduthèque avec vos élèves [question ouverte] :

---

---



## Suggestions et autres ressources

20. Concernant la sélection Europeana pour Éduthèque, quelles suggestions souhaiteriez-vous formuler [choix des contenus, nombre de collections etc.] ? [Question ouverte]

---

---

21. De quels partenaires d'Éduthèque utilisez-vous le plus souvent les ressources pour préparer vos cours ? [Plusieurs réponses possibles]

- |   |   |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> a. AFP                                     | <input type="checkbox"/> q. Ina – GRM               |
| <input type="checkbox"/> b. Antigone en ligne                       | <input type="checkbox"/> r. Ina – Jalons            |
| <input type="checkbox"/> c. Arte                                    | <input type="checkbox"/> s. Insee                   |
| <input type="checkbox"/> d. BBC                                     | <input type="checkbox"/> t. Inserm                  |
| <input type="checkbox"/> e. BNF                                     | <input type="checkbox"/> u. Institut du monde arabe |
| <input type="checkbox"/> f. BGRM – Service géologique national      | <input type="checkbox"/> v. lesite.tv               |
| <input type="checkbox"/> g. Centre Pompidou                         | <input type="checkbox"/> w. Louvre                  |
| <input type="checkbox"/> h. Château de Versailles                   | <input type="checkbox"/> x. Météo-France            |
| <input type="checkbox"/> i. Cité de l'architecture et du patrimoine | <input type="checkbox"/> y. MNHN                    |
| <input type="checkbox"/> j. CNES                                    | <input type="checkbox"/> z. Philharmonie de Paris   |
| <input type="checkbox"/> k. CNRS                                    | <input type="checkbox"/> aa. RetroNews              |
| <input type="checkbox"/> l. Deutsche Welle                          | <input type="checkbox"/> bb. L'Histoire par l'image |
| <input type="checkbox"/> m. ECPAD                                   | <input type="checkbox"/> cc. Panorama de l'art      |
| <input type="checkbox"/> n. ERSILIA                                 | <input type="checkbox"/> dd. RTVE                   |
| <input type="checkbox"/> o. Ifremer                                 | <input type="checkbox"/> ee. Je ne sais pas         |
| <input type="checkbox"/> p. IGN – édugéo                            |   |

22. Listez ci-dessous toutes les ressources que vous utilisez actuellement pour la préparation de vos cours [par exemple : eduscol.education.fr, sites académiques, blogs personnels d'enseignants, manuels scolaires, etc.] [question ouverte] :

---

---

Merci de votre participation.

# GUIDE D'ENTRETIEN FOCUS GROUP DU 16 MAI 2018

## Introduction [2 min]

L'animatrice présente l'objectif et le format du focus group. On énonce les règles de prise de parole et on explique pourquoi on enregistre et on prend des notes.

## Partie 1. Les plateformes Éduthèque et Europeana [45 min]

*Toujours préciser de quoi on parle, d'Éduthèque ou d'Europeana*

### Connaissance

Connaissiez-vous les ressources d'Europeana avant ce projet ?

Par quels canaux de communication en avez-vous entendu parler ?

Via Éduthèque ?

À votre avis, est-ce qu'il y a suffisamment de communication autour d'Europeana auprès des enseignants ?

Rôle d'Éduthèque dans cette communication ?

### Utilisabilité

Est-ce que la plateforme Europeana est facile à utiliser ?

Pour l'enseignant ? Pour les élèves ?

Est-elle facile à utiliser pour la recherche, pour récupérer la ressource, pour modifier la ressource ?

### Pertinence

Les contenus présents sur la plateforme Europeana sont-ils :

Suffisants ?

Pertinents ?

Correspondent-ils à vos disciplines ?

Aux niveaux de vos élèves ?

### Fiabilité/conditions d'utilisation

Les ressources trouvées sont-elles fiables ? (ressources authentiques et origine identifiable)

Trouvez-vous assez d'information sur le contexte de la ressource ? Les métadonnées sont-elles claires et suffisantes ?

Est-il facile d'attribuer la ressource quand on la cite ? Les conditions de d'utilisation sont-elles visibles ? Compréhensibles ?

Tenez-vous compte des conditions d'utilisation ?

Ces informations sont-elles suffisantes pour vos usages ?

Éduthèque joue-t-elle un rôle dans l'identification et/ou la compréhension de ces conditions d'utilisation ?

### Satisfaction générale

Quelle est la différence entre Europeana et les autres ressources que vous utilisez d'habitude ? Accessibilité, authenticité, qualité, quantité ?

## Partie 2. Les usages pédagogiques [45 min]

*Attention, ce n'est pas la présentation de scénario. Prise de recul. Point de vue individuel.*

Quel est l'usage pédagogique que vous avez fait de ces ressources ?

EMI – évaluation de l'information, lecture de l'image, droit à l'image, CGU.

Dimension européenne – élèves d'origine diverses, culture générale.

Dimension linguistique dont disciplines hors LV : besoin de traduction, important langue originale ou traduction.

Est-ce que vos élèves ont utilisé les ressources d'Europeana ? Qu'ont-ils fait exactement ? Recherche, sélection, visionnage.

Quelle éventuelle valeur ajoutée trouvez-vous aux ressources d'Europeana ? Au portail Europeana pour Éduthèque ?

Qu'est-ce qui manque à Europeana pour l'usage pédagogique ? Idem pour Europeana pour Éduthèque ?

Quelles améliorations vous verriez sur Europeana pour Éduthèque ? Si vous deviez changer quelque chose, quelle serait-elle ?

## Partie 3. Les ateliers de travail [30 min]

Médiation humaine et pas seulement mise à disposition des ressources.

Quelle est votre appréciation générale de ces ateliers ? Qu'est-ce que ça vous a apporté ? Qu'est-ce qui a manqué ?

Qu'est-ce qui vous a motivé dans ce projet ? Le fait de travailler sur les ressources ou le fait de travailler en atelier ? Auriez-vous fait ce travail seul sans les ateliers ? Valeur ajoutée de la présence ou projet possible aussi complètement à distance ?

Est-ce que ce projet vous a apporté des informations utiles ? Des choses que vous ne connaissiez pas ou que vous ne connaissiez pas en détail ? Par exemple point juridique.

Quel était le rôle des pairs dans ce que vous avez réalisé ? Aide, inspiration, échanges. Pluridisciplinaire, collègues inconnus. Binômes préconstitués.

Avez-vous l'habitude de travailler en groupe ou en binôme dans le cadre de votre activité professionnelle ?

Quelles sont vos réflexions maintenant que le projet arrive à son terme ? Quels changements éventuels dans vos pratiques suite à ce projet ? Quels changements éventuels dans le comportement des élèves (utilisation de la ressource par exemple) ?

L'année prochaine, utiliseriez-vous encore les ressources d'Europeana ? Les mêmes, des nouvelles ressources ?

Auriez-vous envie de communiquer sur le produit des ateliers (scénario...) ou sur Europeana auprès d'autres collègues ?

## JOURNAL DE BORD

### Quelle était votre idée initiale de scénario avant le test en classe ?

Décrivez votre idée initiale :

Êtes-vous parti(e) d'un point de programme ? Des ressources disponibles ? D'une discussion avec vos collègues ? De contraintes matérielles ou techniques dans votre établissement ?

---

---

---

### Cette idée est-elle celle que vous avez finalement testée en classe ?

Si oui, pourquoi ?

---

Si non, pourquoi ?

---

### Si à l'issue du test en classe, vous avez modifié votre idée initiale ou mis en œuvre un scénario différent :

Quel scénario avez-vous finalement testé dans votre classe ?

---

À quel moment l'avez-vous mis en œuvre (dates auxquelles s'est déroulé le test en classe) ?

---

### Documentez le scénario testé

Décrivez la mise en œuvre concrète de votre scénario en classe [hors points liés spécifiquement à European]

Quelles difficultés ont été rencontrées ?

---

Par les élèves ? Par vous ?

---

Avez-vous dû faire face à des éléments imprévus dans le scénario ?

---

Quels sont les points forts ? Ce qui a marché pendant la séance/séquence ?

---

Quels conseils donneriez-vous à un enseignant qui souhaiterait utiliser votre scénario ?

---

Imaginez ce que vous feriez différemment une prochaine fois

---

**Concernant spécifiquement l'usage d'Europeana, quelles difficultés avez-vous rencontrées lors de la conception du scénario ?**

Décrivez les éventuelles difficultés rencontrées liées à la ressource Europeana pour Éduthèque (thématiques disponibles, droits d'utilisations, liens, renvois vers d'autres plateformes, navigation et recherche, langues).

---

---

**Concernant spécifiquement l'usage d'Europeana, quelles sont les difficultés rencontrées lors de la mise en œuvre du scénario ?**

Décrivez les éventuelles difficultés rencontrées liées à la ressource Europeana pour Éduthèque (contraintes matérielles, difficultés rencontrées par les élèves, temps d'utilisation, compréhension).

---

**Quels sont à votre avis les avantages du recours à Europeana dans un cadre pédagogique ?**

Pour vous

---

Pour vos élèves

---

**Commentaires libres**

---

---

---

---

---

---

---

---

---

## G A B A R I T   S C É N A R I O S

<b>NOMS DES ENSEIGNANT.E.S</b>		<b>CANOP®</b>
Niveau(x) scolaire(s) concerné(s)		Indiquer un titre pour votre scénario
Discipline(s) concernée(s)		
Quels sont les objectifs de ce scénario ?	Décrivez votre scénario d'apprentissage	
Quelles ressources Europeana accompagnent ce scénario ?		<b>CANOP®</b>
		Quels sont les personnes concernées par le scénario ? Quels rôles jouent-elles ?
Pourquoi recourir aux ressources Europeana dans le cadre de ce scénario ?	De quels matériels/outils (ordinateurs, tablettes, post-it, etc.) a-t-on besoin pour réaliser ce scénario ?	
		Quelles autres ressources accompagnent ce scénario ?
Quels sont les contextes de votre scénario d'apprentissage (temps & lieux) ?	<b>CANOP®</b>	
Que font les élèves ?		Quelles seraient les motivations pour un enseignant de mettre en œuvre ce scénario ?
Que produisent les élèves ?	Quelles seraient les motivations pour un élève de participer à ce scénario ?	

## PROGRAMME DES ATELIERS

### JOURNÉE EUROPEANA POUR ÉDUTHÈQUE



### LES OBJECTIFS DU PROJET EUROPEANA POUR ÉDUTHÈQUE

- Produire des scénarios pédagogiques avec les ressources issues des collections Europeana pour Éduthèque
- Recueillir l'avis des enseignants usagers du service Europeana pour Éduthèque

### PROGRAMME DE LA JOURNÉE DU 29 NOVEMBRE 2017

9h00 – 9h30	Accueil
9h30	Présentation générale du projet
10h – 11h	Présentation de la plateforme Europeana
11h – 12h	Questions/réponses – Questions administratives Constitution des groupes de travail
12h – 13h30	Plateaux-repas
13h30 – 15h30	Travaux de groupes, ébauches de scénarios pédagogiques
15h30 – 16h15	Ajustements et consignes pour la suite du projet

### PROGRAMME DE LA JOURNÉE DU 31 JANVIER 2018

9h – 9h30	Accueil
9h30 – 10h30	Focus sur la ressource Europeana pour Éduthèque
10h30 – 11h	Point sur les scénarios pédagogiques reçus : questions – réponses
11h – 12h30	Temps de travail pour la finalisation de scénarios pédagogiques
12h30 – 13h45	Buffet
13h45 – 14h30	Temps de travail pour la finalisation de scénarios pédagogiques
14h30 – 15h	Présentation d'Éduthèque
15h – 15h30	Présentation du journal de bord : objectifs et consignes
15h30 – 16h	Réponse à l'enquête en ligne
16h – 16h15	Point logistique

### PROGRAMME DE LA JOURNÉE DU 16 MAI 2018

9h	Accueil
9h30	Informations générales (vacations, dates butoirs)
10h00	Vos avis sur Europeana pour Éduthèque, les usages pédagogiques possibles de la plateforme
12h30	Déjeuner
13h30	Finalisation des documents de recueil (scénario, journal de bord)
14h00	Présentation de quelques scénarios pédagogiques mis en œuvre
15h30	Questions diverses

## L I S T E   D E S   T A B L E A U X   E T   G R A P H I Q U E S

### IMAGES

Image 1. La sélection Europeana pour Éduthèque	6
Image 2. Les 4 collections de la sélection Europeana pour Éduthèque	26
Image 3. Facettes de recherche sur la plateforme Europeana	27
Image 4. Exploration par objets similaires sur Europeana	28
Image 5. Exemple de notice pour un document sur Europeana	29
Image 6. Exemple d'attribution sur Europeana	35
Image 7. Facette de recherche par conditions d'utilisation	35
Image 8. Explication <i>Creative Commons</i> en anglais	35
Image 9. Modalités de recherche d'images sur Qwant junior	36
Image 10. Les enseignants testeurs lors de l'atelier n° 2	56

### GRAPHIQUES

Graphique 1. Répartition par disciplines au niveau collège (n = 564)	18
Graphique 2. Répartition par discipline en lycée général et technologique (n = 466)	18
Graphique 3. Répartition des disciplines au niveau lycée professionnel (n = 63)	19
Graphique 4. Relais de connaissance de la sélection Europeana pour Éduthèque	21
Graphique 5. Accord ou désaccord avec les affirmations (n = 182)	25
Graphique 6. Préférence des collections Europeana pour Éduthèque	26
Graphique 7. Consultation des CGU d'Éduthèque (n = 1 455)	34
Graphique 8. Consultation des CGU d'Europeana (n = 1 455)	34
Graphique 9. Niveaux de d'accord ou de désaccord avec les propositions sur les conditions d'utilisation	34
Graphique 10. Utilisabilité de la sélection Europeana pour Éduthèque par les élèves (n = 1 455)	36
Graphique 11. Utilisabilité par les élèves du point de vue des professeurs documentalistes (n = 79)	37
Graphique 12. Les ressources Éduthèque les plus utilisées. Question à réponses multiples.	46
Graphique 13. Les ressources les plus utilisées selon le niveau d'enseignement	46
Graphique 14. L'utilisation des ressources selon les niveaux d'enseignement (1)	47
Graphique 15. L'utilisation des ressources selon les niveaux d'enseignement (2)	47
Graphique 16. L'utilisation des ressources selon les niveaux d'enseignement (3)	47
Graphique 17. Les ressources uniquement utilisés en collège ou lycée général	47
Graphique 18. Les ressources les plus utilisés par les professeurs des écoles (n = 315)	48
Graphique 19. Les ressources utilisées en Histoire-Géographique au collège (n = 131)	48
Graphique 20. Les ressources utilisées par les professeurs documentalistes au collège (n = 79)	49



<b>Graphique 21.</b> Les ressources utilisées par les enseignants de Français, Langues et cultures de l'Antiquité au collège (n = 79)	49
<b>Graphique 22.</b> Les ressources utilisées par les enseignants de Langues vivantes au collège (n = 86)	49
<b>Graphique 23.</b> Les ressources utilisées par les enseignants d'Éducation musicale au collège (n = 57)	49
<b>Graphique 24.</b> Les ressources utilisées par les enseignants de SVT au collège (n = 46)	50
<b>Graphique 25.</b> Les ressources utilisées par les enseignants d'Histoire-Géographie au lycée général et technologique (n = 109)	50
<b>Graphique 26.</b> Les ressources utilisées par les professeurs documentalistes au lycée général et technologique (n = 58)	51
<b>Graphique 27.</b> Les ressources utilisées par les enseignants de Français, Langues et cultures de l'Antiquité au lycée général et technologique (n = 47)	51
<b>Graphique 28.</b> Les ressources utilisées par les enseignants de Langues vivantes au lycée général et technologique (n = 78)	51
<b>Graphique 29.</b> Les ressources utilisées par les enseignants de SVT au lycée général et technologique (n = 43)	51
<b>Graphique 30.</b> Les ressources utilisées par les enseignants de Physique-Chimie au lycée général et technologique (n = 37)	52
<b>Graphique 31.</b> Les ressources utilisées par les enseignants d'Histoire-Géographie et Français au lycée professionnel (n = 63)	53
<b>Graphique 32.</b> Les ressources utilisées par les professeurs documentalistes et de Français au lycée professionnel	53
<b>Graphique 33.</b> Les ressources utilisées par les enseignants de Langues vivantes et Français au lycée professionnel (n = 33)	53

## TABLEAUX

<b>Tableau 1.</b> Nombre de répondants = 467	16
<b>Tableau 2.</b> Répartition des niveaux au 1 <sup>er</sup> degré (n = 315)	17
<b>Tableau 3.</b> Répartition des niveaux au collège (n = 564)	17
<b>Tableau 4.</b> Répartition des niveaux d'ancienneté (n = 1 455)	19
<b>Tableau 5.</b> Ressources Europeana déjà utilisées	20

## REPRÉSENTATIONS VISUELLES

<b>Représentation visuelle 1.</b> La catégorisation « Autre » à la question : « De quelle façon avez-vous eu connaissance de l'existence de la sélection Europeana pour Éduthèque ? »	22
<b>Représentation visuelle 2.</b> La réponse « Autre » à la question ouverte « Listez ci-dessous toutes les ressources que vous utilisez actuellement pour la préparation de vos cours »	55







LE RÉSEAU DE CRÉATION  
ET D'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUES

## Réseau Canopé

1, avenue du Futuroscope  
Bâtiment @4  
Téléport 1 – CS 80158  
86961 FUTUROSCOPE Cedex

Établissement public national  
à caractère administratif  
régé par les articles D 314-70  
et suivants du Code  
de l'éducation

Siret : 180 043 010 014 85  
© Réseau Canopé, 2018